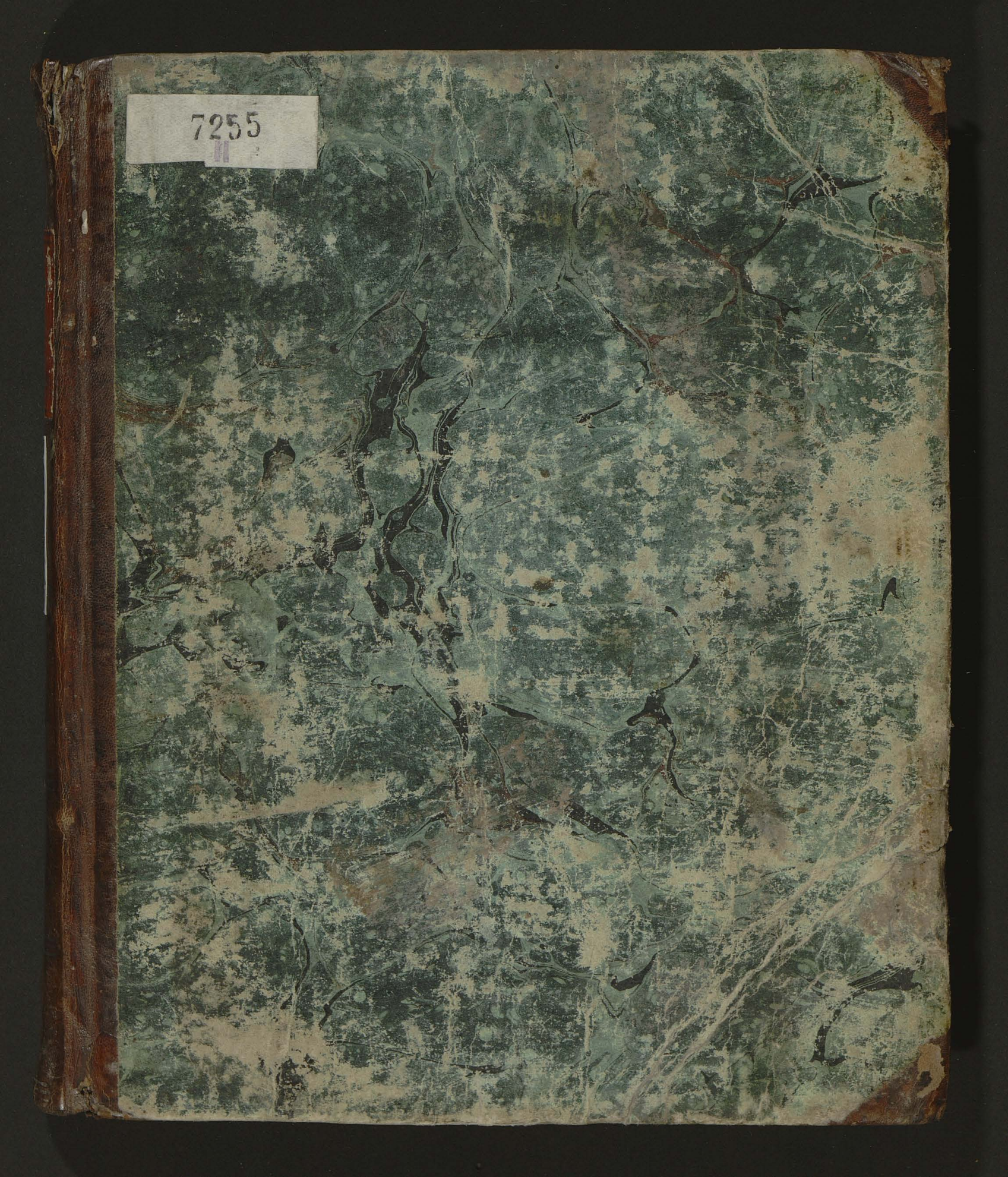
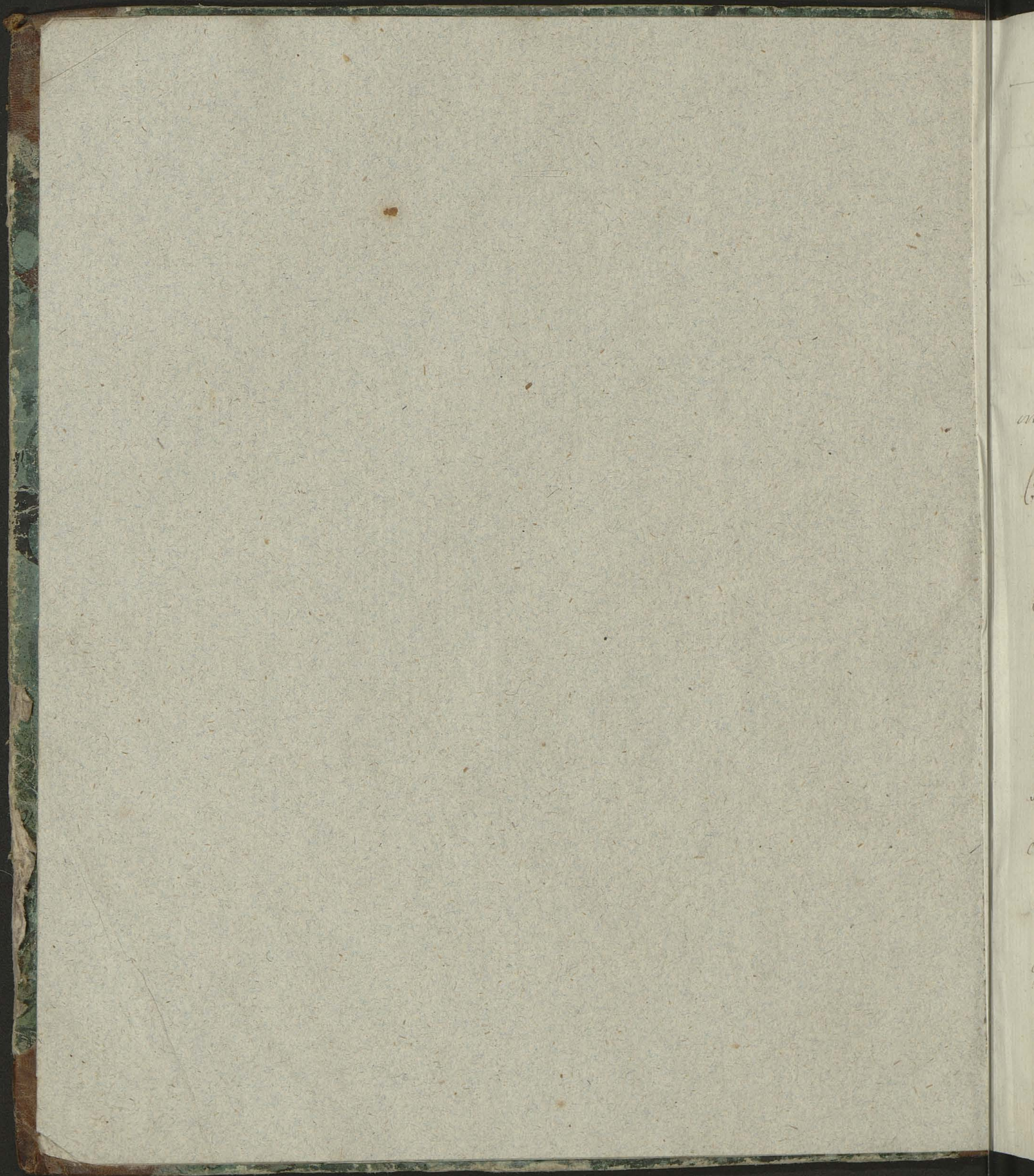


7255





Abrégé de Mythologie.

Leçon 1.

Le plus ancien des Dieux étoit le Ciel; sa femme fut Vesta, et ses enfans furent Titan Saturne et Cybele.

Saturne épousa sa sœur Cybele et fut Père de Jupiter, de Neptune de Pluton et de Junon.

L'Empire du Ciel et de la terre appartenoit à Titan qui étoit plus âgé que Saturne, toutefois Titan à la sollicitation de sa Mère Vesta et de sa sœur Cybele, céda l'empire à Saturne, mais il ne voulut pas en posséder ses propres enfans. Il convint donc avec son frère qu'il devoreroit tous ses fils à mesure qu'ils naîtroient. Cybele trouva le moyen d'éluider la promesse que son

Mars avoit faite, et au lieu de ses fils lui donna
 des pierres à devorer. Elle sauva trois de ses enfans
 par ce moyen, mais Titan ayant decouvert cette superche-
 rie mit Saturne dans les fers, Jupiter son fils aine le
 delivra et il fut mal recompensé de ce service car
 Saturne ayant appris qu'un de ses fils devoit le
 delivrer, dressa des embûches à Jupiter, celui-ci le
 chassa du ciel, et Saturne se refugia chez Janus Roi
 d'Italie, ou il porta l'Ego d'or. Ensuite Jupiter par-
 tagea l'empire avec ses freres, Il garda le ciel pour
 lui, donna l'empire de la Mer à Neptune, et celui
 des enfers à Pluton. Jupiter épousa Junon sa soeur
 qui fut Déesse de l'air, des Royaumes et qui présidat
 aux mariages.

Explication et Attributs des Divinités
dont il est parlé dans cette Leçon.

Les Poëtes ont feint que Saturne qui est le temps dévorait ses enfans, et même les pierres car il n'est rien en effet que le temps ne devore à la fin.

On représente Jupiter le premier des Dieux, avec un sceptre, la foudre à la main, une aigle à ses côtés.

Vesta Déesse du feu est ordinairement environnée de plusieurs Autels où l'on voit du feu.

Neptune paroît dans un char traîné par des Chevaux marins avec le Trident à la main.

Pluton se peint avec un visage sombre et sévère il tient à la main une espèce de fourche.

Cybele Déesse de la terre a pour Couronne une Tour

et son char est traîné par des Lions.

Junon se peint avec un sceptre, une couronne et l'on voit auprès d'elle un paon.

Saturne se voit avec une longue barbe, et une faucille en la main.

Leçon 11.

Jupiter eut de Junon Plébé Déesse de la jeunesse et Vulcain Dieu des forgerons. Choqué de la laideur de son fils Vulcain, Jupiter le jeta sur la terre d'un coup de pied ce qui le rendit boiteux. Lorsqu'il fut grand, il se fit forgeron, travaillant à faire les foudres de Jupiter.

Les hommes qu'on nommoit Cyclopes, parce ce qu'ils

n'avoient qu'un grand oeil au milieu du front l'aiderent dans son travail.

Sortie de la tête Jupiter

Minerve fille de Jupiter ^{sortie de la tête} naquit toute armée en dansant une danse guerrière, elle fut la Déesse de la Sagesse des Arts et des Sciences qui sont les fruits de la paix, Junon fut Mere du Dieu Mars Dieu des combats. Cette Déesse eut bien des sujets de plaintes contre son Mari. Eyant appris qu'il aimoit Latone, elle suscita contre sa rivale le serpent Pylhon, et pour l'empêcher d'éviter la fureur de ce Monstre, elle engagea la terre à ne donner d'autre asyle à Latone, que l'Isle de Delos, qui étoit alors errante et enfoncée dans la Mer, Neptune l'arrêta et la fit surnager et ce fut là que naquirent, en même tems, Apollon et Diane, enfans de Jupiter et de Latone. Apollon sous le nom de

^{en Latin}
 Thebus eclaire le monde il est le Dieu de la Poésie
 de la Musique. Il rendoit des Oracles, et fut chargé
 de la conduite de neuf filles de Jupiter qui on nommoit
 les Muses, et qui présidoient aux Arts et aux Sciences.

^{Dieux}
 La Déesse d'Epollon a trois noms différens, on la nom-
 me Lune dans le ciel, Diane sur la terre, et Pro-
 serpine dans les enfers. Elle est aussi nommée triple He-
 cato. Elle présidoit à la chasse aux enchantemens,
 n'est jamais de Mars mais elle aime le berger
 Endimion. Les Poètes tiennent que Proserpine étoit
 fille de Jupiter et de Liris Déesse des bleds, et elle
 étoit femme de Pluton.

Bacchus Dieu des vins fut un grand Conquérant, il
 étoit fils de Jupiter et de Sémélé.

Mercure interprète et Ambassadeur des Dieux, il

9.
étoit aussi le Patron. des soleils, étoit fils de Jupiter
et des Maia fille d'Atlas.

2.
Venus, ^{Déesse de la beauté} Mere des Amours, des graces, des Chymens: étoit
fille de Jupiter et de Diane, elle épousa Vulcaïn.

Attributs des Divinités
Dont il est parlé dans cette Leçon

Vulcaïn se peint presque nud avec ^{une} enclume et un Mar-
teau.

Minerve armée de pied-en-cay, avec l'égide, c'est-à-dire
avec un bouclier où l'on voit une tête qui se pour che-
vaquer des Serpens.

Apollon est environné de rayons quand il est peint
sous la qualité du Soleil, couronné de lauriers comme

inventeur de la Poésie et une Lyre à la main
comme le Dieu de la Musique.

Diane est peinte en chapeuse avec un sarquois et
des flèches elle a un croissant sur le front.

Mercurus a des ailes aux talons et à la main un
caducée c'est à dire un bâton entrelacé de Serpents.

Bacchus est couronné de Liere, environné de bêtes
féroces, et tient à la main ^{un} Thyrsse, c'est à dire un bâ-
ton entouré de feuilles de vigne.

Venus est accompagnée de l'Amour, sous la forme d'un
enfant ailé, et son char est traîné par des colombes. L'A-
mour a quelquefois les yeux couverts d'un bandeau, il
porte un sarquois et des flèches, l'Hygène tient un
flambeau allumé.

Lecçon III.

Des moindres Divinités du ciel de la
terre et de la Mer.

On nommoit Eurus la lumière qui paroît sur nô-
tre Céléstique avant le lever du Soleil. Cette Déesse
ayant enlevé Titon fils de Laomedon Jupiter lui accorda
de l'immortalité sans le préserver ^{de la} vieillesse, il n'en put
supporter les incommodités et fut changé en Cygne.

Il y avoit aussi grand nombre d'autres Divinités in-
férieures dans le Ciel parmi les Astres.

La femme de Neptune fut Amphitrite, leurs enfans
furent les Tritons, demi-hommes demi-Dauphins, Les
Harpyes étoient filles de Neptune et de la terre, elles
avoient des visages des jeunes filles, pâles et blêmes mais

elles avoient des corps de Stautour, des Ailes, des griffes
et des ventres insatiabls, tout ce qu'elles touchoient
étoit empoisonné.

La femme de ^{l'Océan} ~~Lacoon~~ étoit Thetis, ils eurent Néce et
Doris qui s'étant mariés ensemble eurent un grand nom-
bre de filles nommées Nymphes. On apelle celles de
ces filles qui gardoient les forêts, les prairies, les fleurs,
Najades Dryades Hamadryades. celles qui gardoient
les fleuves et les fontaines s'apelloient Naiades, cel-
les qui étoient vesties dans la Mer eurent le nom
de Néciides de celui de leur Père Néce. La plus
illustre des Néciides fut Thetis, qui avoit le même
nom que sa Mere.

Le berger de Neptune se nommoit Trothée, il
prenoit toutes sortes de formes il prédisoit aussi

L'avenir mais il falloit l'y contraindre.

Bolo étoit le Dieu des vents.

Les Dieux champêtres étoient Pan et Faunus qui étoient Père des Faunes et des Satyres, ils avoient tous des pieds de chèvre et des cornes en tête.

Leçon IV.

Des Limites des enfers.

Les Juges des enfers étoient trois fils de Jupiter nommés Minos, Radamandus et Eacus.

Les fleuves qui environnoient les enfers étoient

l'Achéron, le Styx, le Cocytus et le Phlegéon.

Le Serment le plus redoutable aux Dieux, étoit celui où ils juroient par le Styx, ils ne pouvoient le

violées sans être privés du nectar et de la Divinité.

Céron, étoit le nautonier des enfers c'est à dire
 que il y conduisoit les ombres, il ne recevoit dans
 sa barque que ceux dont les corps avoient eu la
 sépulture il repousoit impitoyablement les autres qui
 n'étoient admis parmi ses passagers qu'au bout de
 cent ans, Cerbere étoit le chien qui gardoit l'en-
 trée des enfers il avoit trois têtes, et au lieu de
 poils il étoit couvert de Serpens. Il y avoit trois
 Furies nommées, Tisiphone, Megere et Alecto.

Les trois Parques, Clotho, Lachesis et Atropos ré-
 gnoient aux enfers les destinées humaines et on
 ne pouvoit rien changer à leurs arrêts. Elles gou-
 vernoient le fil, c'est à dire, le cours de la vie hu-
 maine, La plus jeune tenoit le fil, celle qui

misoit le bouaioit dans le fuseau et les plus vieille les
coupoit.

Les trois juges des enfers avoient dans leurs mains
une urne, ou se trouvoient les noms de tous ceux qui
vivoient sur la terre et qui se tiroient au hazard
pour meller ^{fin} à leurs jours.

Le Tartare étoit le lieu destiné au supplice des mé-
chans on y voyoit Tantale au milieu de l'eau et des
fruits qui fuyoient de sa bouche lorsqu'il vouloit en
user. Les Danaïdes au nombre de quarante neuf y
étoient condamnées à remplir des vases percés, pour
avoir égorgés leurs Maris, Titius qui avoit manqué
de respect à Latone étoit aussi dans le Tartare, où
les vautours lui rongeoient le foie qui renaissoit cha-
que jour. On y voyoit Sisyphes le voleur, condamné,

à porter sur ses épaules une grosse pierre qui re-
 boit sans cesse. Enfin on y voyoit l'ambitieux
 Jon qui pour avoir osé déclarer son amour à
 Junon étoit attaché à une roue qui tournoit sans
 cesse perpétuellement.

Les champs Elisées n'étoient pas loin du Tau-
 tare. Les âmes des justes qui jouissoient d'un par-
 fait repos jusqu'au tems où elles devoient retour-
 ner pour animer d'autres ^{corps} ~~corps~~, alors elles buvoient
 de l'eau du fleuve Lethe, qui avoit la vertu de
 leur faire oublier tout ce qu'elles avoient vu dans
 l'Empire de Pluton.

Leçon V.

Métamorphoses d'Ovide.

Quand les Nées eut débrouillé le chaos Prométhée
 ayant formé l'homme, l'âge d'or, c'est à dire, celui
 où on vivoit avec innocence comença. celui d'argent fit
 moins parfait, L'âge d'airain ne conserva que peu
 d'innocence. Pendant l'âge de fer, les vols, les rapines,
 les empoisonnemens furent communs sur la terre...
 Alors les Dieux mêmes ne furent pas en sûreté
 dans le ciel, les Géants entreprirent de les en chas-
 ser et ayant rassemblé plusieurs montagnes, ils en
 firent des Echelles. Jupiter, d'un coup de foudre,
 ayant brisé ces montagnes, les Géants furent ense-
 velis sous leurs ruines. Mais les Géants n'étoient
 pas les seuls criminels, la face de la terre étoit
 souillée des crimes des hommes. Jupiter descendit de
 l'Olympe et quitta cette résidence des Dieux, pour

voir lui même jusqu'à quel point ils pouvoient
l'iniquité.

Il fut chez Lycaon Roi d'Arcadie, et ayant donné
quelques marques de sa Divinité, les Domestiques du
Prince se preparoient à lui rendre les honneurs divins,
Lycaon se moqua de leur crédulité, resolut de faire
périr son hôte. Il avoit chez lui un otage de
Molopes qu'il fit massacrer et servir à table,
Et lors Jupiter fit descendre le feu sur cette maison, et
Lycaon ayant voulu fuir, fut changé en loup.
Jupiter fit ensuite tomber sur la terre une si gran-
de quantité d'eaux qu'elle en fut inondée. La mer
et les fleuves se débordèrent, et tout ce qui étoit vivant
périt. Deucalion et Pyrrha sa femme qui étoient justes
se sauvèrent dans une petite barque, qui s'arrêta sur le

mont Panasse. Ce couple pieux reçut ordre de Thémis de repeupler la terre en jettant derrière lui des os de leur Grande-Mère. Ils eurent d'abord de la répugnance à lui obéir, mais ils conquirent à la fin que cette Grande-Mère, dont la Déesse leur ordonnoit de jeter les os, étoit la terre. Ils prirent donc des pierres, et à mesure qu'ils les jetoient elles se changèrent en hommes.

La terre mouillée s'~~échauffant~~^{s'échauffant} par les rayons du Soleil, produisit toutes sortes d'Animaux, et de Monstres, et entre autres, le Serpent Python, qu'Apollon tua à coups de flèches. Sur de cette victoire il insulta à la "jeunesse de l'Amour" et lui conseilla d'abandonner ses armes pour aller

se jouer avec sa Mere. L'Amour piqué au vif fit sentir à Apollon combien il étoit dangereuse de mépriser sa puissance, il le blessa pour Daphné fille du fleuve Pénée et inspira à cette Nymphe une grande aversion pour lui. Pour punir par Apollon elle invoqua son Père et fut changée en laurier. Apollon n'ayant pu l'avoir pour femme, choisit le laurier pour son arbre, c'est pourquoi on l'en voit souvent couronné.

Tous les fleuves rendirent visite à Pénée au sujet de cet accident, le seul Inaque ne put s'acquitter de ce devoir il étoit plongé dans l'affliction au sujet de sa fille Jo, dont il ignorait le sort. Jupiter l'ayant rencontrée en

devint amoureuse et pour l'empêcher de fuir l'en-
 veloppa d'un nuage. Junon connaissant que l'obscuri-
 tés qui couvrait une partie de la terre, n'étoit
 pas naturelle dans un tems serein, se douta que
 ce phénomène cachoit un Mystere qu'il lui im-
 portoit de savoir, elle descendit donc sur la terre,
 et Jupiter pour lui cacher Jp, la changea en vache,
 et voulut persuader à Junon que la terre venoit
 de la produire. Junon scitit augmenter ses soup-
 çons, et Jupiter craignant de les changer en
 certitude, fut contraint de lui céder cette vache
 qu'elle demandoit avec instance, quoiqu'il sentit
 beaucoup de repugnance à la rendre maîtresse
 du sort d'Jp. Junon donna cette pauvre vache
 à garder à l'un de ses favoris. Il se nommoit

Argus et avoit cent yeux qui dormoient alter-
 nativement, Le jour il conduisoit Jo dans les
 pâturages voisins, mais la nuit il la tenoit en
 fermée. Cette malheureuse fille voyoit souvent son
 Père, et les Nymphes ses Sœurs. Elle les caressoit
 et eut bien voulu les instruire de son sort, mais elle
 ne savoit comment le leur faire connoître, elle s'as-
 sa un jour d'écrire avec son pied sur le sable;
 Jo vit Jo. Elle fut témoin de la douleur
 d'Argus, mais le cruel Argus le contraignit
 d'aller paître dans un autre endroit.

Cependant Jupiter qui avoit pitié d'Jo comanda
 à son fils Mercure de la délivrer de cet incommode
 de Gardien. Mercure sous la forme d'un berger
 contenta la curiosité d'Argus qui lui demandoit

l'origine de la flûte, et lui fit le récit suivant.
 Le Dieu Pan étant devenu amoureux de la
 Nymphe Syrinx, la poursuivit, et comme il étoit
 prêt à la joindre, elle invoqua le secours des
 Hamadryades ses sœurs, et fut changée en ro-
 seau. Pan en soupira de douleur, et il lui sem-
 bla que les roseaux répondraient à sa plainte
 il en joignit plusieurs avec de la cire et en
 fit un instrument, auquel il donna le nom de
 la Nymphe qu'il avoit aimée.

Pendant le discours de Mercure Argus s'étoit lais-
 sé surprendre au sommeil. Le Messager des Dieux
 acheva de l'endormir en le touchant de son ca-
 ducée, ^{et} il lui coupa les yeux. Junon fut inconsolable
 de cette mort, et attachâ les yeux d'Argus sur la

queue die Paon. En suite elle presenta une fauie
 aux yeux d'Is qui l'effraya tellement qu'elle
 courut toute la terre, étant arriyée sur le bord
 du Nil elle fléchit les genoux et s'efforçant de
 lever les yeux au ciel elle sembloit reprocher
 à Jupiter les peines qu'elle souffroit. Il en eut
 pitié et ayant juré par les eaux du Nil de
 ne jamais voir Is, Junon s'appaissa et lui ren-
 dit sa premiere forme. Is fut adorée en Egypte
 sous le nom d'Isis, son fils Epaphus partagea
 avec sa Mere les honneurs divins.

Cet Epaphus étant jeune fut compagnon ^{de} Phaë-
 ton fils du Soleil et ^{de} Clymène, comme Phaëton
 fier de sa naissance pretendoit l'emporter sur
 Epaphus celui-ci sembla douter qu'il fut vrai.

ment fils du Soleil. Phaeton tout confus, fut
trouvé Clymène sa Mere ^{qui} lui jura par la clar
té du Soleil qu'il étoit fils du Dieu du jour et
lui conseilla d'aller jusqu'au Palais de son Père
pour s'en éclaircir. Phaeton suivit ce conseil et
le Soleil en l'assurant pour son fils, jura par le
Néce de lui accorder tout ce qu'il demanderoit.

Scène VI.

L'ambitieux Phaeton charmé du Serment qu'a
voit fait le Soleil, & lui demanda de conduire
un jour entier le Char dans lequel il avoit cou
tume d'éclairer le monde, le Soleil lui remontra
vraiment le péril d'une telle entreprise. Il

résolu de peur s'il le fallait en l'exécutant
 à peine fut-il dans le char que les chevaux
 qui sentirent qu'ils n'avoient pas leur poids
 ordinaire quittèrent le droit chemin, et s'étant
 approchés trop près de la terre, ils y mirent
 le feu, La terre se sentant embrasée, demanda
 du secours à Jupiter, qui tua Phaëton d'un
 coup de foudre, son corps à demi brûlé dans
 le feu, et les Nymphes du lieu lui dressèrent
 un tombeau.

Les Mères et les Sœurs de Phaëton trouverent
 enfin son tombeau après y avoir passé quatre
 mois à pleurer, ses Sœurs furent changées en
 Peupliers, mais en perdant leur nature elles conserva-
 rent leur douleur et les larmes qu'elles conti-

~~ment~~ ^{ment} de repandre s'en durcissant au Soleil
 des vents de l'ambre, Le Roi Lygne ami de

Phaeton quitta ses états pour venir pleurer
 son Ami & fut changé en l'oiseau qui porte son
 nom. Il se souvint sous cette nouvelle forme du sort
 funeste de Phaeton, ce qui lui fit chercher les
 lieux humides et marécageux où il se cache
 pour éviter le foudre.

Jupiter étant descendu sur la terre pour adre-
 s' d'éteindre le feu, vit la Nymphe Calisto, fille de
 Lycæon, cette Nymphe étoit chérie de Diane et comme
 cette Déesse elle n'aimoit que les forêts et mépri-
 soit les amusements des autres filles, elle eut un fils
 nommé Arcas, Diane la chassa de sa compagnie,
 et elle fut changée en ours.

Arcas devenu Grand, aime la chasse comme sa Mere
 Un jour qu'il étoit dans une forêt, sa Mere, qui
 le rencontre, s'arrêta pour le regarder, il n'avoit
 garde de la reconnoître sous cette horrible forme et
 alloit la percer d'une flèche lorsque Jupiter les
 vit et les plaça parmi les Astres
 Junon desesperée de voir sa rivale parmi les Di-
 vinités, obtint de Mercur et de l'Océan qu'ils
 ne recevroient point ces nouveaux Astres dans
 leur sein, et c'est pour cela qu'on les voit tou-
 jours sur notre horizon. Junon remonta dans les
 cieux sur son char, tiré par les Pheux, dont
 les queues étoient nouvellement enrichies des
 yeux d'Éolus. Depuis peu aussi les plumes du
 serbeau, qui étoient blanches auparavant étoient

Devenues noires, à l'occasion de ce que nous allons dire dans la le-
çon suivante?

Leçon VII.

Dans le temps que le sorcier étoit favori d'Espollon
ses plumes étoient aussi blanches que celle du cygne
mais son indiscrétion lui fit perdre cet avantage aussi
bien que les bonnes grâces de son Maître, Il s'écart
aperçut que sonis qui étoit aimée d'Espollon
ne lui étoit pas attachée, il résolut de s'en aller
tirer Espollon et rencontra la sorcière qui tâcha
de le dissuader de ce dessein. Je suis née Prin-
cesse, lui dit elle, prête à être enlevée par Neptune
j'implorais le secours de Minerve, qui me don-
na six plumes, sous lesquelles vous me voyez,
je desirois sa faveur, mais mon impudence me

preux de cette qualité. Pallas avoit enfermés
dans une corbeille Erichthonius qui n'avoit pas de
mere, elle donna cette corbeille à garder aux filles
de Cecrops, en leur defendant d'y regarder.

Pandore et Meneste lui obéirent, mais leur sœur
Eglauce regarda dans la corbeille, elle vit un en-
fant ^{qui avoit} les pieds d'un serpent. J'instruisis les Dées
se de cette infidélité, et leur dé m'en savoir gré
elle me jura de sa protection.

Le corbeau méprisa les conseils de la corbeille
il fit son rapport, et Apollon dans sa fureur
perça Cronos d'une flèche, Apollon donna son
fils à nourrir au centaure Chiron qui étoit fort
habile dans la Médecine. Et pour punir le Cor-
beau il le condamna à porter éternellement le

Deuil de Cronos. Le fils de cette infortunée fut
nommé Esculape et le feu sacré l'élevait avec com-
plaisance. Il avoit une fille nommée Cyroé, qui se
méloit de prédire l'avenir, elle annonça au jeune

Esculape ses grandes destinées, et comme elle révélait
à son père ce qui lui devoit aussi arriver, elle
fut changée en jument. Chiron dans cette infortune
invoqua le secours d'Apollon mais ce Dieu n'étoit
pas en état de l'entendre.

Fâché de ce que Jupiter gâtoit les plus beaux
jours de l'été par ~~les foudres~~^{le tonnerre}, Apollon
tua à coups de flèches les Cyclopes qui forgeroient
le foudre. Jupiter irrité chassa Apollon du ciel
et ce Dieu dépouillé de ses rayons, fut contraint
de se faire berger. Mercure un jour lui entra

ses troupeaux, et comme un Paysan nommé Battus
 avoit été témoin de ce vol il lui promit le secret
 moyennant une genisse que ce Dieu lui donna.
 Un moment après, Mercure, sous une autre figure
 & lui demanda des nouvelles du troupeau volé,
 et lui promit pour récompense un bœuf et une
 vache, L'espoir de cette récompense séduisit Battus
 il indiqua la route qu'avoit prise le troupeau.
 Mercure pour le punir le changea en pierre de
 touche c'est de cette pierre dont on se sert
 pour éprouver l'or.

Leçon VIII.

Mercure, après s'être vengé de Battus vola vers

Althina et Desint amoureux d'Herse, fille de Scirope.
 Il fut au palais de ce Prince, et Aglaure, à laquelle
 les deux confier la passion que il avoit pour sa Soeur, promit
 de lui être favorable, moyennant une somme d'argent.

Minerve fut indignée de l'avarice de cette fille, qui
 lui avoit déjà desobéi. Elle commanda à l'Éolie d'empoison-
 ner la Soeur de cette malheureuse fille, et ayant été obéi,

Aglaure ne put supporter l'idée en l'absence de sa Soeur
 et refusa absolument de laisser entrer Mercure ce
 qui força ce Dieu à les changer en pierres, ensuite

Mercure par l'ordre de Jupiter, conduisit les troupeaux
 d'Agenor sur le rivage de la mer et le Maître du tonnerre
 se mêla parmi eux sous les formes d'un bouc pour enlever

Europe, fille de ce Prince, son dessein lui réussit. Europe char-
 mée de la beauté et de la douceur de cet animal, se mit
 sur son dos, et Jupiter s'étant approché de la Mer, s'y jeta

avec sa proie. Il genoit outré de la perte de sa fille, commanda
à son fils Cadmus de la chercher, et lui défendit de pa-
roître devant lui avant de l'avoir courue. Cadmus, après
avoir couru fort long-tems reçut ordre d'Apollon de suivre
une vache qu'il rencontreroit, et de bâtir une ville dans le lieu
où elle s'arrêteroit. Ce fut dans les plaines de la Béotie, et
Cadmus y eut tous ses compagnons dévorés par un serpent
consacré à Mars. Il tua ce redoutable animal, mais comme
il s'applaudissoit de sa victoire, une voix l'avertit qu'il
deviendroît un jour serpent. Cette menace l'effraya et il ne
savait à quoi se déterminer, lorsque Minerve lui commanda de
semencier dans la terre les dents du serpent, elles produisirent des
hommes armés, qui s'entre-tuaient au moment de leur naissance,
Il en restoit encore cinq, qui posèrent ^{les bases} par l'ordre de Minerve
et qui aidèrent Cadmus à bâtir la ville de Thèbes.

Léon IX

Cadmus époux d'Hermion et Père d'une nombreuse
 famille se croyoit heureux, mais ce fut ses propres
 enfans qui causèrent ses malheurs. Etion son petit-fils
 qui étoit un grand chasseur ayant vu par hasard Diane
 dans le bain, cette Déesse, lui jetta de l'eau au visage
 ce qui le changea en cerf et ensuite il fut mangé par ses
 chiens. Semelé fille de Cadmus n'eut pas un sort plus
 heureux. Junon outrée de ce que cette Princesse étoit
 aimée de Jupiter jura sa perte. Pour cet effet ayant pris
 la figure ayant pris la figure de la nourrice de Sé-
 mélé elle lui conseilla de ^{lui} demander qu'il la vint
 voir dans tout l'éclat de sa gloire. Elle suivit ce fun-
 neste conseil et Jupiter ayant juré par le Styx de

lui accorder sa demande, fut obligé de tenir parole, Sé-
mélé fut consumée par la flamme & le foudre,
mais Jupiter sauva son fils Bacchus. Sa sa Tante
l'ayant élevé en secret, le donna ensuite aux Nymphes
de Nisa qui le cachèrent dans leur antre.

Quelques ans après Tyrsias fut choisi juge entre Jupiter
et Junon & la Déesse pour le punir d'avoir jugé en
^{faueur} de Jupiter le rendit aveugle & Jupiter pour le recom-
penser lui donna la facilité de prédire l'avenir.

Narcisse éprouva la verité des prédictions de Tyre-
sias. Étant consulté sur le sort de Narcisse, il
apprit que cet enfant parviendrait à la vieillesse s'il
pouvoit ne pas ^{se} connoître. Lorsque Narcisse fut
grand, sa beauté charma toutes les Nymphes qui
l'aimèrent. Echo fut la plus malheureuse, elle

avait été favorite de Junon mais abusant de sa con-
 fiance, elle l'amusoit par son babil pour donner le
 temps à Jupiter de faire évader les rivaux de Junon.
 La Déesse, pour la punir lui ôta l'usage de la
 voix dont elle abusoit et ne lui permit que de repe-
 ter les dernières paroles qu'elle entendoit. Méprisée de
 Narcisse, l'Echo secha de douleur, et il ne lui resta
 que la voix que nous entendons encore aujourd'hui.

Son sort ne touche pas Narcisse, mais quelques
 temps après, s'étant beaucoup fatigué à la chasse
 il chercha une fontaine pour se désalterer. Ayant
 vu son visage dans l'eau il en devint amoureux et
 se consumma de douleur de ne pouvoir embrasser
 ce qu'il voyoit, Il fut changé par les Dieux en u-
 ne fleur qui porte son nom.

Léon X.

Penthi Roi de Thèbes peu crédule à ce qu'on
 lui rapporta du sort de Narcisse, reproche à Tyre-
 nias son aveuglement. Vous seriez trop heureux
 si vous pouviez ne pas voir les fites de Bacchus
 lui dit ce Devin, et effectivement elles furent très
 funestes à ce Prince. Incrédule à tous les prodiges
 qu'en lui rapportoit de ce nouveau ^{Dieu} il persécutoit ses
 adorateurs, Bacchus sous la forme d'un vieillard Ecé-
 tes, se fit mener à ce Prince et lui raconta la punition
 des matelots, qui s'étant saisis de Bacchus, furent chan-
 gés en Dauphins. Penthi se moqua de ce prodige
 et fit conduire en prison celui qu'il prénoit pour Ecé-
 tes: mais à peine y fut il enfermé, que les portes s'ou-

-vant d'elli mêmes, parurent ornées de pampres. Le
 miracle ne touchas point Penthe qui se transporta au lieu
 ou l'on célébroit les mysteres de Bacchus, pour les louer
 ller, mais il reçut le châtiment de son impiété, sa Mere
 et sa Tante le prenant pour un sanglier, le jetterent
 sur lui, et à l'aide des autres Bacchantes, le mirent
 en ^{pieces} ~~pieces~~. (Les Bacchantes étoient des femmes qui célé-
 broient les fetes des Bacchus). Cet exemple n'épou-
 vanta pas les filles de Myrias, et le jour que l'on
 célébroit les fetes de Bacchus, elles forcèrent leurs Ser-
 vantes à travailler avec elles, pour charmer leur ennui
 elles racontèrent les fables suivantes;

Pyrame et Thisbé étoient nés à Babylone. leurs
 Peres, voisins étoient amis virent avec plaisir l'amour
 que ces deux enfans concurent l'un pour l'autre, mais

lorsque l'âge de les marier approchoit ~~de les marier~~
~~seu approchoit~~ ^{ils} leur défendirent de se voir, les Amants
 ne purent se résoudre à obéir à un ordre qu'ils trou-
 voient barbare, et se parloient toutes les nuits par la fenê-
 tre d'une muraille. Pour se voir avec plus de liberté,
 ils convinrent de se trouver la nuit auprès du tom-
 beau de Niuis sous une muraille blanche. Thisbé y
 étant arrivée la première prit la fuite à la vue
 d'un Lion qui venoit de dévorer ses troupeaux cette
 bête furieuse ayant ramassé le voile que Thisbé avoit
 laissé en fuyant l'ensanglanta et le mit en pièces.
 Pyrame arrivant quelques temps après crût que Thisbé a-
 voit été dévorée, et se reprochant sa perte, parcequ'il
~~avoit~~ étoit ~~devenue~~ venue trop tard il se perça de son
 épée, son Amante arriva lorsqu'il ^{étoit} prêt de mourir et

son voile lui ayant appris le motif de la mort de Pyrame, elle ne voulut pas lui survivre et se plongea dans le feu l'epée toute sanglante qui avoit terminée les jours de son Amant

Une seconde des filles de Myrias raconta la fable suivante
 Le Soleil ayant averti Vulcain de la haine de Venus ce Dieu fit un filet dans lequel il l'enveloppa avec le Dieu Mars, et l'exposa à la vue de tous les Dieux qui il avoit assemblé. Venus outrée de colere contre le Soleil chargea l'Amour de la venger le Petit Dieu Clepsa le Soleil pour Licothoe fille du Roi de Perse. Clytie que le Soleil avoit abandonnée pour Licothoe fille du Roi de Perse. Clytie que le Soleil avoit abandonnée pour Licothoe découvrit au son Pere son intrigue avec Apollon Licothoe fitt enterrée vive le Soleil s'efforça vainement de la secourir en fendant.

la terre par ses ^{rayons,} rayons, elle étoit déjà épuisée, tout ce
 ce qu'il pût faire en sa fureur fut de la changer
 en arbres qui porte l'encens. Sphyxie qui avoit causé la
 mort de son rivale devint odieuse à Epollon, elle en secha de
 et fut changée en une fleur qui porte se tourne toujours
 vers le soleil. La vengeance de Vénus, ne fut pas pour
 cela satisfaite toute la race du soleil devint l'objet de
 sa haine et les femmes et les filles de Minos en res-
 sentirent les effets

Les filles de Myrias parloient encore lorsque la salle
 où elles étoient aussi bien que leur ouvrage parut couverte
 de ceps de vignes elles voulurent se sauver mais dans le
 moment elles furent changées en chauves souris

La vengeance de Bacchus étoit de ceux qui méprisoient
 son culte, revilla la haine de Junon contre la famille de

Cadmus. La Déesse descendit aux enfans, et commanda à
 l'une des Furies d'empoisonner le cœur d'Ilthamas et
 d'ino sa femme. Elle fut obéie et le gendre de Cadmus
 ayant l'esprit troublé prit sa femme et ses deux filles
 pour des bestes sauvages. Il écrasa l'aînée de ses enfans
 contre une muraille et en eut fait autant au second,
 si Ino n'avoit pris la fuite. Elle se précipita dans
 la Mer avec son ^{et} enfant, Neptune à la prière de
 Vénus, les recut au nombre de ses Divinités, Ino, sous
 le nom de Leucothoe et son fils Méliferte sous le
 nom de Galéron, Cadmus et Hermione sont Epouse,
 ignorant ce que Neptune avoit fait en faveur de leurs
 enfans, résolurent de quitter une terre qui leur avoit
 été si funeste, étant en Myrie Cadmus dit à son Epouse
 que leurs malheurs avoient peut être ^{été} occasionnés par

la mort du serpent qu'il avoit tué, et il pria les Dieux, si cela étoit de le changer lui-même en serpent. Le paine fit il achemé sa priere que son corps se couvrit d'écailles. Hermione obtint des Dieux de ne point se séparer de son Epoux et tous deux sous la forme de Serpens, gagnèrent la forêt prochaine.

Leçon XI

Perise Roi d'Argos voulant éluder un Oracle qui avoit prédit qu'il seroit ^{tué} par un fils qu'auroit sa fille Danaé, enferma cette Princesse dans une tour d'airain cependant Danaé eut un fils nommé Perse Perise la fit exposer avec son fils dans une barque qui aborda dans les états de Polidecte. Ce Prince prit soin de l'éducation

deux jeunes Persée, mais étant devenu amoureux de Danaë
 il conseilla à son pupille d'aller faire la guerre ^{aux} Gon-
 gues. On nommoit ainsi les trois filles de Phorcus.

Les deux aînées étoient immortelles mais elle n'avoient
 qu'un oeil à elles deux, dont elle se servoient tour à
 tour. La troisième nommée Méduse avoit été fort belle
 mais Minerve par jalousie changea ses cheveux en
 Serpens et depuis ce tems, personne ne pouvoit la regarder
 sans être pétrifié. Persée pour vaincre ce monstre,
 choisit le moment où l'aînée des deux sœurs donnoit son
 oeil à la cadette et s'étant saisi de cet oeil elle ne
 put s'opposer à son passage. Il tua Méduse pen-
 dant qu'elle dormoit et de son sang naquit le héros
 Chrysar et le cheval Pegase. Persée enveloppa la tête
 de Méduse et se servit des ailes que Mercure lui a

soit attachés aux talons, il fut dans le royaume d'Ethi-
 ope.

Ce Roi étoit d'une grandeur démesurée et a-
 voit des jardins où les Arbres portoient des fruits
 d'or, ces Princes ayant appris de l'Oracle qu'un fils
 de Jupiter devoit lui enlever ses Richesses, fut
 fort mal Persée, il s'en vengea, en lui faisant
 voir la tête de Méduse, qui le changea en une gran-
 de Montagne qui soutient le ciel et les Étoiles. En-
 suite Persée fut en Ethiopie, et vit Andromède atta-
 chée à un rocher, où elle devoit être dévorée par
 un Monstre. La Mere de cette Princesse avoit
 osé comparer sa beauté à celle ^{des} Nereides et pour
 punir son crime Andromède alloit perdre la vie
 Persée la demanda à son Père et à sa Mere et

L'ayant obtenue il combattit et tua le Monstre dont
 elle alloit devenir la proie. Pendant le combat, Per-
 sée ^{mit} sur l'herbe la tête de Méduse, qu'il avoit
 couverte de ses plantes qui croissent dans la Mer.
 L'atouchement de cette tête les pétrifia, et elles de-
 viennent du corail. Thinée Oncle d'Andromède, de-
 voit épouser sa Niece, il ne put voir Persée lequel
 qualto professeur d'un bien qu'il prétendoit lui
 appartenir. Il vint dans la Salle où se faisoit le fes-
 tin des Noces avec des hommes armés, et après un com-
 bat fort opiniâtre, Persée le changea en rocher avec
 les personnes qui avoient embrassé son injuste querelle.

Leçon XII

Persée conduisit son Epouse Andromède dans son Pays.

mais auparavant il puni Polydece, qui continuoit
 de le haïr, et le changea en rocher, ensuite il remit
 sur le trone Icare son Grand-Pere, qu'il tua a-
 près par accident. Minerve n'avoit pas quitté son
 frere Persée lorsqu'elle se vit tranquille, elle vola
 vers l'Helicon pour voir la fameuse fontaine que
 Pégase avoit fait naître d'un coup de pied. Les Muses
 lui raconterent l'attentat de Tyrené, Les cils qu'elles
 prirent lui donnerent moyen d'échapper et ce Prince
 roulant les nuëes dans les airs, se tua en tombant
 du haut d'une tour, Pendant que les Muses parloient,
 Minerve entendit un bruit qui ressembloit à des voix
 humaines, les Muses lui apprirent que ces voix étoient
 celles de neuf soeurs, nommées les Pierides. Pères
 de leur nombre et de leur naissance, car le Roi

De Macédoine étoit leur Père, elles osèrent s'égalées
 aux Muses. Les nymphes furent choisies pour arbitres,
 et l'une des Pierides chanta la guerre des Géans
 pendant laquelle Typhée, fils de la terre, força les
 Dieux à se cacher en Egypte sous la forme de divers
 ses animaux. La Muse Calliope chanta l'enlèvement
 de Proserpine en ces termes:

Le Géant Typhée ayant ^{été} ensereli en Sicile sous
 plusieurs vistes montagnes fait de continuel efforts
 pour se relever ce qui cause de fréquens tremblemens
 de terre dans cette isle. Pluton craignant que la terre entrecouverte
 ne lui fût penetrée le jour dans son Empire fit le tour
 de la Sicile et arriva sur le Mont Eryx. Venus l'ayant
 apperçu, excita son fils à soumettre le Dieu des Ombres
 à sa puissance. L'amour lui obéit et blessa ce Dieu.

pour Proserpine fille de Jupiter et de sa Mere
des bleds elle estoit alors occupée de cueillir des fleurs
avec ses compagnes, Pluton l'enleva et elle regretta la
perte de ses fleurs. Les Nymphes Syriane voulut s'oppo-
ser à l'enlèvement de Proserpine mais Pluton ayant
frappé de son Trident les eaux de cette Nymphe
rentra dans les enfers. Syriane desesperée d'avoir vu
souiller ses eaux répandit une si grande abondance de
larmes qu'elle fut changée en ces memes eaux dont
elle avoit été tutélaire.

Ceres parcourut toute la terre pour chercher sa fille
Un jour qu'elle estoit fatiguée, elle prit une liqueur
assez agréable, que lui presenta une vieille femme à
laquelle elle avoit demandé à boire. Apparemment
qu'elle but avec avidité car un petit garçon, qui la

regardoit l'appella gourmande la Déesse lui jetta au vi-
sage le reste de cette boisson, et il fut changé en Ceres.

Ceres, apres avoir inutilement couru revint en Sicile et
Sycione qui avoit perdu l'usage de la parole ses parens
vont lui donner comme elle l'auroit voulu des nouvelles
les de sa fille lui fit voir sa ceinture qui flotloit
sur ses eaux, en cette vue, la Déesse sentit renouveler
ses douleurs et dans son colere elle fit mouirir les bleds.

Aréthuse touchée du malheur de la Sicile ou la stérilité
se faisoit sur tout sentir, sortit la tête hors de ses eaux,
et dit à Ceres: cessez d'affliger la terre à l'occasion de
votre fille: j'en ai vu dans le Royaume de Pluton: elle
y paroissoit affligée mais enfin elle y est Reine. Et
peine la Déesse eut elle entendu Aréthuse qu'elle
monta vers l'Olympe, et se plaignit à Jupiter de

Pluton le maître des Dieux lâcha d'excuser son frère,
 et promit pourtant à ses de lui faire rendre sa fille
 pourvu qu'elle n'eût rien mangé dans l'enfer. Malheu-
 reusement Proserpine avoit mangé sept grains d'une grana-
 de dans les jardins de Pluton. Le seul Esculaphe a
 voit été témoin de cette action, et l'ayant rapporté à
 Pluton ce Dieu fit voir à son épouse que les destins
 s'opposoient à son retour en monde. Proserpine, pour
 punir l'indiscrétion d'Esculaphe le changea en hibou,
 et Jupiter, pour modérer la douleur de saisi, décida que
 Proserpine demeureroit six mois avec son épouse et six
 mois avec sa mère. Cette sentence ayant remis le calme
 dans l'âme de saisi elle voulut apprendre par quel hasard
 Antheus se trouvoit dans la Sicile car elle étoit
 originaire de la Grèce. La Nymphe contenta sa cu-

riosité, et lui dit: J'eus autrefois l'honneur d'être admise
 10 parmi les compagnes de Diane, comme cette Déesse
 je n'aimois que les forets. Un jour que j'étois fati-
 guée je voulus me baigner dans les eaux d'Alphée:
 ce Dieu m'ayant poursuivie, il étoit sur le point de me
 joindre lorsque j'invoquai Diane, elle m'enveloppa d'un
 nuage qui me déroba ^{de} ~~des~~ yeux d'Alphée, et me changea
 en fontaine; mon fluxant vouloit joindre mêler ses eaux
 avec les flux ~~meins~~, mais la Déesse m'ouvrit un
 chemin aux enfers, c'est par ce moyen que j'y ai de-
 couvert votre fille, après avoir couru longtems sous la
 terre, je revois la lumière du Soleil en Sicile et cette
 terre m'est devenue aussi chère que celle où j'ai vu
 le jour.

Leçon XIII

Ceres après avoir quitté Prothuse fut à Athènes où elle
 donna son ^{char-} champ volant à Triptoleme pour enseigner
 l'Agriculture, avec hommes lorsque Triptoleme exécutoit
 les ordres de Ceres. Lynceus Roi des Scythie voulut le
 faire peirir mais Ceres changea ce méchant Prince en
 Lyre.

Les Nymphes qui avoient été choisies pour abiteres en
 tre les Muses et les Pierides déciderent pour les premières
 leurs orgueilleuses rivales, l'ain des se soumettre à cet ar-
 ret insultèrent les Muses et voulurent même les frapper
 mais dans le même tems elles furent changées en Pier.
 La vengeance que les Muses avoient tirée de ces filles
 indiscrettes fit souvenir Minerve de l'orgueil d'Arachné

Cette fille, quoiqu'elle fut d'une condition commune, avoit
 acquis une grande reputation, par son adresse dans les ou-
 vrages des mains, mais elle étoit si fiere de son savoir,
 qu'elle se comparoit à Minerve, ^{Minerve} celle Desse se
 presenta à Arachné, sous la figure d'une vieille, et lui
 conseilla de se contenter d'être la premiere entre les
 mortelles. Arachné méprisa ces conseils, et defia la Desse.
 Minerve piquée reprit sa premiere forme, et accepta le
 defi, elles se mirent à l'ouvrage et chacune à l'envi
 s'efforça de se surpasser, Minerve representa sur la toile
 la dispute qu'elle eut avec Neptune sur le sujet de la ville
 d'Athènes, à laquelle il vouloit donner le nom.
 On y voyoit Neptune faire sortir un cheval de la terre
 en la frappant de son Trident et Minerve en faire sor-
 tir l'Olivier qui la rendit victorieuse. Les quatre coins
 de l'ouvrage representoient les diverses châtiments dont les
 Dieux avoient puni les impiés. Arachné travailla sur sa

telles les différentes métamorphoses dont les Dieux s'étoient
 servis pour faire cesser leurs desirs. L'ouvrage de cette
 fille étoit si parfait que la Déesse en vengit de Despit
 et lui donna plusieurs coups de son navette. Procris
 désespérée de ne pouvoir se venger de ce traitement se
 pendit et la Déesse ayant soutenu son corps en l'air
 la changea en Araignée. La punition de cette fille
 ne put guérir la fièvre de Niobé, qui regnoit à Thèbes.
 Elle avoit sept fils et sept filles, et fière du grand
 nombre de ses enfans elle osa mépriser Latone qui
 n'en avoit que deux, cette Déesse excita Apollon et
 Diane à la vengeance, et les enfans de Niobé furent
 tués en un jour. Amphion leur Père se poignarda lui
 même, et Niobé ayant été enlevée sur une montagne,
 y fut changée en pierre, et sous cette forme continua

à verser des larmes.

Le châtiment de Niobe rappelle le souvenir de la vengeance que Latone tira de quelques payans. Cette Déesse persécutée par Junon, fut contrainte de quitter le file où étoient nés Apollon et Diane elle portoit ces deux enfans et accablée de soif, elle voulut boire de l'eau d'un étang, où des payans arrachant des roseaux ces brutaux ne voulaient pas le lui permettre, quoiqu'elle lui conjurat d'avoir pitié de ses enfans, et que ses mamelles deséchées ne pouvoient plus fournir du lait. Ces lieux d'être touchés de la situation de Latone, ils troublèrent l'eau avec leurs pieds, et l'ayant rendue boueuse, ils excitèrent la colère de la Déesse qui les changea en genouilles. Un homme qui étoit présent l'orgu'on racontoit cette métamorphose raconte la vengeance qu'Ep

Apollon avoit tiré du Satyre Marsyas qui avoit osé
 defier le Dieu du jour, au sujet de la flûte dont il
 prétendoit mieux jouer que lui. Apollon l'écorcha
 tout vif et les larmes que versèrent les Nymphes
 et les bergers de la campagne à la vue de son mal-
 heureuse sort, formèrent un fleuve qui porte le nom
 de Marsyas.

LEON XIV

Téléphos ayant appris le malheur de sa sœur Niobé
 se laissa emporter à sa douleur, ayant déchiré sa robe
 laissa voir son épaule d'ivoire. Les Dieux ayant
 été chez son Père Tantale, lorsque Téléphos étoit enco-
 re jeune, se l'imposèrent leur service, son propre fils se

la table, & se lot que les Dieux eussent connu le
 mal affreux qui leur étoit présenté, ils rassemblèrent
 les membres de ces malheureux mais comme l'un avoit
 mangé une épaule on lui en donna une d'ivoire ce
 qui les fit nommer Pélopes. Les Princes ses voisins
 prirent part à sa douleur au sujet de la mort de sa
 Soeur, mais le Roi d'Athènes ne put s'acquitter de
 ce devoir parcequ'alors il étoit assiégé par les Bar-
 bares,

Teüs, Roi de Thrace l'ayant secouru lui donna sa
 fille Progné en mariage, et en eut un fils nommé
 Ilys. Progné ayant envie de voir sa Soeur Philomèle
 Teüs partit pour Athènes, et obtint avec beaucoup
 de peine que cette Princesse vint passer quelques jours
 en Thrace. Dans le chemin il en devint amoureux

et sur lieu de la conduire à son Sœur il la mena dans
 un Chateau comme elle l'accabloit de reproches il lui
 coupa la langue et cette malheureuse Princeſſe ne
 ſachant comment faire ſavoir ſon malheur à ſon
 Sœur le trouva ſur ſon canapé. Progné devint en
 rage à cette nouvelle vint ſon Sœur du Chateau où
 elle étoit captive, et ayant maſſacrés ſon fils Hys
 elle le fit manger à Thérée. Sur la fin du repas
 elle jeta ſur la table la tête ſanglante de ſon fils et
 ayant pris la fuite avec ſon Sœur elles ſe trouverent
 couvertes de plumes auſſi bien que Thérée. Philomèle
 fut changée en Roſignol Progné en Blirondelle et
 Thérée en Flape. Pandion mourut de douleur à cette
 funeſte nouvelle et Erychtrée ſon fils lui ſuccéda.
 Orythye, fille de ce Prince fut aimée de Boree à

qui ont les refusés parce qu'il étoit du pays de Thèbes,
il enleva cette Princesse, dont il eut deux fils nommés
Léthés et Calais, qui, lorsqu'ils furent grands s'embar-
quèrent sur les vaisseaux des Argonautes.

Leçon XV

Pélée, ayant chassé du trône son son frere, craignit
son fils de ce Prince, et pour le faire périr il l'en-
gaga à se joindre aux Argonautes, c'est ainsi qu'on
appella des jeunes gens d'Argos qui allerent à la conquete
de la Toison d'or. Cette précieuse toison étoit gardée par
des monstres, qu'il falloit combattre, et Pélée comptoit que
son frere en seroit infailliblement la victime, mais la
bonne fortune de ce Prince le tira de ce danger. Le Roi

Le Roi

Le Roi Colchide, Maître de la Toison, avoit une fille nom-
 mée Medée, fameuse dans la science des enchantemens.
 L'Amour la rendit favorable à Jason, et ce Prince lui
 ayant promis de l'épouser elle lui donna le moyen de
 vaincre les monstres, gardiens de la Toison. Ayant fui
 avec Jason et sachant qu'elle étoit poursuivie par son
 Père, elle tua son frere et jette ses membres épars dans
 le chemin pour gagner du temps, ce cruel artifice lui réus-
 sit, et pendant que le Roi de Colchide s'arretoit à re-
 rassembler les membres de son malheureux fil. Medée arriva
 heureusement en Grèce où elle épousa Jason. On fit de
 grandes réjouissances dans le Pays pour célébrer la victoire
 des Argonautes. Le seul Lion, Père de Jason ne put y
 prendre part, accablé de vieillesse, il attendoit à chaque
 instant, celui où la Parque devoit trancher le fil de ses

jours. Jason conjura son Epouse d'employer le secret de son
 Art pour rajouir son Pere, et une piété filiale l'engagea à
 consentir que ses années fussent retranchées pour ajouter
 à celles que devoit vivre Esou, Médée n'eut garde de souscrire
 à une condition qui auroit abrégé les jours de son Epouse.
 Cependant elle lui accorda sa demande, et courut toute la terre pour
 ramasser les herbes dont elle avoit besoin. Elle se retira
 ensuite dans un lieu de l'écart, et ayant évoqué les Divi-
 nités des Enfers, elle composa de ces simples une liqueur
 médicinale, et ayant coupé la gorge à Esou, elle
 mit à la place de son sang, la liqueur qu'elle avoit pu
 préparer, ce qui lui rendit sa première vigueur.

Les filles des Pélias avectées de ce prodige, prièrent Mé-
 dée d'accorder la même faveur à leur Pere. Médée prit
 cette occasion de venger Jason des maux que Pélias avoit

vouloit lui faire. Ces malheureuses filles croyant rajeunir leur Père lui couperent la gorge, et Médée qui ne leur avoit donné pour substituer au sang de ce vieillard qu'une liqueur sans vertu s'enfuit pour éviter le châtiment qu'elle méritoit.

De retour à Corinthe, Médée apprend que Jason devenu infidèle venoit d'épouser Créuse, elle brula cette malheureuse Princesse avec son Père dans son Palais, et oubliant la tendresse de Mere elle égorgea ses deux propres fils, aux yeux de leur Père. Elle se déroba de ce vengeances de Jason en montant sur son char attelé de dragons volans, et se retira auprès d'Agée Roi d'Athènes qui l'épousa.

Ce Prince avoit eu d'une première femme un fils nommé Thésée dont il ignoroit le sort. Médée reconnut

ce jeune Prince qui étoit à la fois de son Père sans être
 connu, Egée, à la sollicitation de Médée résolut d'en
 prisonner cet étranger et choisit le temps où il devoit rece-
 voir les sermens de sa fidélité Thésée tenoit déjà la coupe
 fatale qui renfermoit sa mort, lorsqu'ayant tiré son épée
 pour faire les sermens accoutumés, Egée reconnut cette eu-
 mie qu'il avoit donnée à la Mer de son fils et Médée
 n'évita les colères du Père et du fils que par une
 prompte fuite.

Leçon XVI

Androgeüs fils de Minos ayant été tué à Athènes, Minos
 pour venger cette mort déclara la guerre aux Athéniens et l'acha
 d'engager dans sa querelle laque fils de Jupiter et d'Égine.

Prince s'excusa de le secourir parcequ'il étoit allé des Athéniens.
 A peine Minos étoit il parti, qu'on vit arriver les Ambassadeurs
 d'Athènes parmi lesquels étoit Séphale qui étoit déjà venu à la
 Cour d'Éaque, il s'étonna de ne retrouver dans la Cour aucun des Sei-
 gneurs qu'il y avoit vus dans son premier voyage et en demanda
 la raison au Roi. Vous voyez lui dit Éaque un nouveau
 peuple funeste m'estée de ce que j'avois donné le nom de
 ma Mer à ce pays, affligea mon peuple d'une peste
 affreuse, tout l'art de la médecine ne put rien contre ce mal
 je ne voyois de tous côtés que morts et mourans, et je deman-
 dois avec ardeur la mort ou le salut de mes sujets mais les
 Dieux étoient sourds à mes vœux. J'étois un jour caché d'un
 chêne où je vis quantité de fourmis. Grands Dieux, dis je à
 moi-même puisque vous avez été sensible aux charmes de ma
 Mer, accordez moi autant de sujets que je vois ici de fourmis.
 Au moment

Au moment le chien trembla, et les vœux que je
 fis furent exaucés. Les fourmis sous une forme humaine se pré-
 sentèrent à la porte de mon Palais, et ces nouveaux hommes que
 je nommai Myrmédon, conservèrent leur première inclination
 et sont fort laborieux. L'aque ayant fini son récit Siphale
 le retint à son tour de ses aventures, et lui parla ainsi:
 L'époux de la belle Procris, mon sort étoit celui
 des Dieux. Ils en furent jaloux, et l'Enfer ^{de moi} m'ayant
 aperçu un mois après mon hymen, m'enleva. Les Cœurs rem-
 plis de mon épouse, je répondis mal aux avances de la Déesse
 qui avant de me rendre la liberté, me donna la puissance de
 changer de forme pour éprouver la vertu de Procris contre
 laquelle elle m'avoit donné des soupçons. Je me flattai long-
 temps d'avoir une épouse fidèle et Procris rejetta d'abord toutes
 mes propositions, mais cette jeune femme fut enfin ébranlée
 par la magnificence des présents que je lui fis. Je me secourus

alors et l'accablait de reproches elle s'y déroba par la fuite.
 et s'étant mise à la suite de Diane elle conçut une grande
 haine pour les hommes. Son absence ralluma ma flamme
 non seulement je lui pardonnai sa faute mais je courus
 encore que j'avois tort de la tenter, et lui avouai que j'au-
 rois succombé moi même si j'avois été à sa place, Procris
 me rendit son foyer et me fit présent d'un chien et d'un
 javelot qu'elle avoit reçu de Diane, les coups de ce javelot
 étoient sûrs, et jamais on ne le lançoit en vain. Le chien qu'il
 lui avoit donné, fut métamorphosé en pierre lorsqu'il étoit prêt
 de prendre une bête féroce que Minos avoit envoyée pour se ven-
 ger des mépris qu'on faisoit de ses braves. Je vivois depuis
 plusieurs années en paix avec Procris et ne la quittois que
 pour chasser. Lorsque ^{j'étois} j'étois fatigué je m'asseyois à l'om-
 bre de quelques buissons j'appelois à haute voix la fraîcheur.
 Quelqu'un m'ayant entendu crut que j'appelois une

Nymphé et en avoit Péris, mais trop coquette Epouse voulut
me surprendre avec celle qu'elle croyoit sa rivale; elle enten-
dit les invitations que je faisois à sa fraîcheur, et se croyant
sûre de mon infidélité, elle quitta le lieu où elle s'étoit ca-
chée pour me faire des reproches, ou eût-elle entendu quelque bruit,
je crus qu'il étoit causé par quelque bête fauve, et ayant lancé mon
dard, je perçois ma malheureuse Epouse. Elle expira dans mes bras,
et parut comblée en mourant, de n'avoir point de rivale à crain-
dre après sa mort.

Céphale ne put achever son discours sans répandre des larmes
et le lendemain le vent étant devenu favorable il partit avec
les troupes qu'il avoit envoyées au secours des Athéniens.

Leçon XVII.

Thésée s'étant offert à être du nombre de ceux qui avoient

royoit en Crète pour servir de pâture au Monstre qui avoit
mis au monde.

Tasiphée ~~au monde~~, femme de Minos, le fils de Egée plut
à Ariadne fille du Roi de Crète, et ayant promis à cette
Princesse de l'épouser elle lui donna un fil, qu'il attacha
à la porte du labyrinthe et qui lui en fit retrouver l'issue.

Après avoir tué le Minotaure. Ariadne qui avoit suivi Thésée,
fut abandonnée par ce Prince volage dans l'Isle de Nax-
xos. Elle devint l'Épouse de Bacchus, qui ayant jeté au
ciel la couronne que portoit cette Princesse, changea les perles
de cette couronne en étoiles qu'on voit encore aujourd'hui.

Minos avant de vaincre les Athéniens avoit pris Mégare
le sort de cette ville étoit attaché à un chevreau blanc qui
portoit Nyctis qui en étoit Roi. Sylla fille de ce Prince
étant devenue amoureuse de Minos, arracha ce fatal che-
vreau et pour le prix de cette perfidie, vouloit devenir Reine
de Crète, mais Minos n'eut que de l'honneur pour elle.

Elle se jeta dans la Mer pour suivre le Prince et comme elle étoit poursuivie par son Père, qui étoit devenu éperrier, elle fut changée en alouette.

Le Labyrinthe d'où sortit Thésée, étoit un vaste bâtiment, dans lequel il y avoit tant de détours qu'il n'étoit pas possible d'en trouver l'issue. Dédale fameux Architecte de ce bâtiment étoit devenu prisonnier en Crète. Résolu de fuir, il se fit des ailes, en attachant des plumes avec de la cire et avec ce secours il traversa les airs. Son fils Jéarès ayant négligé ce conseil, s'approcha trop près du Soleil ^{qui} le fondit la cire de ses Ailes et il tomba dans la Mer. La perdue se rejoind de cette mort, cet Oiseau avoit été avant sa métamorphose, un veau de Dédale, qui jaloux des progrès que ce jeune homme faisoit dans les Sciences, l'avoit précipité du haut d'une Tour, mais Minerve l'avoit soutenu et le changea en un Oiseau à qui elle donna son nom.

Lecçon XVIII

Diane, offensée de ce que le Roi de Calydon l'avoit ^{oubliée} dans
 le sacrifice qu'il faisoit aux Dieux envoya contre le Prince
 un furieux sanglier qui dévora tout le pays. Thésée, ainsi
 que plusieurs Princes furent ^{invités à} attaqués ce furieux Animal
 qui reçut le premier coup des mains d'Antalante. Méléagre
 charmé des graces de cette Princesse ayant tué le sanglier
 voulut lui en présenter la tête & tuer ses deux Oncles qui
 s'opposèrent à son dessein. La Mere de Méléagre ayant ap-
 pris la mort de ses frères eut en faveur. Lorsque Méléagre
 naquit, elle avoit reçu des Furies un lison à demi brulé.
 Les destiniées de son fils étoient attachées à ce lison, qu'elle
 conservoit avec grand soin. Dans sa douleur elle oubliée
 qu'elle étoit Mere, et ayant jetté au feu ce lison fatal, Méléagre
 se sentit consumé, et expira lorsqu'il achevoit de brûler

Cependant Thésée qui avoit assisté à cette tragédie, ne put
 retourner à Athènes ^{aussitôt} qu'il l'auroit voulu, parce que les eaux
 du fleuve Achelais étoient débordées. Il fit avec ses compa-
 gnons visiter les ^{Dieux} sources de ce fleuve, qui le retint plusieurs
 jours. Tenant un repas qu'il leur donna, ils leur firent re-
 marquer plusieurs Isles et leur apprit ^{que c'étoit} des Nymphes qu'il avoit
 métamorphosées. Pirithois, qui n'avoit pas beaucoup de
 respect pour les Dieux se moqua du discours d'Achelais
 ce qui donna occasion à Lénax que l'âge rendoit respec-
 table de faire le discours suivant:

Jupiter et Mercure étant descendus sur la terre furent dans
 un canton où on leur refusa le couvert, Ils frappèrent à
 une pauvre cabane couverte de chaume qui étoit la demeure
 de Philémon et de Baucis. C'étoit un heureux couple,
 qui mariés depuis leur jeunesse, avoient toujours vécu dans
 l'union et la paix, malgré leur extrême pauvreté ils reçurent

D'être les Prêtres de ce Temple et de mourir tous deux dans le même jour. Leurs prières furent exaucées et dans une grande vieillesse ils furent tous deux changés en arbres.

Thésée entendit avec plaisir le récit qu'on avoit fait. Lénée, ce qui engagea le fleuve à lui raconter d'autres merveilles opérées par les Dieux: Crésion, lui dit il, étoit un impie qui méprisoit les Dieux. Il fit abattre un arbre cher à ses parents, malgré les plaintes touchantes de la Nymphe qu'il renfermoit sous son écorce. Crésion, pour se venger, commanda à la femme de proscrire cet impie qui se sentoit attaqué d'une fièvre que rien ne pouvoit rassasier. Après avoir dépensé tout son bien il vendit sa fille Métra, elle avoit ~~été~~^{été} autrefois ruinée de Neptune: elle s'adressa à ce Dieu qui lui accorda le don de changer de forme. Son Père se servit de cet avantage pour la vendre diverses fois, mais les sommes qu'il tiroit de ces ventes n'étoient

pas suffisantes pour le nourrir il se mangea lui même.
 Ensuite Echélius apprit à Thésée, qu'il avoit la puissance
 de changer trois fois de forme. Il avoit usé ^{de} ce pouvoir
 en combattant ~~de~~ pour Déjanire contre Hércule. Mais
 le fils de Jupiter l'ayant vaincu deux fois le terrassa,
 pour le lier sous la dernière forme qu'il avoit prise et
 lui ayant arraché une forme le jeta contre terre. Les
 Nymphes qui le ramassèrent en firent la source de l'Elbon
 dance. Les eaux du fleuve étant diminuées, Thésée et ses
 états prirent congé du Dieu Echélius et retournèrent dans
 leur pays.

Leçon XIX.

Hércule s'étant mis en chemin pour mener sa femme Dé
 janire en son pays rencontra un fleuve et ne savoit comment

les faire passer à son Epouse. Il ^{en} chargea le Centaure
 Nessus et cet audacieux conçut le dessein de l'enlever. Les
 cris de Déjanire instruisirent Hercule de l'attentat du Cen-
 taure et il le perça d'une de ses flèches. Nessus, en mourant, ré-
 solut de se venger. Il donna ce Dejeune sa tunique teinte
 de son sang, & lui dit qu'en la ^{donnant} ~~donnant~~ à Hercule lors
 qu'il seroit infidèle, ce seroit un ^{moyen} ~~moyen~~ de regagner son
 bien. La crédule Déjanire eut ce conseil, et son Epouse
 ayant épousé ~~elle~~ ^{elle} elle lui envoya cette fatale tunique
 par Lichas à peine Hercule ^{en} eut-il revêtu que le
 poison des flèches dont elle étoit remplie fit souffrir au fils
 de Jupiter les plus vives douleurs, il en conta la vie à Li-
~~chas~~ ^{ch} qu'Hercule précipita dans la Mer où il fut chargé
 en Rocher. Les douleurs d'Alcide ne monterent enfin sa constan-
 ce et ayant assemblé une grande quantité d'arbres il se brû-
 la lui-même. Jupiter après sa mort, le mit au nombre des

Dieux et lui donna pour Epouse ^{Alce} Deesse de la jeunesse
 Hercule estoit fils d'Alceus et de Jupiter. Lucine ^{qui} ~~est~~
 avoit assisté à sa naissance cha-
 -gea une Servante qui l'avoit trompée en belette, et qui
~~avoit assisté à sa naissance.~~ Alceus dans sa vieillesse com-
 -ptoit cette metamorphose à sole veuve d'Hercule et qui fit
 -retrouver cette jeune femme de l'aventure de son Soin elle
 -se nommoit Dryope, d'il elle d'Alceus, et tenoit à son ma-
 -melle un enfant qui n'avoit pas un an; s'étant approchée d'un
 -arbre qui portoit des fort belles fleurs elle en cueillit une qu'elle
 -donna à son fils j'étois présente et je vis avec étonnement qu'il
 -en sortit du sang. Au même moment ma Sœur fut elle
 -même changée en arbre, avant que l'écorce eut fermé sa
 -bouche, elle me conjura de recommander son fils à la Nourrice
 -de son fils
 -de l'apporter souvent en ces lieux, et de lui apprendre à nom-
 -mer sa Mere. Pendant qu'elle fondoit en larmes en faisant
 -ce récit elle vit entrer son pere Joleus à qui les Deesse Alce

venoit de rendre la rigueur de ces premières années à la prière d'Hercule. Cette faveur attiré à la Déesse de la jeunesse, quantité de sollicitations, l'Éurose Demandoit le rajeunissement de son Epoux, Mars ne voyoit qu'avec peine vieillir son Dieu qui ne s'intéressa pour quelque'un, Jupiter leur imposa silence en leur représentant que celle faveur dépendoit du Destin, auquel il étoit lui même soumis, puisqu'il n'avoit, contre ses Décrets, demandé le rajeunissement de ses fils et surtout de Minos qu'on méprisoit à cause de son grand âge.

LIVRE XX

Milet qui fit la guerre à Minos, lorsque ce Prince fut devenu vieux eut un fils et une fille nommés Calme et Biblis.

Ophée ayant épousé Euridice se flattoit de passer l'heu-
 reux jours avec son Epouse lorsqu'elle ^{mourut} ~~mourut~~ de la piqua-
 re d'un ^{serpent} ~~serpent~~. Ophée désespéré descendit aux enfers,
 Les dieux accrus de la lyre suspendirent les tourmens des
 habitans du Tartare. Ils attendirent Pluton qui lui permit
 de ramener Euridice au jour mais il lui défendit la
 regarder avant de sortir de son Empire. Ophée traversa
 avec son Epouse les lieux obscurs qui conduisent aux en-
 fers. Ils touchèrent au moment de revoir la lumière lors-
 qu'oubliant la défense de Pluton, il se retourna dans la
 crainte qu'^{Euridice} ~~Euridice~~ ne se fut égarée. Il la perdit alors
 pour jamais et entendit à peine le faible adieu que lui
 dit, désespéré de son imprudence, Ophée se retira dans un
 lieu solitaire et chantoit ses douleurs sur la lyre le charme
 de ses voix attiroit les arbres sur ses pas. Il vit Atlas
 que Cybele avoit métamorphosé en pin parce qu'il avoit

entreprise sous Amour. Le Cyprien y vint aussi. Il n'estoit
 sous cette forme que depuis quelques jours. Il se nommoit
 Cyparisse et ayant tué par hasard un cerf qu'il aimoit
 beaucoup rien ne fut capable de le consoler, et il devint
 arbre, Cyprien environné des arbres qu'il avoit cultivés chan-
 ta le enlèvement de Ganymede que Jupiter eût et qu'il
 honora de l'emploi de l'hanson des Dieux. Il chanta aussi
 l'incantation favori d'Appollon. Ce Dieu le tua par ac-
 cident en jouant avec lui au Table. Il se changea en
 fleur. La ville de Sparte, ^{a qui cet enfant} avoit donné le jour, célèbre tous
^{les ans} une fête en son honneur. L'île de Cypre ne rend pas
 les mêmes honneurs aux Cerastes. C'étoient des hommes cruels
 qui teignoient les autels de Jupiter du sang des victimes hu-
 maines. Venus les changea en bœufs. Elle se vengea aussi des
 Propéides qui insultoient sa puissance. Les filles devenues
 l'horreur du genre humain furent changées en rochers, et leur

Désolémeus inspira a Pignacion une grande horreur pour
 les femmes. Cet homme, un des plus habiles Statuaires de son
 temps fit une Statue d'ivoire si belle qu'il en devint amou-
 reux il lui rendoit des soins, comme il eut fait a une Maîtresse
 et le jour qu'on célébroit la fête de Venus, il conjura cette Dées-
 se de lui donner une femme semblable à la Statue elle
 écouta sa priere; cette figure d'ivoire ayant reçu le mouve-
 ment, devint l'Epouse de Pignacion. Il en eut deux fils
 l'un desquels nommé Paphus donna son nom à l'Isle de Cy-
 pre l'autre fut Cyneas qui eut une ^{fille} nommée Myra. Elle
 fut Mere d'Adonis qui fut élevée par les Naiades, et qui
 fut aimé de Venus lorsqu'il fut grand cette Déesse l'ou-
 blante pour les jours de son Amant le conjura de ne
 jamais alleguer les bêtes feroces et pour lui ^{montrer} declarer ce
 qu'il avoit a craindre elle lui raconta la fable d'
 d'Antalante.

Cette Princesse

celle Princesse dont nous avons parlé au sujet de la
 chaise de Calydon fuyoit l'hyasius, parce que l'Oracle
 lui ^{avait} prédit qu'elle moureroit sous une forme affreuse,
 comme sa beauté lui attireroit quantité d'Amants elle ob-
 tint de son Amant Père qu'elle ne seroit l'Épouse que
 de celui qui vaincroit à la course et que ceux qui le
 tenteroient en vain seroient immolés. Plusieurs de ses
 Amans, qui n'étoient point effrayés de cette condition
 devinrent ses victimes. Hypomene eut eu le même
 sort s'il n'eût invoqué Vénus cette Déesse qui revenoit
 d'un lieu qui portoit ces pommes d'or les donna à Hy-
 pomene qui les jeta l'une après l'autre dans sa course,
 et Atalante étant curieuse à les ramasser devint le jouc
 du vainqueur. Ce couple ingrat négligea de ^{remercier} sa Mere des
 Amours et Vénus pour les punir ayant engagé Hypomene

et son Epouse a profaner un Autel consacré à Cybele
ils furent tous deux changés en Lions.

se fit la haine que ces Divinités conservoient pour
Vénus qui faisoient craindre à cette Déesse qu'Adonis ne
devint leur victime. Il échappa à leurs Dents meurtrières
mais il ne put éviter celle d'un Sanglier. Vénus le chan-
gea en anémone.

Pendant qu'Orphée esayoit de changer sa douleur
par ses chants, les Dames de Thrace qu'il avoit mé-
prisées & ayant apperçu le mirent en pièces. Bacchus pour
venger la mort d'un homme qui avoit été son Ministre,
le changea en arbre.

Leçon XXI

Bacchus quitta la Thrace après avoir vengé la mort

D'Orphée et parcourut plusieurs contrées accompagné de
 Satyres. Le vieux Sifone son Père nourricier ne put
 le suivre, ayant été conduit à Midas, ce Prince, après
 l'avoir fort bien traité le ramena à Bacchus. Ce
 Dieu, sensible à cette attention promit à Midas de
 lui accorder ce qu'il lui demanderoit et ce Prince in-
 discret souhaita de changer en or tout ce qu'il toucheroit.
 Il éprouva bientôt la vérité des promesses de Bacchus,
 mais ce don manqua de lui coûter la vie, puisque ses
 alimens, en devenant or ne pouvoient plus fournir à
 sa nourriture. Il conjura Bacchus de lui ôter ce funeste
 don et ce Dieu lui commanda de se laver dans le
 Pactole, il obéit, et depuis ce tems, ce fleuve, et depuis
 ce tems en inondant les campagnes y porte l'or que
 Midas y a laissé en s'y lavant. Ce Prince qui n'étoit

qu'un ignorant, voulût pourtant se mêler des déci-
 des entre Apollon et le Dieu Pan et préferer les
 accusés du dernier à ceux du Dieu de l'harmonie qui,
 pour l'en punir, lui donna des Oreilles d'Âne. Midas
 fit tous ses efforts pour cacher cette difformité mais il
 ne put empêcher son barbier de la découvrir il fit
 donc venir à lui demander le secret. Cet homme
 le lui promit mais trouvant trop de difficultés à lui
 tenir parole, il fit un trou dans la terre et déposa ce
 qu'il avoit appris. Il y eut des roseaux dans cet endroit,
 qui, étant agités par le vent appurent à tout le monde
 ce que Midas avoit des oreilles d'Âne en répétant les paro-
 les du Barbier.

Apollon, après s'être vengé de Midas vint sur
 les bords de la Mer et trouva Laomedon fort

embarassé à batis les murailles de Troie. Apollon et Neptune s'offrent à l'aider, mais ce Roi perfide refuse de leur payer tout ce qu'il leur avoit promis; Neptune, pour s'en venger, submergea les environs de la ville, et condamna Alcione à être dévorée par un Monstre, elle fut délivrée par Hercule qui la donna à Peleion son beau-pere, apres avoir ravagé la ville, pour se venger de Laomedon, qui lui avoit aussi manqué de parole.

Peleion avoit un frere nommé Pelée qui étoit devenu l'Epoux de Thetis. Cette Nereide avoit été l'objet des vœux de Jupiter et de Neptune, mais le destin ayant prédit qu'elle auroit un fils plus grand que son Pere, ces Dieux craignirent de se donner un Maître. Pelée instruit par Prothée surprit Thetis endormie, et sans s'effrayer des diverses figures qu'elle prit pour lui échapper

lui seroit fortement de chaînes. Enfin Pélée devenu
 son Epoux n'auroit eu rien à désirer, s'il n'eût été
 cruellement poursuivi par une Méridé qui étoit sa belle
 Mère dont il avoit tué le fils. Il crut long-tems, mais
 enfin Thétis appaisa son ennemie qui avoit envoyé un
 Monstre qui devoit les troupeaux du Prince fugitif. Il
 étoit alors à la Cour de Pélagie ce Prince lui apprit
 la métamorphose de son frere en épervier et la
 mort de sa Nièce qui lui avoit été extrêmement che-
 re. Pélagie, après la mort de Pélée étoit parti pour
 consulter un Oracle au sujet des songes fâcheux qui
 l'agitoient perit sur la Mer pendant que la tendre
 Alcyoné son Epouse faisoit fumer l'encens sur l'Au-
 tel de Junon, pour obtenir le retour de son Mari.
 La Déesse qui prend aux mariages commanda à

fin de faire connaître en songe ad Alcyone la perte
 qu'elle avoit faite, Jus oblit et l'Epouse des Ceyx à son
 réveil éclata en gémissemens elle courut au rivage et vit
 de loin un corps flotter sur l'^{eau}~~mer~~ Que je te plains
 si tu es engagée sous les loix de l'Hymen s'écrioit elle
 mais à mesure que ce corps approche elle crût en
 connaître les traits lorsqu'il fut sur le rivage elle fut
 certaine de la perte après avoir arrosé de larmes le
 corps des Ceyx elle courut au haut d'un rocher se
 jeter dans la Mer mais son corps se couvrit de plumes
 ainsi que celui de son Epoux. Ils furent changés en oiseaux
 qui se nomment Alcyons, ils font leurs nids sur la mer
 et pendant le tems qu'ils les couvent, Cole retient les
 vents dans leurs cavernes en faveur de ses petit fils
 par il étoit Père d'Alcyone

Leçon XXII

En

Pendant que le peuple admiroit le changement
 d'Alcyone et de son Epoux, on vit paroître un plon-
 geon, et un vieillard apparut aux assistants qui avoit eu
 pour nom Laque et qu'il étoit fils de Priam. Cet Laque aimant
 la Nymphe Flépine eut la douleur de la voir perir
 par la morsure d'un Serpent et pour ne pas survi-
 vre à celle qu'il avoit aimée il se jeta à la Mer
 et fut changé en plongeon par Thétis. Hector et les
 autres frères d'Laque, qui ignorèrent sa métamorphose lui
 élevèrent un tombeau mais Paris fils de Priam n'assi-
 sta pas aux funérailles de son frère. Comme ce Paris
 occasionna la ruine de Troie, il faut reprendre la
~~son~~ histoire de plus haut.

Hécube épouse de Priam eut un songe, dans lequel
 elle fut avertie que son fils qui venoit de naître se-
 roit la cause de la ruine de sa patrie. Pour prévenir ce
 malheur, on l'exposa aussi-tôt. Elevé par des bergers
 Paris devint berger lui-même et s'acquit une grande
 réputation par sa sagesse. Dans ce temps-là Pélée étoit
 devenu époux de Thétis, et tous les dieux quittèrent
 l'Olympe pour assister à ses Noces. Les Discordes seule-
 ment fut point invitée, et résolut de troubler la fête
 pour se venger. Elle jette donc au milieu de l'As-
 semblée une pomme d'or. Sur elle avoit écrit: Pour
 la plus belle. La beauté de ce fruit avoit excité le
 desir de toutes les Déeses, mais ce desir cessa, lorsqu'elles
 eurent lu ce qui y étoit écrit. Trois Déeses seulement
 osèrent entrer en concurrence, et ce fut Junon, Minerve,

90
et Venus. Jupiter n'osa prononcer entre son Epouse et
ses filles, et les renvoya au jugement du berger Paris.

Mercuré ayant conduit les Déeses auprès de ce berger,
elles lui parlèrent chacune en particulier et chacune
d'elles tâcha de se le rendre favorable en lui fai-
sant des promesses magnifiques. Junon, Déesse des Ro-
yaumes et des Richesses, lui offrit de lui rendre
le Roi le plus puissant et le plus riche de l'univers.
Minerve lui montra les puissans avantages de la sa-
gesse et de la valeur, et promit de lui faire part
de ces précieux avantages. Venus lui offrit le cœur
d'Hélène qui étoit la plus belle Princesse de son
temps Paris, séduit par cette promesse, decida en faveur
de Venus ^{et} lui ayant remis la pomme, elle lui prêta sa
fameuse ceinture, avec laquelle on étoit toujours sur

de plaire. Et Paris oubliant le serment qu'il avoit
 fait à la Nymphe Eole par lequel pour la Grèce,
 on étoit fait bien venir de Menelas. Sa princesse avoit
 été préférée à beaucoup de rois qui apparoissent à
 l'hymen d'Helene et comme la préférence pouvoit
 les rendre ennemis, ils convinrent ensemble de ne point
 troubler dans la possession d'Helene celui qui auroit le
 bonheur de l'obtenir, et jurèrent de devenir enne-
 mis de tous ceux qui entreprendroient ^{de troubler} cet hymen lors-
 qu'il seroit achevé. Menelas eut donc recours à ces Princes,
 lorsque Paris trahissant l'hospitalité lui enleva son
 épouse et toute la Grèce s'étant liguée on jura la
 perte de Priam qui avoit donné un asyle à Helene
 et à son fils

Lecçon XXIII

Diane irritée contre Agamemnon avoit la flotte
 des Grecs en Aulide. Sulchas, Devin, avoua qu'on
 ne devoit espérer un vent favorable qu'après avoir
 apaisé cette Déesse par le sacrifice d'Iphigénie, fille d'
 Agamemnon. Le Roi d'Argos consentit à ce cruel
 sacrifice, mais Diane apaisée mit une Biche à la
 place de cette Princesse, qu'elle transporta dans la
 Tauride. Aussitôt des vents devinrent favorables et
 les Grecs abordèrent au rivage de Troie. Il y eut
 bien du sang répandu dans cette première rencontre, et
 Achille se signala par le motif de Cygnus fils de Né-
 ptun, comme Cygnus étoit invulnérable. Achille l'étoit
 aussi et les Dieux de la Mer le métamorphosèrent en Cygne.

Achille, qui eut le principal honneur du siège de Troie,
 étoit auſſi invulnérable excepté par le talon, sa Mere
 Thetis le tenant par cet endroit lorsqu'elle le plongea dans
 un des fleuves de l'Enfer. Comme cette tendre Mere pré-
 voyoit le danger où son fils seroit exposé devant Troie,
 elle voulût l'empêcher de se trouver à ce siège, et le con-
 fia, déguisé en fille au Prince qui regnoit à Scyros. Il
 chilla, élevé avec les filles de ce Prince, fût reconnu par
 Ulyſſe qui parmi des ajustemens qu'il portoit aux Prin-
 cesſes, avoit mêlé des armes. Les fils de Thetis s'en saisit
 et le Roi d'Ileque l'engagea à le suivre à la guerre
 ce jeune héros fut vainqueur d'Hector, mais il soult
 sa dévotion, en faisant traîner le corps mort de son
 ennemi autour des murailles de Troie. Neptune qui ne
 pouvoit ^{pas} donner à Achille la mort de Pyrrhus, condui-

et les mains de Paris, et Achille fut lui par ce trait
 d'une flèche qu'il lui décocha et lui perça le talon.
 Achille avoit eu de grands démêlés avec Egeonemnon
 au sujet d'une esclave que ce dernier lui avoit enlevée.
 Ce fut pendant le siège de Troie, que Nestor, dans
 un souper qu'Egeonemnon donna aux chefs de l'ar-
 mée raconta le combat des Centaures et des Lapithes.
 Les uns et les autres avoient été invités aux Noces de
 Pirithoüs et de la belle Hippodamie, mais uns des
 principaux Centaures ayant l'esprit troublé par le vin
 troubla la fête, et s'étant jeté sur Hippodamie
 la prit par les cheveux et vouloit l'enlever, Les au-
 tres Centaures, à son exemple, se saisirent des Dames,
 et l'endroit du festin devint le Champ d'une
 cruelle bataille. Les Lapithes demeurèrent vainqueurs

mais il leur en conta d'autres par un ^{vaillans} plusieurs gens hommes.
Des leurs qui y perdirent la vie, on regretta surtout l'enée

C'étoit autrefois une fille qui par sa beauté captivoit
tous les cœurs. Neptune lui promit de lui accorder
tout ce qu'elle demanderoit et l'enée pour éviter la poursuite
de ses Amans lui demanda la grace de devenir
homme. Elle fut exaucée, et le Dieu des Mers ajouta
à cette faveur celle d'être invulnérable, ce qui ne
l'empêcha pas de périr les centaures l'ayant accablé
d'une grande quantité d'arbres, qu'ils déracinèrent. l'enée,
après sa mort, fut changé en Oiseau.

Un des événemens remarquables qui arriva pendant
le siège de Troie fut la dispute d'Ulyse et d'Ajax
au sujet des armes d'Achille. Ce ~~premier~~ ^{premier} les ayant obte-
nues, Ajax se tua lui-même et fut changé en fleur.

Leçon XXIV.

La ville de Troie ne pouvoit être prise qu'après
 avoir été attaquée par celui qui possédait les armes
 d'Hercule, Ulysse se déterminant donc à aller tra-
 cher Philoctète qui étant blessé d'une des flèches
 d'Hercule avoit été abandonné dans une île. Ulysse
 vint à bout de le ramener et lorsqu'il eut joint
 l'armée des Grecs ceux-ci feignoient d'abandonner le
 siège ce qu'ils firent en laissant devant Troie un che-
 val de bois d'une grandeur enorme dans le ventre
 duquel on avoit enfermé des soldats. Les Troyens sor-
 tirent en foule pour admirer ce cheval, et un homme
 qu'Ulysse avoit apporté leur fit entendre que les Grecs
 avoient fait ce cheval si grand pour empêcher qu'il

ne entra dans la ville qui ne pouvoit être détruite tant
qu'il y seroit. Les Troyens ajoutèrent foi à ce discours.

On abattit une partie des murailles pour faire entrer
ce Golosse, et les Grecs qui n'étoient pas éloignés profitèrent
de la brèche pour se rendre Maîtres de Troye.

L'Autel de Jupiter ne put servir d'asyle à Priam
Priam qui y fut massacré. Le fils d'Hector fut
precipité du haut d'une tour et l'infortunée Cassandra

dont les prédictions quoiqu'elles fussent vraies n'étoient jamais crues,
de personne ne put éviter la fureur d'Ajax le Lo-

créen. Hécube, qui eut le malheur de survivre à la
ruine de son Pays se consolait avec sa fille Polyxene

mais comme on s'embarquoit l'Ombre d'Ecubille se
montra à Agamemnon et demanda le sacrifice de
cette Princesse qu'il avoit aimée pendant sa vie et qui

fut sacrifiée sur son tombeau. Il restoit encore une
 faible esperance à Hecube. Priam avoit confié le plus
 jeune de ses fils, nommé Polydore, au Roi de Thra-
 ce. Mais que devint cette malheureuse Princesse lorsqu'
 tant allée pour laver dans une Riviere le corps de
 Polyxene, elle apperçut sur le sable le corps de ce dernier
 fils que le Roi de Thrace avoit fait tuer pour
 s'emparer des trésors qu'on lui avoit confiés avec ce
 jeune Prince? Cette Mere infortunée avec l'aide de
 ses femmes se vengea du Roi de Thrace après lui avoir
 crevé les Yeux fut changée en Chienne.

Tous les Dieux furent touchés du sort d'Hecube.
 L'Aurore qui l'aimoit, ne lui donna pourtant pas
 des larmes, elle n'étoit occupée ^{que} de la perte de son fils.
 Minos qui avoit été tué à ce siège Jupiter changée.

ses cendres au Piseune, mais rien ne put consoler cette
 Mere affligée et cette vaine dont les champs sont couverts
 au lever du Soleil est produite par les larmes qu'elle
 continua a repandre pour la perte de son fils,

Leçon XXVI

Quel fils d'^{Anchise} Hector et de Venus échappa aux flammes
 qui embrasèrent la malheureuse ville de Troyes char-
 gée sur ses épaules son père à qui les ans ne permet-
 toient pas de le suivre et tenait le jeune Énée
 son fils par la main son épouse le suivait mieux
 il la perdit par un accident qu'on ignore. Il fut à
 Delos et Amis Rite et Roi de cette île le traita
 du mieux qu'il lui fut possible. Ce Prince avoit eu

quatre filles, qui par le moyen d'un don que Bacchus leur avoit fait, changeoient en bled en miel & en vins tous ce qu'elles touchoient. Elyanemnon qui avoit besoin de vivres les fit enlever mais dans le moment ou on les chargeoit de chaînes elles invoquerent Bacchus, et furent changées en colombes.

Après qu'Amirus eut regallé ses hôtes il leur fit de beaux présens et donna à Evrée un vase sur lequel étoit gravé le sacrifice des filles d'Orion qui s'immolèrent pour le salut de Thèbes leur patrie et dont les cendres produisirent deux hommes couronnés.

Les Troyens, après ^{avoir} quitté Amirus parcoururent un grand nombre de Pays et arrivent en Sicile où ils furent reçus par Charibe et de Sylla qui eut après un accueil redoutable mais Sylla étoit autrefois une

belle Nymphe. Dieu fiers de sa beauté, elle n'aspiroit qu'à
 se conserver libre et aujour d'entretien des Nereides
 avec lesquelles elle badinoit de ces Amours. Galathée
 l'eut repris un jour, et lui fit remarquer qu'elle n'étoit
 recherchée que par des hommes aimables, mais qu'elle toute
 Déesse qu'elle étoit, avoit été obligée de se réfugier dans la
 Mer pour se dérober aux poursuites d'un affreux Cyclope
 J'aimois, lui dit elle le charmant Acis, et ma plus
 grande félicité étoit de le voir. Un jour que nous ét
 lions ensemble dans une grotte le Cyclope Polyphème
 parut sur une roche. Après avoir exalté mes charmes
 il fit le dénombrement des biens biens dont il me pro
 mettoit la possession si je consentois à devenir son Epou
 se. femme il achevoit sa chanson, il nous apperçut et
 craignant sa fureur je me plongeai dans les flots. Acis

l'achar aussi de trouver son salut dans la fuite mais le
 Cyclope l'alloicquit avec une Roche lorsque ce tendre
 Enfant in'apelloit a son secours. ~~Après~~ Etis accablé
 sous cette pesante masse ne perdit ^{pas} pourtant la vie,
 mais fut changé en fleuve.

Scylla ayant quitté Galathée rencontra Glaucus qui
 étoit autrefois pêcheur. Un jour qu'il avoit fait une
 pêche abondante il passa sur l'herbe les poissons qu'il
 avoit pris mais a peine l'eurent-ils touchés qu'ils
 respirerent une nouvelle vigueur, et se précipiterent dans
 la mer. ^{Glaucus} ~~Glaucus~~ étonné de ce prodige goûta de cette
 herbe et ne put résister à un mouvement qui le força
 a s'y jeter aussi et Neptune le mit au nombre de
 ses divinités ce nouveau Dieu se voyant méprisé de
 Scylla dont il étoit autrefois ent recours fura et la

conjura de rendre la Nymphe sensible a ses feux C'est
 fille du Soleil femme Magicienne n'est garde de respon-
 dre aux desirs de Glaucus elle l'avoit trouve amable
 et lui proposa de le venger, en l'aimant, de l'insensible
 Scylla. Etant appercue que Glaucus ne respondoit point
 a sa flamme, elle s'en vengea sur son rivale, et jette
 le jus de plusieurs herbes empoisonnees dans le lieu ou
 elle avoit coutume de se baigner. A peine cette mal-
 heureuse fille y fut elle entree qu'elle se vit environ-
 nee de chiens qui l'effrayent par leurs hurlemens
 elle voulut les fuir, mais elle se appersut qu'ils faisoient
^{partie} d'elle même. Elle se precipita dans la Mer et pour se
 venger de sa sœur elle fit perir les vaisseaux d'Ulisse qui étoit
 aime de la magicienne et en eut fait autant a ceux d'Enée
 si les Dieux ne l'eussent changée en rocher

Léon XXVI

Enée étant aboré en Afrique, fut parfaitement bien
 reçu de Didon qui fuyant les cruautés de Pygmalion
 venoit de bâtir Carthage. Cette Reine ne put défen-
 dre son cœur contre les lince Troyen qui se re-
 pondit à sa flamme mais Jupiter ayant reçu un
 ordre de Jupiter il fut obligé de quitter Didon,
 qui ayant fait préparer un grand buche sous prétexte
 d'un sacrifice se brûla toute vive. Enée ensuite abon-
 da à fuir, et se fit ^{Sibylle} ~~Sibylle~~ fuir, l'ayant conduit
 dans une forêt, lui fit cueillir un rameau d'or, qui
 lui procura l'entrée des enfers où son Père Anchise lui
 prédit les trouvaux qu'il essuyeroit avant de s'établir
 en Italie. La Sibylle en revenant des enfers, instruisit

L'année de l'amour que Juppiter avoit eu pour elle, dans
 les bois que le Dieu respectoit de la flûte, il jura
 de lui accorder une grace. Junon tenoit alors une pi-
 quée de sable, elle demanda au Dieu de vivre autant
 de siècles qu'elle avoit de grains de sable dans la
 main, mais elle oubloit de demander de ne point vieillir.
 Le Dieu lui fit repasser de son sable et lui offrit de
 reparer sa faute si elle vouloit repaître au feu flamme,
 Junon refusa les offres d'Juppiter et vécut dix siècles.
 L'année ^{aborda} au lieu qui fut depuis appelle Sicile du nom
 de son Royaume, qui y fut entre Macarée, compa-
 gnon d'Ulyse s'y étoit arrêté pour s'y reposer et
 fut fort surpris de trouver sur les vaisseaux d'année,
 Echiemenides, autre compagnon d'Ulyse qu'année avoit
 reçu sur son bord. Il avoit été ~~sur~~ le point d'être

la proie de Polyphème, ayant été abandonné lorsqu'Ul-
 lyse s'étoit sauvé après avoir crevé l'œil de ce
 Cyclope. Mécène raconte à son camarade les perils
 qu'il avoit courus avec Ulyse, et il lui apprend
 que l'île favorable à ce Prince lui avoit donné les
 vents enfermés dans une peau de bœuf. Les compagnons
 d'Ulyse voyant avec quel soin il conservoit cette peau
 crurent qu'elle contenoit un trésor, et l'ayant ouverte
 les vents qu'elle renfermoit excitèrent une tempête
 horrible. Ulyse ensuite aborda au Pays des Lestrygons,
 qui le virent s'acquiescer envers lui des devoirs de l'hos-
 pitalité. Des vents un de ses camarades sicut perir
 ses vaisseaux à l'exception de celui qui montoit Ulyse.
 Le Roi d'Illaque après avoir pleuré la perte
 de ses compagnons, arriva dans une île, et ne sachant

par qui elle étoit habité, en voya vingt deux de ses gens
 à la découverte, il trouverent en marchant deux bêtes
 féroces, qui, au lieu de leur faire du mal, les carres-
 rent, deux filles sortant d'un magnifique Palais les
 inviterent à y rentrer, et ils y virent une femme qu'ils
 prirent pour une Déesse. C'étoit la fauneuse Circe
 qui étoit environnée de Nymphes occupées à séparer
 des herbes et des plantes. Circe reçut fort bien les com-
 pagnons d'Ulysse, et leur presenta un breuvage fort
 doux, qu'ils purent avec avidité. Alors elle les toucha
 de sa baguette et les changea en pourceaux, un seul ayant
 refusé la coupe conserva sa forme naturelle, et étant re-
 tourné auprès d'Ulysse, lui raconte l'étrange change-
 ment dont il venoit d'être témoin.

Leçon XXVII

Ulysse s'étant avancé vers le Palais de Circé
 après être muni d'une plante que les Dieux lui
 avoient donnée, et qui avoit la force de repousser les
 enchantemens. Circé le recut comme ses compagnons,
 mais ces Heros ayant mis l'épée à la main les forces
 de leur rendre leur première figure. Il demeura un
 an avec Circé qu'il aimoit et pendant ce temps
 Nécessité apprit le malheur du Roi Licos: Il
 venoit d'épouser Lénète, fille de Janus et ai-
 moit uniquement son épouse. Son mauvais sort
 le fit rencontrer à Circé, qui ^{devint} ~~devint~~ amoureuse de
 lui; et excita un orage qui dispersa ses gens, elle
 lui découvrit son amour, mais ce Prince fidèle

à son épouse ne chercha qu'à la fuir et fut
 changé en oiseau. fircé en quittant. Ulysse, ayant
 appris de ce Prince qu'il avoit encore de grands dan-
 gers à essuyer. Macaris en fut effrayé, et resta
 à saïette, qui ne porta ce nom qu'à l'occasion de
 la nourrice d'Enée qui y fut inhumée.

Enée ayant abordé chez le Roi des Latins, ce Prince
 lui permit sa fille Lavinie qui étoit accordée à Turnus,
 Roi des Rutules. Celui-ci suscita une grande guerre à
 Enée, et ~~l'entra~~ d'engager dans sa querelle Diomède, qui
 venoit de s'établir dans la Pouille, mais ce Prince ne put
 lui donner des troupes, la plupart de ceux qui l'avoient
 suivi fuyant. ~~il fut~~ changé en oiseau, par Vénus. Turnus
 brûla les vaisseaux d'Enée, mais comme ils ~~est~~ étoient
 d'un bois consacré à Cybèle, cette Déesse les changea en

Agrippas, cependant Turnus fut tué et le Prince Tro-
yen Epoux de Lavinie après avoir regné trois ans fut
mis au nombre des Dieux.

Sous ses successeurs la Belle Romaine faisoit la gloire de
l'Italie, elle se plaisoit à cultiver les jardins, et fut
aimée de Vertunne qui en est le Dieu comme il pre-
noit à son gré toutes sortes de formes il parut à Romaine
sous celle d'une vieille et lui raconta la triste fin
d'Anacarete, celle cruelle fille étoit aimée d'Jphis, mais
elle payoit sa flamme des mépris les plus cruels. Cet
Amant désespéré se pendit à sa porte, et Anacarete
avoit été assez barbare pour chercher à respecter ses yeux
du spectacle d'Jphis qu'on portoit à sa dernière demeure
se fut changée en rocher. Après avoir fini ce récit
Vertunne reprit sa figure naturelle, et fut aimé de

Romone,

Ce fut un ^{des} descendants d'Lucas nommé Romulus qui fonda la ville Rome. Cette ville encore imparfaite attaquée par les Sabins, manqua périr par la mauvaise volonté de Junon, et Tarpeia livra aux Sabins une des portes de la Citadelle, mais les Symphies à la prière de Venus, firent paraître une fontaine dont les eaux bouillantes sauvèrent Rome. Romulus après sa mort fut placé parmi les Dieux sous le nom ^{de} Quirinus, et son Epouse Hersilia fut aussi adorée sous le nom d'Orta.

Leçon XXVIII

Hercule ayant logé chez Colone lui promit qu'on bâtirait une ville, qui porterait son nom ^{dans} le lieu où il

L'avoit. veüe Long temps après. Hercul apparut apparüit
 à un homme d'Argos nommé Mycile. Luy commanda
 de l'aller en Italie fonder Crotone. Mycile se prepa-
 roit. à obéir, mais ayant. esté arüé on luy fit son pro-
 cis parcequ'il doit. defendre sous peine de la vie à aucun
 Citoyen d'Argos de chercher à s'establi hors de son Pays,
 s'il. condamnés tous d'une voix et ses juges mirent
 dans l'urne des boules noires, mais Bacchus changea
 leur couleur, et on les trouva blanches, lorsqu'on les
 sortit de l'urne. Ainsi Mycile passa dans l'Italie,
 et bâtit Crotone, qui par la suite devint l'ayle de
 Pythagore. Ce Philsophe enseignoit la métémpsycose,
 c'est. à. dire que les ames passent. d'un corps à un
 autre, et sur ce principe defendoit qu'on tuät des ani-
 maux dans la crainte qu'on ne se nourrit. d'un corps

qui étoit la demeure de quelques uns de ses Parens
Numa Pompilius fut Disciple de Pythagore et écrivit
ensuite Roi des Romains et Epoux de la Nymphe
Egérie qui lui dicta les sages loix qu'il donna à ce
peuple. Après sa mort, rien ne put consoler Egérie,
qui se retira dans les forêts pour y pleurer son Epoux.
Phippolyte, pour moderer sa douleur, lui fit le récit
de ses malheurs. Je suis, dit-il, fils de Thésée Phéon
ma belle Mere m'accusa d'un crime dont elle étoit
coupable, Thésée la crut sans examen, et conjura Ne-
ptune de me faire périr. Le Dieu s'étoit engagé par
serment de ne point refuser ^{rien à} mon Pere, envoya un mon-
stre marin qui effraya mes chevaux: qui renversèrent
mon char, mon corps fut déchiré en mille pièces. Je
descendis dans les enfers: Mais Esculape me rendit la

vie et Diane en me rappellant à la lumière me
 transporta dans ce Pays où j'ai rang parmi les
 Dieux des forêts, Cette histoire ne put valuer Egérie
 et les Dieux ayant pitié de son Etat la changerent
 en fontaine.

Evulape fut honore à Rome et daignât y ve
 nir habiter sous la forme d'un Serpent, il quitta
 pour ce sujet Epidaurie, et sa présence Délivra les Romains
 d'une grande famine On lui bâta un Temple mo
 quifique dans une petite Isle que forme le Tibre.
 Tibre.

Explications Historiques
Sur la Mythologie,
et sur les Métamorphoses,

Précisément

Les Poètes en racontant le débrouillement du chaos, semblent avoir eu quelques connaissances sur ce sujet, qui leur étoient venues par la voie de la tradition. Il est sur qu'Adam entretient souvent ses enfans de la création du monde, ce qu'il leur en ^{rap.} rapportoit, passant de bouche en bouche jusqu'à Noé Noé. Le Saint Patriarche ne pouvoit manquer de parler souvent à ses fils et

petits fils de cette grande merveille, mais bientôt après sa mort, les hommes étant tombés dans l'idolâtrie, la mémoire de ces grands événements ne se conserva pure que chez ceux qui demeurèrent fidèles au vrai Dieu et fut très défigurée chez les autres. Néanmoins, en lisant ce qu'ils ont écrit sur le débrouillement du chaos, on ~~voyoit~~^{voyoit} clairement que ce premier événement s'étoit conservé plus fidèlement que les autres.

Ce nomme chaos, le mélange confus des quatre éléments que Dieu avoit créés de rien, et c'est là proprement la création. Il assigna ensuite à chacun de ces éléments la place qui lui étoit propre. Cette seconde opération ~~est~~^{étoit} l'arrangement de ce qui étoit déjà créé.

Il faut encore remarquer que dans la suite des temps

ceux qui se mêlent d'écrire, étoient Poètes et déqui-
 soient la plupart des choses vraies qu'ils racontèrent
 sous des Allégories que ^{nous allons} je vais tâcher de débrouiller d'a-
 près les plus habiles gens qui ont écrit sur cette
 matière. Il ne faut pas perdre de vue en lisant ce-
 ci le but de cet ouvrage, il est écrit pour la jeu-
 nesse, nous nous garderons bien de charger sa Mémoi-
 re d'un grand nombre d'opinions que les Savans
 ont eues sur le même sujet, nous nous fixons à
 celle qui nous paroîtra la plus vraisemblable, lais-
 sant à la jeunesse le soin de consulter dans un
 âge plus avancé les ouvrages qui nous ont guidés
 comme l'écriture-Sainte, et le bon sens nous ont ser-
 vi de règle dans ce choix, on nous permettra de
 ne rien adopter qui y soit contraire.

Prométhée.

Prométhée un des descendants de Japhet, fixa sa demeure dans le canton qu'habitoient les premiers Scythes, qui étoient occupés du soin de fournir aux premiers besoins, étoient devenus comme Sauvages, comme Prométhée avoit un esprit éclairé et des mœurs douces il polisa ces hommes et cultiva leur esprit. Or c'est former l'homme dans l'homme que de lui donner des mœurs douces et inviolables l'instrument d'acier qu'on nomme Fusil et plus communément briquet ce qui a donné lieu à la fable qui lui fit dérober le feu du ciel pour animer l'homme. Le débordement d'un fleuve capside l'ayant surpris sur le Mont Caucase où il étoit allé étudier le mouvement des Astres le sépara de ses nouveaux scy.

jeta de l'arête sur cette montagne où les Poëtes disent
 qu'il fut enchaîné. Un Siecle ajoutent ils lui déchirer
 les entrailles. Ils ont exprimé par là, et les soucis
 que donne l'étude de l'Astronomie, et le chagrin
 qu'il avoit de ne pouvoir achever de civiliser les Scythes,
 Un des Hercules en faisant des digues qui barrierent
 l'inondation de ce fleuve brisa ses chaînes, c'est-à-dire lui
 permit de descendre de cette montagne et de venir culti-
 ver les terres que la retraite des eaux ~~qu'il avoit~~
~~l'inondation~~ avoit laissés a sec.

De l'âge d'or.

On peut être encore convaincu que les Poëtes qui nous
 ont parlé de l'Age d'or avoient connaissance par la
 Tradition, de l'Etat heureux dans lequel Dieu avoit créé

le premier homme, et qu'il eut peu conservé. Dans cet
 âge disent ils, tous les hommes étoient égaux les maux
 funestes le bien et le bien n'avoient point encore rem-
 pli le monde de procès et de querelles. La terre seule
 fournissoit à l'homme ses besoins sans culture, et les
 Esclaves les plus féroces vivoient avec une commune
 avec leurs Maîtres. Qui ne reconnoit ici une vérité,
 quoiqu'elle soit altérée par la suppression du bien
 considérable que les Poètes ont donné à ce temps
 heureux puisqu'ils font entendre que la terre avoit
 déjà un grand nombre d'habitans pour rappeler l'idée
 de l'âge d'or; on avoit établi à Rome une fête
 qu'on appeloit les Saturnales, Voici pourquoi on leur
 avoit donné ce nom.

Saturne étoit de la famille des Titans, princes au

titieux qui ne purent voir sans chagrin la puissance où
 s'étoit élevé, un homme qui par la naissance leur étoit
 égal, se liguerent contre lui et l'ayant vaincu le
 chargèrent de chaînes. Jupiter son fils, sortit de l'isle de
 Crète attaqua les Titans, et délivra son Père. Un Oracle
 avoit appris à Saturne qu'il seroit détrôné par l'un
 de ses fils. Il ne douta pas que le jeune Atlas qui
 l'avoit délivré ne fût celui dont l'Oracle avoit voulu
 parler et fut en fureur pour le faire périr, mais par
 une que^{hi} il avoit mis dans cette isle pour la gouverner
 en son nom, il fut obligé de fuir avec précipitation,
 et se retira d'abord dans le Peloponèse. Poursuivi
 dans cet asyle par Jupiter il se refugia chez Janus
 Roi d'Italie, où, dit-on, il porta l'âge d'or, et
 voilà pourquoi on appeloit la isle destinée à délé

brer et événement les Saturnales, j'en donnerai la
 description après avoir fini ce qui regarde Saturne
 Les Princes Titans
~~ne se croyant~~ peut être à la sollicitation de Saturne,
 prirent les armes contre Jupiter qui les força de fuir
 en Espagne, où il les suivit, et gagna sur eux une
 grande bataille et termina cette guerre qui dura dix
 ans. Saturne ne se croyant plus en sûreté en Ita-
 lie, où son fils étoit devenu tout puissant, passa en
 Sicile où il mourut de chagrin, ou d'un traicement
 cruel que lui fit le parricide Jupiter. Il faut remar-
 quer que plusieurs autres Nations ont eu leur Jupiter
 et que les Princes qu'ils plaçoient au nombre des Dieux,
 portoient ce nom, soit qu'ils l'ayent ajouté à celui qu'ils
 portoient déjà. Le nom de Jupiter veut dire jaune,
 et on le donne sans doute à Jupiter parce qu'il étoit le

dernier des fils de Saturne. Il faut encore remarquer
 qu'il y a eu plusieurs Rois de Scythie qui ont porté ce
 nom, et qu'on a mis sur le compte du premier toutes
 leurs aventures bonnes ou mauvaises.

Des Saturnales.

Cette fête se célébrait chez les Romains les derniers jours
 de Décembre. Pour rappeler aux hommes leur égalité
 primitive tout esclavage se fait à Rome pendant ces
 trois jours, et les esclaves étoient confondus avec leurs
 Maîtres. Pour faire souvenir de la communauté des biens
 on se envoyoit réciproquement de des présents. Voilà l'ori-
 gine des étrennes au commencement de l'année.
 Pour représenter la douceur des Amoureux qui dans la

suite sont devenus les plus cruels, les Romains jetés
de peaux de bêtes couraient les rues de Rome, et voilà
d'où nous viennent les mascarades. Les nouveaux

Chrétiens avoient cru pouvoir conserver l'usage de ces
les fêtes qui telles qu'elles se pratiquoient alors, n'avoient
de mauvais que son origine. Cela excita le zèle des

saints Pères, qui inveillaient souvent contre cette fête
Béguine qui se célébroit dans une terre où l'Eglise est
toute occupée de la naissance du Sauveur. Qu'auroient
ils pensé, s'ils avoient prévu l'excès de la licence de nos
Mascarades, qui auroient fait rougir d'honnêtes Bègues!

Tout ce qu'ils gageroient fût de reculer le temps de ces
folies jusqu'à celui qui précède le Carême, que nous nom-
mons le Carnaval, et qui est ^{comme une} compensation que nous of-
frons au Diable, des exercices de pénitence où l'on doit
se livrer pendant le Carême.

Les Géans attaquent l'Olympe.

Après la mort de Saturne Jupiter partagea son Empire avec ses frères. Il garda pour lui la Throgie, l'île de Sicile et plusieurs autres Provinces. Le Mont Olympe sur lequel il faisoit sa résidence fut regardé comme le Ciel. Des Crigands s'entreprirent de l'air chasser et voilà ce qu'il faut entendre par les Géans. Les Poètes ont sans doute mêlé ce que les traditions avoit conservé sur l'entreprise téméraire des fils de Noë. Ces montagnes que les Géans attaquent les uns sur les autres pour escalader le ciel descendent d'une manière fort claire la Tour de Babel. Et cette vérité les Poètes selon leur usage ajoutent une fable, c'est que Jupiter avec son tonnerre ayant dispersé ces montagnes

emervit sous ces masses plusieurs de ces Géans auxquels
ils attribuent les tremblemens de terre. La terre abreu-
vée du sang des cautes, produisit une race d'hommes
impies qui firent gloire comme leurs Pères, du mépris
des Dieux.

De Lycæon.

Ce Prince, qui étoit Petit-Fils de Prométhée, regnoit
en Arcadie. Ce fut un Prince poli et religieux, mais
dans une fête qu'il institua en l'honneur de Jupiter,
et qu'on nomma Supercates il fit sacrifier des victimes
humaines. Le Poëte dit qu'il méconnoit Jupiter car
c'est un crime que de fausses idées de sa Divinité. De
se persuader qu'elle peut être honorée par de tels sacrifices.

Voilà pourquoi on dit qu'il servit à Jupiter le corps d'un
homme qu'il avoit fait égorger.

Du Déluge.

Ovide ne parle ici que du déluge qui arriva en Grèce
sous le règne de Deucalion, et qui n'inonda que la
Thessalie, et il y joint toutes les circonstances qu'il avoit
apprises des Grecs. Déluge universel. Deucalion et Pyrrha sa
femme étoient Perses, le premier étant fils de Prométhée,
et la seconde sa sœur. Ce Déluge particulier fut causé
par le débordement du fleuve Pénée vers son embouchure
où il a une très grande largeur, parce qu'il reçoit
quatre grands fleuves. La Thessalie qui est un Pays
plat, fut bientôt inondée avec qu'on eut le temps de se

saivre se réfugièrent avec leur Roi sur le Parnasse,
 cette montagne qui est loc. pierreuse, a donné le nom
 de peuple de pierre à ceux qui l'habitent, voilà pour
 quoi le Poëte fait que les Thesaliens furent receus
 par ces hommes qui devoient leur origine à ces pierres.

Du Serpent Python,

C'étoit un fameux brigand qui desoloit les environs
 de Delphes, et qui fut tué par un Prince nommé
 Apollon ou par un Prêtre de ce Dieu, On institua
 les jeux Pythiques pour immortaliser cette Victoire; le
 vainqueur y recevoit ou des Pommes consacrées au Dieu
 ou, selon d'autres, une Couronne de Lauriers.

Table de Daphné

Fable de Daphné

Cette fille avoit pour Pere un Roi de Thesalie nommé
 Leucis. Pour suivie par un Prince nommé Apollon, elle
 tomba dans le fleuve et s'y noya. Quelques Lauriers
 qui parurent peu apres sur le bord du fleuve donnerent
 lieu a cette fable. Le Poëte a peut être aussi voulu
 faire entendre, que la sagesse de cette fille lui a mérité
 l'honneur d'être changée en arbre dont on couronne les
 victorieux.

De la Nymphé Is.

Cette fable tire son origine d'Egypte, où Isis étoit regar-
 dée comme la plus grande Divinité. Elle avoit reçu sur
 les Egyptiens peu de tems après leur dispersion, leur avoit

appris l'Agriculture et plusieurs autres Arts. Comme les
 Grecs avoient le penchant de vouloir que toutes les Divinités
 eussent leur origine dans leur pays; ils y font naître sa
 fille d'Inachus. On a prétendu qu'elle dans sa première jeu-
 nesse avoit eu une très mauvaise conduite, et avoit rempli
 toutes les terres de bruit de ses déréglemens. Dégoutée du vice
 par les remords représentés par les Furies que Junon
 avoit attachées à ses pas, Elle se retira du vice, en Egy-
 pte, où elle étoit alors et tâcha de réparer ses torts en
 sollicitant les Egyptiens, qui, après sa mort, l'adorerent sous
 le nom d'Isis.

Le Dieu Pan.

C'étoit la Nature elle-même, c'est-à-dire ce qui opé-

soit toutes les merveilles de la conservation des êtres, que les Egyptiens
 appelaient sous le nom de *Sau*. Les Grecs aussi ont eu plusieurs
 personnages qu'ils honoraient sous ce nom, et comme
 l'un d'eux, les inventa un instrument composé de plusieurs
 qu'on nomme ^{Syrina} ~~Syrina~~ les Poètes ont fait que ce fut
 pour honorer une Nymphe de ce nom dont il avoit occasionné
 la métamorphose.

De la chute de Phaëton
 et de plusieurs autres fables.

De plusieurs explications de cette fable, Voici celle qui paroît
 la plus naturelle. Phaëton étoit un Prince adonné à l'étude
 de l'astronomie, ~~parce~~ qui prit par cette science ^{un} ~~un~~ ^{été} ~~il~~ fit des
 chaleurs excessives, comme il avoit jeune, on dit qu'il périt

pour avoir voulu conduire le char du Soleil sans pouvoir
 achever sa course sans doute parce qu'il s'en va avant sa saison
 par une application qui surpassoit ses forces. Comme il étoit
 attaché de ses lances, elles moururent de langueur quelques mois
 après l'avoir perdu, ainsi qu'un de ses amis.

On ne trouve rien dans les ^{historiques} fables qui puisse être le fonde-
 ment de la fable de Pallès, sinon que cette fille de Ly-
 caon aimoit la chasse, que son fils Arcas, qui avoit le même
 goût mourut jeune ainsi que sa Mere ce qui a donné lieu
 à la fable de leur enlèvement.

On a fait que Crastinus avoit le corps terminé en Ser-
 pent parce qu'il avoit les jambes crochues. Il étoit né dans
 l'Attique de l'Attica Amphictyon et fut le quatrième Roi
 d'Athènes.

Du centaure Chiron.

On n'a pu découvrir la source de la fable de Chiron. Voici quelque chose sur le centaure Chiron ce furent les Grecs anciens qui les premiers s'appliquèrent à dompter les chevaux pour les faire servir au besoin de l'homme. Les premiers qui les virent se persuadèrent que ~~l'homme~~ l'homme et le cheval n'étoit qu'une même créature; les poètes ont saisi cette erreur des yeux qui ne pût durer long-temps.

Chiron cultivoit les sciences dans un lieu où elles étoient ignorées. On le regarde comme l'inventeur de la médecine qu'il apprit à Esculape ^{qu'il avoit élevé}. On croit que la métamorphose de sa fille en jument, est fondée sur l'habileté de cette fille à conduire un cheval, et ^{comme} son père étoit aussi Astrologue et Musicien, on peut penser qu'il avoit

augur instruit, & fille d'ant^{es} ces Minuses.

Table d'Aglaure
et de ses Sœurs.

Les trois Princesses étoient filles de Cecrops premier Roi
d'Athènes. En étant le merveilleux de cette histoire,
on peut les regarder comme réelle. Une fille avare peut
avoir vendu ses propres Sœurs, et est un personnage si
ordinaire, qu'elle a pu être jalouse et de mauvais foi dans le
marché infâme qu'elle avoit conclu.

De l'enlèvement d'Europe.

Jupiter étant devenu amoureux d'Europe fille du Roi de

Tyri et n'ayant pu s'obtenir de son Pere résolu de l'enlever
 et partit de sièle dans un vaisseau appelle le Tarsareu
 parce qu'il avoit en la proue la figure de cet Animal. L'ayant
 conduit en sièle, il en eut trois fils, qui furent nommés
 Minas, Rhodamante et ^{Sarpedon} Sarpedon. Apparemment que le nom
 d'Europe signifie une personne extrêmement blanche puisque
 les Poëtes ont feint qu'on avoit derobé en sa faveur le
 fard de Junon et que les confondre de son teint avec celui
 des habitans de la partie du monde que nous habitons lui
 fit donner le nom de cette Princesse.

Table de Cadmus.

On trouve deux explication à cette Table. La premiere est faite
 des uns Cquinage d'un mot Phénicien qui signifie en arabe

leurs Deux Deux de Serpens, et des javelots garnis d'airain.
 Dans cette langue, le mot qui exprime le nombre cinq
 signifie aussi armé. Il faut donc pour remettre cette histoire
 dans son sens naturel, dire que Cadmus quitta moins son
 Pays pour chercher sa Deux que pour se faire un établis-
 sement. Il arriva en Grèce avec des Soldats dont les javelots
 étoient garnis d'airain ainsi que leurs casques et leurs cuiras-
 ses, Prunne absolument inconnue aux Grecs, qui, amis des
 fables jouèrent sur l'équivoque et firent celle que rapporte
 Ovide, d'autres croient que Cadmus ayant gagné l'amitié des
 gens du Pays auxquels il rendit de grands services, il lui aidèrent
 ils lui aidèrent à bâtir une Citadelle nommée Cadmée et à
 à jeter les fondemens de la ville de Thebes qui fut ache-
 vée par les Rois qui lui succédèrent. Comme Cadmus étoit
 Egyptien d'origine on croit qu'il donna à cette ville la même
 forme qu'à celle des Egyptiens.

De la famille de Cadmus

Quelques uns prétendent qu'Orion qui aimoit la chasse
 a la suite fit une telle dépense pour se procurer les chiens
 les plus rares qu'il se mit mal à son aise, ce qui fit dire
 qu'il avoit ^{de} deviné par ses chiens. D'autres prétendent qu'il fut
 réellement deviné par ces animaux qui étoient devenus enragés.

Cadmus eut une fille nommée Semélé, elle eut un fils
 nommé ~~Prochus~~ ^{Prochus} qu'il ne faut pas confondre avec ceux qui ont
 porté ce nom et dont Cadmus trouva le culte établi en Grèce
 lorsqu'il y arriva. Les Grecs admirateurs des Cadmus ont transporté
 de son petit fils toutes les histoires et les fables attribuées aux
 autres, dont le culte étoit beaucoup plus ancien. Il étoit accou-
 pagné d'un grand nombre d'enfances qui engageoient tous les Brin-
 ces ^{bonnes} dans la ^{bonne} piété inciens à faire les plus grands efforts pour

l'abelin c'est ce qui força Sadmus et sa femme Heremione
 persecutés par les sectateurs de Bacchus, de se relayer en
 Illyrie. Quelques uns disent qu'il mena une vie obscure, d'autres
 que les Illyriens l'élurent pour Roi après l'avoir fait
 General de leur armée.

Le qui rapporte Ovide au sujet d'Althamas est historique
 en retranchant de merveilleux. Ce Prince ariere petit-fils de
 Deucalion ayant épousé en seconde nocces une fille de Sadmus
 la repudia pour prendre une autre femme, dont il eut deux
 enfans. Cette Princeesse ayant été repudiée à son tour, Altha-
 mas reprit une dont il eut deux autres fils. Cette belle Me-
 re ne pouvant supporter les vains de ^{sa} rivale, qui excluoient
 les siens du trone parce que Phogus étoit aimé des siens,
 empoisonna le bled, ce qui causa une famine sur laquelle
 on consulta l'Oracle, les Petrus geyrés par cette cruelle

Princesse publierent que les Dieux demandoient le sacrifice
 des enfans du Roi qui estoient nés les premiers. Proyeus eut
 ti de la haine que son belle Mere avoit fait contre lui, se
 sauva avec son Soeur Althamias instruit des Crimes de sa fem-
 me, tua l'aîné de ses fils qu'elle ~~aimoit~~^{aimoit} beaucoup. Jus
 ayant pris entre ses bras son second fils, nommé Melicerte
 se voyant poursuivi par son Epoux se precipita dans la
 Mer la Mer.

Penthée est representé par les Poëtes comme un Prince
 impie parce qu'il voulut ^{bannir} ces fetes de Bacchus ce que la
 licence avoit introduit d'abus. Il fut uelllement dectiré
 par les femmes qui celebrent la grande feste de Bacchus
 qui se celebrissent tous les trois ans.

De la fable de Danaë et des aventures de
son fils Persée.

Périsse Roi d'Argos ayant appris d'un oracle que sa
fille Danaë auroit un fils qui le tueroit fit informer
cette Princesse dans une tour élevée, ou selon d'autres dans
une chambre souterraine garnie de pierres paroissoit impénétra-
ble. Cependant son Oncle l'eduqua, l'épousa et en eut un
fils nommé Persée. Périsse, lui fit exposer sur la Mer dans
une méchante barque avec son fils Persée. Ils abordèrent
dans les Etats de Polydecte qui prit soin de l'éducation de
Persée. Tant ensuite devint amoureux de Danaë, il vou-
lut éloigner Persée qui apparemment desapprouvoit son amour,
et l'accabla de faire la guerre aux Gorgones. Parmi les
Auteurs qui ont eu sur les Gorgones plusieurs Auteurs,

j'accepte celui qui me paroit le plus simple. Un Prince
 extrêmement riche avoit trois filles d'un caractère bien dif-
 férent. Les deux aînées étoient sages et prudentes, c'est pour-
 quoi les Poëtes disent qu'elles étoient immortelles. La cadette
 étoit imprudente, légère, et n'avoit pas sa renommée sa répu-
 tation: c'est ce qui leur a fait accepter ^{qu'en-} les mille ses chevaux
 furent changés en Serpens par Minerve, Déesse de la Sagesse.
 Le Père des Gorgones avoit trois isles et avoit donné une
 à chacune de ses filles. Il leur laissoit en commun un
 bien plus précieux, c'étoit un Ministre sage et fidèle dont
 elles faisoient plus de cas que ces grands trésors que leur Pé-
 re leur avoit laissés. Parmi les choses rares qui composoient
 ce trésor Il y avoit une Statue d'or de Minerve, dont Persée
 valoit se rendre Maître, pour obliger les Gorgones à la lui
 céder. Il se mit au combat de derrière quelques rochers,

A lorsque le Ministre signala par l'oeil que ces Princesses
 avoient en commun, passoit d'une île à l'autre, ils en vain
 s'il se fit offrir aux Gergons de le leur rendre pour cette
 Statue, les deux unies y consentirent mais la troisième
 n'ayant pas voulu céder sa part Perse lui fit la guerre, la
 vainquit, et lui coupa la tête, ce qu'on dit du fustal de
 S. des Pléon signor qui naquirent du sang de Méduse
 ils font entendre deux excellens ^{vaisseau} que prétendu Pléon et ce
 voluer réel trouve dans les poés de cette Princesse.

Il mit en morceaux la Statue et fit publier par ses
 gens que la tête de Méduse changeoit en pierres ceux qui
 la regardoient, ce qui intimidé tellement les peuples des lieux
 où il passoit pour piller, que tout fuyoit devant lui.
 Par les ailes qui Mercure avoit attachées aux talons de
 Persée on doit entendre la bonte de son vaisseau, et par l'égide

que lui prôta Minerve, la prudence et le courage avec lesquels
il conduisit ses entreprises.

Des fables d'Atlas et d'Andromède.

Atlas regnoit en Mauritanie ce Prince étoit devenu très riche
en faisant exploiter des mines d'or qui étoient dans plusieurs mon-
tagnes de son Empire. On suppose que Jupiter pour le punir de
lui avoir refusé l'hospitalité, l'avoit changé en une arête de pain
après grande et après haute pour soutenir le ciel.

Voici le fondement de la fable d'Andromède condamnée
à être dévorée par un Monstre. Cette Princesse avoit été
 fiancée à un corsaire très puissant mais très brutal à condi-
tion qu'il ne troubleroit pas le commerce de sujets de Céphée
Père d'Andromède. Prince qui étoit devenu amoureux de cette

Princesse promet au Roi de le débarrasser de ce farsaire à con-
 dition que son fille seroit le fruit de sa victoire. Le Roi
 y mit ayant consenti Persée donna la chasse à ce farsaire et
 le tua. Persée Oncle de cette Princesse avoit échoué dans cette
 entreprise et comme la crainte de Persée le rehit tranquille
 quoiqu'il fut son rival les Poëtes ont dit qu'il avoit été pé-
 trifié. Persée ayant mené son Epouse avec lui se vengea de
 Polydecte ramenant ses Mères en Grèce, et rétablit sur le trône
 d'Argos Acrise son Grand Père qui avoit été déshonoré par son
 frere mais l'ayant tué par accident la ville d'Argos où il avoit eu
 ce malheur lui devint odieuse et il bâtit celle de Mycène où il
 établit le siège Royal. Il fut tué par un de ses Cousins, et ses
 successeurs regnerent à Mycène ^{de} près 180 ans. Il fut honoré
 après sa mort comme un demi Dieu et on le place avec sa
 femme parmi les Etoiles, où ils forment les constellations
 qu'on nomme

qu'on nomme la Sappho et l'Andromède et Sérée. Le Monstre
 que Sérée avoit tué fut aussi sa place dans le ciel, c'est le si-
 que de la baleine.

Des Muses.

Je suivrai l'opinion de ceux qui admettoient neuf Muses, et
 voici les attributs avec lesquels on les représente. (Cic, la pre-
 mière, se voit avec une guitare et une main, et un plectre qui
 tient lieu d'archet. Euterpe, est représentée avec un masque
 à côté d'elle, elle est la Muse de la tragédie, qu'on pourroit
 alors sous le masque. Elle tient les masques d'Hercule peut-
 être parce que la tragédie représente les Héros, dont Hercule
 est le plus illustre. Thalie qui a inventé la comédie est
 appuyée contre une colonne. Melpomène, aussi Muse de la

tragedie, tient le Barbiton, Terpiscore tient des flutes comme
 Muse des Instrumens. Erato qui est la Muse de l'Historie
 n'est pas aisée à distinguer Polyhymnie se peint avec
 une lyre comme Muse de l'Harmonie. Urania, Muse de
 l'Astronomie se peint avec un globe posé sur un trépied.
 Calliope tient un Volume, comme Inventrice du Poëme
 héroïque.

Syrinx, Lycos de la Theïde, haïssant les belles Lettres, avoit
 fait détruire les Collèges, et les Académies. Voilà pourquoi
 on dit qu'il força les Muses de s'envoler. Héru étoit un
 mauvais Poëte qui avoit écrit un Poëme plein d'un verbia
 ge amuse et où il s'efforçoit de deshonorer les Dieux. C'est
 ce qu'Oride avoit voulu exprimer dans la fable des Syr
 axes. Un Lucien Auteur a prétendu que les Muses étoient
 de habiles Musiciennes qui accompagnoient Osiris, Proc

D'Egypte dans toutes ^{les} conquêtes
et auxquelles il avoit donné pour chef un de ses Gé-
néraux nommé Appolon.

De l'enlèvement de Proserpine

Dans le partage que les Princes Titans avoient fait des Em-
pires de Saturne, Pluton avoit eu pour sa part l'Espagne, qui
étant le pays le plus occidental, est moins élevée que la Grèce,
et comme il faisoit travailler aux mines, et que l'antiquité l'a-
voit eue couverte de ténèbres, on disoit qu'il avoit eu l'en-
fer pour son partage. Le fameux Tartare étoit sans doute Tar-
tesse qui couloit dans le fond de l'Espagne. Le fleuve Lethe
ou Guadelthe, qui est dans le même Pays, et les Lac Elverre,
viennent du mot Epherone, qui veut dire, celui qui est aux espi-
rilles. Pluton n'avoit pour trouver de Princepsse qui voulût

V

quitter son Pays pour aller regner dans un endroit qu'on
 regardoit comme le bout du monde. C'est ce qui le déter-
 mina à enlever Proserpine fille de Jéré dont la beauté
 faisoit beaucoup de bruit. Il prit la résolution de la faire en-
 lever. Des Pirates, qu'il chargea de l'exécution de ce dessein
 & étoient cachés dans des cavernes du Mont Ethna, en publi-
 que c'étoit Pluton lui-même qui étoit sorti de l'Enfer le sol-
 cau étant regardé comme une des issues de son Royaume
 Jéré surpris de l'enlèvement de sa fille, fit de vains efforts
 pour la ravir, et tout ce qu'elle put obtenir, c'est que
 son fille feroit de leurs en tous le trajet qui sépare l'Es-
 pagne d'avec la Sicile, pour la venir voir. Quelques au-
 teurs rejettent ce fait et prétendent qu'il ne faut chercher
 qu'une allégorie dans cette fable et voici ce qu'ils disent:

Du temps d'Érechthée Roi d'Athènes toute la Grèce

souffrit une grande famine. Le Prince, pour remédier à ce
 fléau envoya chercher du blé en Egypte, et ceux qu'il
 chargea de ce soin en rapportèrent le culte et les cérémonies
 d'Isis Déesse qui chez les Egyptiens présidoit à l'Agric-
 ulture. Triptolème recut en même ^{temps & culte} deux Fleurs, et voulut
 être le premier Prêtre de cette Déesse, et comme il se trouvoit
 dans l'abondance, il secourut ses voisins le culte avoit
 été reçu auparavant en Sicile et vint pourqu'on en publia
 que l'un étoit venu de Sicile en Athènes. On publia
 que son fils avoit été enlevé, parce que le blé et les
 fruits que son nom désigne avoit comme disparu dans le
 cours de la famine. On publia que Pluton l'avoit enlevé,
 parce que ces mêmes fruits étoient demeurés cachés sous la
 terre. On ajouta que Jupiter accorda le différent entre Cerès
 et Pluton, en décidant que Proserpine passeroit six mois.

avec son Epoux et six mois avec sa ^{qu'elle} Mere, parce le bled
 après avoir resté quelque temps sous terre, en sort le reste de
 l'année. Les deux opinions peuvent se concilier en disant
 que: le même personnage réel ayant perdu sa fille la cher-
 cha à Athènes, y porta le culte d'Isis et dans la suite fut
 confondu avec les Dieux d'Egypte.

Nécalaphe: que le fable fait métamorphoser en lezard
 par Proserpine, étoit un courtisane de Siculo, qui lui
 avoit conseillé cet enlèvement. On dit, on que la nouvelle
 Reine le fit perir ou que pour éviter son colere il se refugia
 dans les mines où il fut écrasé par la chute d'un roche.

L'Isis de d'Arcthus a sa source dans une équivoque
 de noms qui se ressembloit. Les Grecs qui venoient
 en Sicile entendirent appeler cette fontaine Elphragas ce
 qui, dans la langue du Pays veut dire fontaine de

Saufes parce qu'il y en avait beaucoup sur les bords. Ils se
 ressouvirent de leur fleuve Euphrée qui coule en Elide
 crurent que c'étoit le même nom et se persuaderent que
 ce fleuve traversoit la Mer, ou par une route très pro-
 fonde, le dessous de la Mer pour se rendre en Sicile. Un
 bel Esprit composa sur cette idée le roman des Amours d'Al-
 cétuse et d'Alphée qui donna un tel cours à cette opinion
 que des Auteurs graves n'ont osé s'en écarter.

Fable d'Arachné.

Arachné étoit fille d'Idmon, Lydien de naissance et
 d'une basse extraction. Elle inventa l'art de faire de la
 soie et des filets, qu'on attribue à Minerve, et ayant eu
 quelque chagrin dont on ignore le sujet, elle se pendit.

Voilà ce qui a donné lieu aux Poëtes de fonder un dessein
entre elle et Minerve, et sa métamorphose en Araignée
qui est toujours pendue à son ouvrage, & signifie l'attachement
de cette fille à son ouvrage.

Acachus avoit tracé sur sa toile, les différents métamorphoses
des Dieux pour tromper les mortels. Minerve mit sur
les siens les fameux différends qu'elle eut avec son Oncle
Neptune, pour savoir qui donneroit le nom à la capitale
de l'Attique. Neptune, en frappant la terre de son
Trident en fit sortir un cheval. Minerve en frappant
la terre de sa lance en fit sortir un blavier: et comme les
Dieux, Juges de ces différends, avoient décidé que celui qui
feroit le plus beau présent à la nouvelle ville auroit la
victoire elle fut adjugée à Minerve qui la nomma Athènes.
Voici l'explication historique de cette fable.

Les Anciens habitans de l'Attique, Descendans de Pellem
 gens féroces et sauvages, habitoient dans des Caves et ne vi-
 voient que de la chasse. Un peuple qui se nommoit Peloponnesiens
 s'étant rendus Maîtres de leur Pays, leur apprit la navigation
 et un fil des Pirates, Secours originaire de Sais en Egypte,
 y conduisit une colonie, abolit les mœurs barbares de ce peu-
 ple, leur apprit la culture de la terre et des Oliviers pour
 lesquels le terrain se trouva propre. Il leur apprit aussi
 à honorer Minerve, qui s'appelloit Athina qui étoit fort
 reverée de Sais et à laquelle l'Olivier étoit consacré.

Les Athéniens regarderent depuis cette Déesse, comme la pro-
 tectrice de leur ville et lui firent porter son nom. Athènes
 devint fameuse par l'excellence de son huile: le profit
 qu'on en tira fit prendre aux plus sages le dessein de de-
 tourner le peuple de sa patrie pour l'appliquer à la

à la culture de la terre. Pour y parvenir, on composa
 la fable de la dispute des Minars avec sans Orcle. Elle fut
 composée dans les langues qu'on parloit alors, qui étoit la
 Ethiopienne mêlée de beaucoup de mots Phéniciens: et comme
 dans ces deux langues le même mot signifie Cheval et Navire
 les traducteurs prirent ce mot dans les premiers significations
 ce qui étoit ridicule puisque il étoit question de détourner
 les Ethiopiens de courir la Mer et que c'étoit faire de Ne-
 ptune un Cavalier. Pour parler plus juste on fit un différend
 entre les marobots et les agriculteurs dont l'Épèpage fut éta-
 bli juge, ^{c'est ce} qui donna lieu à cette fable. Les Agriculteurs rem-
 portèrent, le Vain Champêtre parut le plus utile, voilà ce
 qui se fait dire que Minars l'avoit emporté sur Neptune,
 Entre l'ouvrage principal, Miners avoit placé aux
 quatre coins de ses toiles, quatre cartouches, où étoient tra-

ces les châtimens de plusieurs ténéraines, qui avoient par leur
 présomption, attiré la colère des Dieux, sans doute pour corriger
 celle d'Inachine elle y avoit fait entrer celui de la Reine
 des Pygmées que Junon avoit changée en grue. Voici
 ce qu'on a pensé sur ces peuples. Il faut d'abord remar-
 quer que les Grecs avoient un grand goût pour l'exagéra-
 tion. Leur parole étoit d'un peuple de haute stature, ils y
 ajoutoient, et en faisoit des Géans. Etoit-il question d'un
 homme de petite taille ils le rapetissoient encore. Eussent-ils
 donné à un homme une corde à celui dont il est question dans
 cette fable. On supposoit que les grues abandonnant
 leurs habitations en hiver alloient en chercher chez les Pygmées
 et leur faisoit une guerre cruelle. Les modernes ont cru
 trouver les Pygmées chez les Lapons sans penser au froid
 du Pays qu'ils habitent, Quelques uns leur ont donné pour

patric la Thuringe et la Lusace où l'on a trouvé des hommes de très petite taille. Un Auteur s'est imaginé que ce que les Anciens avoient pris pour les Sygariés, étoient, les Singes d'Afrique. Voici ce que l'on a dit de plus raisonnable à ce sujet.

Tous les anciens savent que les Scythiens qui habitoient les marais près des sources du Nil étoient des hommes de très petite taille. Il est encore certain, par le témoignage des Anciens, que les grues se retiroient dans ces quartiers pendant l'hiver et comme ces oiseaux détruisoient les moissons, les habitans du Pays cherchoient à les détruire, voilà l'origine de la guerre des Sygariés contre les grues, qui pour être de petite taille étoient pourtant plus grands qu'on ne le suppose et devoient l'emporter sur ces oiseaux. A l'égard de la métamorphose de leur Peine en grue, voici sur quoi elle

est fondée.

Pygas Reine des Péthiniens étoit aussi cruelle que belle. Ses sujets pour empêcher son tyranne de se perpétuer enlevèrent son fils pour l'élever à leur manière. Cette Princesse outrée de cet enlèvement fit la guerre à son Peuple et comme il y avoit quelque analogie entre son nom et celui des grecs, on a supposé cette métamorphose.

Du châtiment de Niobé Reine de Thèbes

Niobé étoit fille de Tantale et sœur de Lélops. Son père ayant abandonné la Phrygie, vint dans un lieu auquel il a donné son nom. Comme il vouloit affermer sa nouvelle domination par l'alliance d'un Prince puissant, il donna sa Sœur en mariage à

Amphion, avec lequel il s'étoit brouillé en recevant dans ses
 Etats un de ses ennemis. Amphion étoit un Prince puissant
 qui venoit d'environner Thèbes de murailles, et Pelops en pouvoit
 lui choisir un Epoux plus accompli car ce Prince avoit de
 grands talens pour l'éloquence et la musique. Le mariage fut
 d'abord très heureux, Niobé ayant eu selon quelques Auteurs,
 14 enfans. Il en périt le plus grand nombre dans une peste
 qui désola ce Pays. Amphion, à la vue d'un tel desastre,
 se tua des Douleurs. Celle de Niobé prit une autre forme.
 Elle demeura comme immobile, ce qui a donné occasion aux
 Poètes de findre que cette malheureuse Princesse avoit été
 métamorphosée en marbre.

Les Payens attribuoient la mort violente des hommes à Apollon & celle des femmes à Diane. Apparemment que Diabél
 ne montrait pas un grand respect pour ces deux Divinités non

plus que pour Latouer leur Mere. Orceus se servit très ingénieusement de toutes ces circonstances pour sa fille dans laquelle tous les enfans de Noë persécutent afin de rendre plus touchant et plus terrible le châtiment de cette princesse quoiqu'il soit vrai que deux de ses filles échappèrent.

Du Châtiment de Marsyas

par Apollon.

Phaonius, Pere de Marsyas, ayant perfectionné son flûte, apprit à son fils, à se servir de cet instrument et il y excella. Fier de cet avantage dans un Pays où les Arts étoient fort grossiers, il fit un défi ^{ou} un Prince qui portoit le nom d'Apollon, où à un Pretre de ce Dieu qui le fit rechercher tout vif. Il le jeta dans un fleuve, auquel il donna son nom.

Philomèle et Progne

Cette fable est purement historique et il n'en faut retrancher que les changemens ou métamorphoses que Ovide a inventés par rapport aux principaux personnages. La Vérité est que Progne choisit le tems où l'on célébroit les bacchantes pour punir Péris son Epoux. Le Poëte, pour marquer les mauvaises moeurs de ce Prince, le change en hure, oiseau, qui aime le foin, l'ordure, et dont le vol est très lent, pour nous faire comprendre que Péris ne fit point assez de diligence pour attraper les deux Princesses, qui s'étoient embarquées sur un vaisseau meilleur voilier que le sien. Philomèle, changée en rossignol fait allusion au rossignol qui se cache dans les bois, comme cette Princesse se cacha dans la solitude pour y cacher son malheur. L'hirondelle qui voltige autour des maisons semble y chercher son fils qu'elle a si cruellement massacré.

Enlèvement d'Orithie

Cette Princesse étoit fille d'Érechon, fils de Pandion Roi d'Athènes. Boree, Roi de Thrace, n'ayant pu obtenir cette Princesse en mariage parce qu'on se souvenoit du malheur des filles de Pandion, Boree l'enleva et eut deux fils nommés Zetes et Calais, auxquels les Dieux donnent des ailes pour marquer qu'ils étoient fils d'un vent ordinairement furieux, faisant servir à la fable la conformité du nom du Roi de Thrace avec celui d'un des vents.

Des Argonautes

Nous avons vu que Juc avoit cherché à faire peccer les enfans d'une Princesse, que son Epoux lui avoit préférée et que le Prince Phrygus, averti de ses mauvais dessein les avoit prévenus par la fuite et avoit ~~été~~ enlevé et sa sœur et les trésors de son Père.

Il perdit ses Trésors dans le chemin et arriva avec les trésors
 dans le Colchide, chez le Roi Aclis son Parent. Il y maria
 sa fille eut quatre enfans mais quelques tems après Aclis le fit assassi-
 ner, pour avoir ses trésors. Les enfans de ce malheureux Prince
 voulant se retirer à Thèbes, furent jettés par un naufrage dans
 une Isle, d'où Jason les releva, et les rendit à leur Mere.

Dans son voyage en Colchide,

Voici quelle fut l'occasion de l'expédition de Jason dans
 la Colchide. Pelias, son Oncle, ayant déthroné son frere Eson
 craignant que Jason son fils n'entreprit de le rétablir il
 étoit question de forcer le Roi de Colchide à restituer les
 trésors qu'il avoit enlevés aux Princes Grecs. Toute la
 Jeunesse du premier rang s'embarqua pour cette expédition
 et Pelias força son neveu à suivre les autres, qui à cause
 de son rang, le reconnurent pour Chef. Aclis qui se doutoit
 que tôt ou tard, on lui recommanderoit les trésors qu'il avoit

ravis d'une manière si cruelle l'âcreté d'éloigner ce danger
en comettant de nouveaux crimes et faisoit périr tous les étran-
gers qui arrivoient à sa Cour.

Médée sa fille qui s'étoit retirée dans un Temple du Soleil
ayant vu débarquer ces étrangers fut si touchée de la bonne
mine de leur chef qu'elle promit de leur faire éviter tous
les dangers de cette entreprise s'il vouloit l'épouser. Jason le
lui ayant promis par les sermens les plus sacrés, dont ses com-
pagnons se rendirent garants, elle le conduisit à la fois pendant
la nuit et à l'aide d'une fausse clef qu'elle lui remit, il se
vainit des liasses, et se rembarqua avec elle et ses autres com-
pagnons. Voici ce qui a donné occasion de défigurer cette histoire:

C'est qu'étant écrite dans l'ancienne langue des Phéniciens, les
Grecs qui ne l'entendoient que très imparfaitement, substituèrent
des événements merveilleux selon leur goût, au lieu de l'équivoque de
certains mots, car nous avons déjà remarqué que cette langue n'

qu'importe, carient des choses fort différentes avec le même son.
 Le mot Σπείριον Γαστήρ, veut dire un trésor et une leçon, les
 Grecs les prennent dans le dernier sens. Σοῦ veut dire une muraille
 et un boeuf. Il n'est pas difficile, après cette explication,
 de trouver la clef de la fable Grecque.

Medée pourvint par l'amour que son Père avoit contre elle
 à se défaire de son frère Absyrtus, qui la cominoit. Elle
 se vint en ce Prince, comme si Jason l'invitoit malgré elle,
 et le pria de l'attendre la nuit dans le lieu qu'elle lui
 indiqua; où elle lui promit de se rendre. Jason avec un nom-
 bre de Grecs l'y attendit et le fit massacrer. A son arrivée
 en Grece elle rendit un peu de vigueur à Esou, Prince de
 son Pays; qui l'en avoit privé, non par un breuvage magique,
 mais par le suc de plusieurs herbes fortifiantes, ce qui a fait
 dire qu'elle le rajeunioit. Un breuvage d'une vertu contraire
 fit périr Pelée, persécuteur de Jason le Prince s'abstint.

Depuis de Medee épousa la fille du frere Roi de Corinth.
 Medee pour s'en venger mit le feu au Palais de ce Roi
 ou il fut brulé avec ses fille, puis ayent legeré ses enfans se
 sauva dans un vaisseau nommé le Dragon.

Dans le royaume des Argonautes, il est parle d'une hermine que les
 femmes de Colchide dans la Bithynie font si propres pour le surs
 Phinée, qui en étoit Roi et qu'ils delivrerent des Harpies,
 C'étoit, disent les Poetes, des monstres qui avoient une figure
 hideuse, un bec et des ongles crochus ces grandes ailes et des
 serres des filles, non seulement elles enportoient une partie de ce
 qu'on servoit sur la table du Roi, car elles avoient des ventres
 insatiabiles, mais elles gâtoient tout ce qu'elles ne pouvoient en
 porter. Les deux fils de Boree les poursuivirent dans des Isles
 ou les Lions leur commanderent de les laisser et elles laisserent
 Phinée en repos. Il y a deux opinions sur les Harpies, la pre-
 miere, c'est que c'étoit les propres filles du Roi, les qui pour

fin

Leurs folles dépenses les réduisirent à manquer des nécessités, la seconde qui étoit des nuées de sauterelles qui avoient détruit les biens de la terre, et avoient par conséquent porté la famine et la contagion dans les Etats de ce Prince. Comme un vent violent qui venoit du Nord les emporta dans la Mer les Poëtes ont dit que les fils de Borée les avoient chassés.

Du Chien ferbère.

Dans le faven de Fenice habitoit autrefois un Serpent qui ravageoit tout le pourtour de la mer, et comme on regardoit cette bestie comme une des avenues de Royaume de Milan, on disoit que ce Dragon étoit le portier, comme il mordeit et déchiroit, on lui donna le nom de *Sticofa* est. *Flora* ce qui s'en écrit le premier. *Flora* s'expl. tout est Serpent.

on prétendit qu'il ne l'avait ^{qu'} enchaîné pour un leurre, et
 que l'écume qui sortoit de sa gueule avoit produit une grande
 quantité d'herbes venimeuses. On fit de l'Acouit en
 cet endroit que Médée employa, dit-on, le breuvage em-
 poisonné qui devoit ôter la vie à Thésée.

Mort d'Éudrogée fils de Minos II.

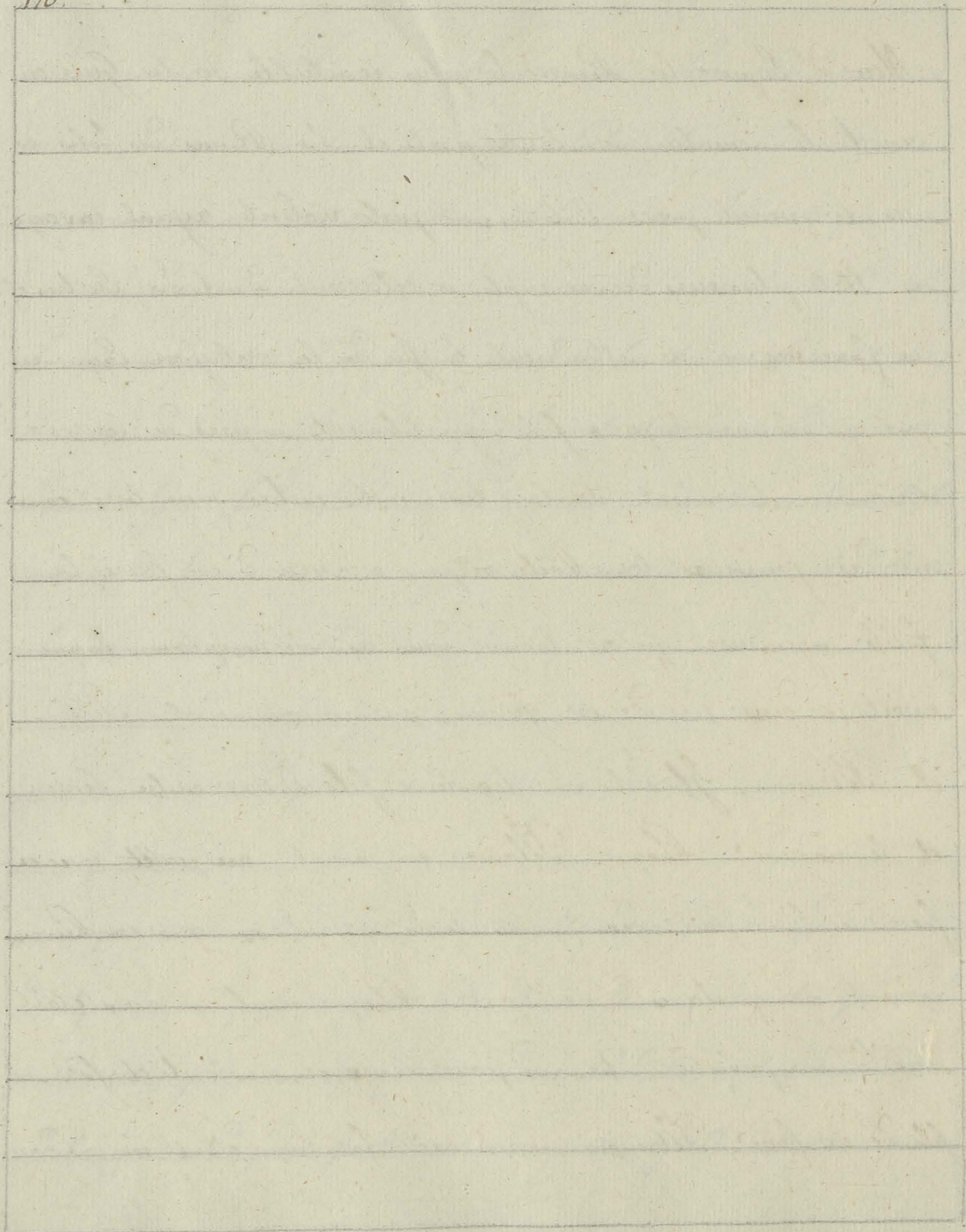
Le fils des Danaïennes attirant beaucoup d'étrangers à
 Athènes Minos II y envoya son fils qui combattit avec
 tant de succès dans tous les jeux qu'il en remporta les prix, les
 manières polies et aimables de ce jeune Prince, qui le faisoient
 aimer de tout le monde, lui attirèrent, surtout, l'estime des fils
 de Pallès surnommé Roi Sphère et qui cette liaison devoit
 être suspecte parce qu'il savoit que ses neveux conspiroient contre
 lui. Il n'avoit point encore reconnu son fils Thésée qu'il

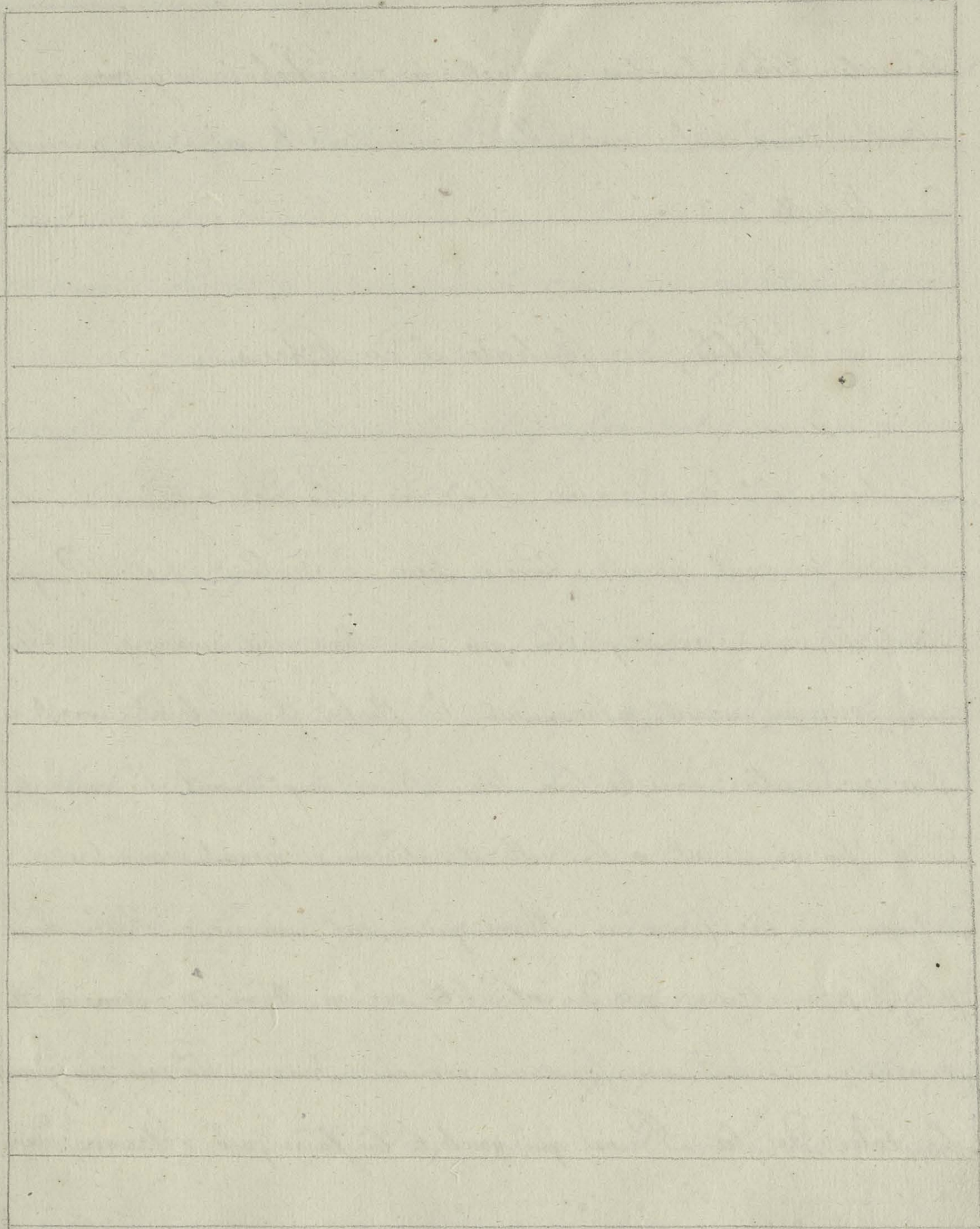
furent élevés à Tésée chez son grand Père et comme on
 ne lui croyoit point d'héritiers, Le peuple se courut vers
 ses neveux qui paroissent destinés à lui succéder. Il est peu
 que Pandrogée ne sollicitât le parti de ces Princes et le fut après
 sa mort. Les Athéniens firent courir le bruit qu'il avoit été
 tué par un boeuf féroce, qui faisoit alors de grands ravages
 dans la Grèce, celle même ne se voyoit pas à Minos il seut le
 genre de la mort de son fils et voulant le venger, il déclara
 la guerre aux Athéniens.

Origine des Mirmidons.

Laque étoit fils d'un Roi d'Arcadie fils de Jupiter et
 d'Égée qui passoit pour fille d'un fleuve Jupiter pour de
 vider cette fille à la soler de son Père, les cachés dans une
 grotte qui a depuis porté son nom et où elle devint depuis

Mère d'Éaque le Prince le plus équitable de la Grèce on
 venoit le consulter de toutes parts et les Princes des Isles voi-
 sines le prenoient pour Arbitre, une peste violente ayant ravagé
 ses États plusieurs de ses sujets se retirèrent dans des Antres et
 des cavernes où ils attendoient la fin de la contagion Éaque cra-
 yoit qu'ils auroient périé fut agréablement surpris de les revoir
 et comme ils avoient été longtems restés cachés sous terre com-
 me des fourmis le Poëte en prit occasion d'en faire la
 fable ingénieuse qu'on trouve dans les métamorphoses. Éaque
 avoit eu deux fils de sa femme qui se nommoient Pélops
 et Pelamou. Il eut un troisième fils d'une autre femme
 et le nomma Phoque. Pelamou en jouant au palet avec ce
 frère le tua par accident, mais Éaque ayant su que ses Princes
 avoient eu quelques démêlés avec Phoque crut qu'on s'étoit
 servi d'un prétendu hasard pour se venger, ainsi il chassa ses
 fils de sa cour. Pelamou se retira à Salamine où il régna dans





la seule Hécé chercha une retraite en Thesalie, s'y maria, et
 étant devenue veuf épousa Thelis comme on le verra en parlant
 d' Achille.

Table de Siphale et de Procris.

Siphale, fils de Dionée Roi de Procris étoit un très beau
 Prince qui avoit épousé Procris Sœur d'Orithie. Cette Princesse
 étant elle même vicieuse publia que son Mari étoit amoureux de l'Eu-
 rare, parce qu'aimant passionnement la chasse il se levait avant le
 jour pour aller dans les bois. Son Mari soupçonnant la conduite
 de sa femme vint à la ville et Procris craignant son colere se
 refugia à la Cour de Miras, qui devint amoureux d'elle Sipi-
 phale, pour se venger des infidélités de son Mari se deshonora elle
 même en aimant un Capitaine nommé Taurus Procris craignant
 la calomnie de la Reine qui vouloit la faire venir retourner dans

son Pays et se reconcilia avec Cephalé, quand au Chien qu'on a feint
 que Diane avoit donné à Procris on croit qu'il faut entendre
 par là le Capitaine du vaisseau à qui Minos avoit donné ordre de
 ramener Procris en Grece. Quo le Veneur qui desoloit la Thebaïde
 étoit un forçain on lui le premier donna la chasse et comme dans
 ce combat leurs vaisseaux furent percés contre quelques rochers
 où ils se brisèrent on publia qu'ils avoient été changés en pierre.

Amphitryon pour récompenser le service que Cephalé lui
 avoit rendu en engageant le Capitaine Procris à combattre le
 Pégase lui donna la petite île qui a porté depuis le nom de
 Cephalénie. Elle est dans la Mer d'Asie au dessus de celle de
 laque vis à vis de l'Escuraine.

Quoiqu' Cephalé parut reconcilié avec Procris comme il la
 tua à la chasse on croit que ce n'étoit pas par accident. Et
 l'Escurage le condamna à un exil perpétuel. Son fils Célius
 lui succéda dans l'île de Cephalénie. Il fut Père d'Electus.

Grand Père d'Ulysses qui conduisit les Séphaliens et
 les Athéniens au siège de Troie Séphali vivoit 100 ans
 avant ce siège

De la prise de Mégare par Minos.

Minos, Roi de Mégare, avoit assiégé longtems Minos devant
 cette ville, sans la trahison de Sylla, fille de ce Roi. Elle
 devint amoureuse de Minos qu'elle avoit apperçu du haut des
 murailles elle instruisoit le Roi des secrets de tout ce qu'on
 déterminoit dans le conseil et ayant pris les clefs de la ville
 sous le couvert du lit de son Père, pendant qu'il dormoit, elle
 en ouvrit les portes à Minos. Un autre fut jetter dans la
 Mer cette fille dénaturée, et un autre qui la fit pendre au vâle
 de son vâsseau. Voilà la vérité de l'histoire, le reste est de
 l'invention du Poète

Table d'Ariadne et de Thésée

Pour ramener à la vérité historique cette fameuse fable, il faut savoir que les Athéniens pour tribut sept jeunes garçons et autant de jeunes filles. Les premiers ^{doivent} être forcés de combattre dans des jeux funébrés que Minos avoit institués en l'honneur d'Androgee, et demeuroient esclaves de celui qui les avoit vaincus. Taurus amant de la Reine et Amiral de la flotte du Roi, homme cruel, ayant vaincu les Athéniens les traita avec beaucoup de cruauté. Dédale avoit bâti en crete un Labyrinthe où se célébroient ces jeux et selon toute apparence on y engageoit tellement ceux des Athéniens qui avoit vaincu, qu'ils y perissoient de misère, n'en pouvant trouver l'issue.

Thésée qui venoit d'être reconnu à Athènes voulut y établir sa Réputation par une action d'éclat: ainsi il s'offrit volontairement à être du nombre des Athéniens qu'on envoyoit à Minos. Sa

bonas mias, lui ayant gagné le cœur d' Ariadne, fille des Minos,
 elle lui donna les clés du Labyrinthe qu'elle avoit reçues de Dédale
 à condition que Thésée l'épouserait. ~~Il tua Taurus et se débarrassa~~
~~du Labyrinthe par le moyen de~~ ~~une corde~~ ~~qu'il avoit~~ ~~apportée~~ ~~avec~~ ~~lui~~
 l'épouserait. Il tua Taurus et se débarrassa du Labyrinthe par le
 moyen de la corde. Son amour pour Ariadne qu'il commença avec lui
 ne dura pas long temps car il l'abandonna dans l'île de Naxos où un
 Prince de Bacchus l'épousa. Les Poètes ^{ont placé} dans le ciel la constellation que
 Bacchus donna à cette Princesse où elle forme la constellation qui ^{porte} son nom.

De Dédale,

C'étoit un Athénien, du sang d'Érechthée, fameux par son habileté
 dans l'architecture et la sculpture. Il avoit mis tous ses soins à former
 dans les sciences le fils de sa sœur, mais ce jeune homme ayant inventé la science
 de l'art de tourner, une basse jalousie s'empara de son Cœur qui craignant
 qu'il ne les

qu'il ne le surpassât un jour et le fit périr en secret. Son
femme ayant été découverte, il chercha une retraite auprès de Mi-
nos, qui étant en guerre avec les Athéniens le reçut à bras ou-
verts. Il y bâtit le Labyrinthe. Minos ayant appris qu'il for-
mait les amours de sa femme avec Taurus, le retint pri-
sonnier, mais les Dieux lui ayant fait avoir un vaisseau,
il y attacha des voiles pour le faire aller plus vite. Son
fils Icare périt proche d'une île de l'Archipel, à laquelle
il donna son nom. Dédale se retira auprès de Cecrops Roi
de Sicile, et il enrichit ses Etats de plusieurs ouvrages qui
pouvoient passer pour des chefs d'œuvre. Minos à la tête
d'une flotte vint vouloir forcer le Roi de le lui rendre, le
Prince qui ne vouloit pas violer les droits de l'hospitalité pria
Minos de venir dans sa capitale pour y traiter cette affaire et
l'arrêter. Minos y étant venu sur ses paroles les filles du Roi
que Dédale amusoit par des automates étouffèrent Minos dans
le bain.

De la chasse de Calydon

Oenée, Roi d'un Pays gros et fertile, offrant tous les ans
 aux Dieux les prémices des fruits qu'il recueillait, avoit oublié De-
 me dans ses sacrifices. Un Sanglier furieux vint cette année ravager les
 champs et surtout une vigne qu'il cultivoit avec grand soin. Le mal-
 heur arrivé plusieurs fois fut regardé alors comme une vengeance de
 Dieu. Comme il avoit blessé quelques gens de la compagnie
 Melagre fit publier un ban pour une chasse générale. Les
 Princes voisins y vinrent pour signaler leur courage. Alabante
 dont Melagre étoit amoureux, quoiqu'il fût déjà marié, étoit
 à cette chasse et blessa le Sanglier. Melagre voyant l'é-
 chec en offrit les bœufs malades ses vaches. La querelle s'échauffant
 ils firent tous, ce qui irrita tellement la Mer de ce Prince
 qu'elle fit périr son fils. Elle se tua peu après avoir perdu
 son fils, et Oenée Roi de Calydon épousa Peribée dont il
 eut Tyde père de Diomède, et Déjanire qui épousa Hercule.

Du fleuve Hellespont

Le fleuve place entre l'Asie mineure et l'Europe souvent
 par ses débordemens les campagnes voisines et confondant les limites
 de ce peuple occasionne des guerres. Hercule y mit des digues ce qui
 donna le pais à ces peuples. Le fleuve avoit deux bras qui s'Al-
 cide reunis en un cin faisant l'espace de deux lieues la plus profonde
 ce que mit l'autre au sud : voilà pourquoi les grecs disent qu'il
 avoit deux cornes au fleuve.

Mort d'Hercule

Hercule ayant épousé Dejanire et allant avec elle chez le
 Roi de Mysie rencontra un fleuve et pour le passer la confia à
 un cavalier qui voulut l'enlever. Hercule le tua au combat.
 Il étoit dégoûté de son épouse parce qu'il avoit aimé une d'Alcide
 les demanda en mariage à son Père. Il permit le refus qu'ils

lui fit en tuant ce Prince après s'être emparé de son Pays
et enlevé sa fille Dejanire, pour se venger, lui envoya une tige
que vendait d'un certain bitume qu'on trouvoit auprès de Ba-
bylone, qui lorsqu'il étoit chauffé se collait fortement à la peau.

Voilà sur quoi les Poëtes ont fondé la fable qu'ils rapportent.

Étant tombé dans une maladie désespérée et ayant consulté
un Oracle, il comprit par sa réponse qu'il ne devoit pas es-
pérer de guérir. Alors il obligea Dejanire à suspendre et se
brûler sur le mont Olympe, il mourut 63 ans avant la guerre
de Troie, n'ayant que 50 ans.

Cet Mercure étoit arrière petit-fils de Persée par Alcide
et par Amphitryon qui alloit épouser Alcmené, dont il
étoit le cousin germain lorsque son futur Beau Père Etéocle
qui étoit Roi de Mycènes eut une guerre qu'il termina
heureusement ayant enlevé à ses ennemis les troupeaux qui
lui appartenaient. Amphitryon fut au devant de lui, mais
ayant jeté sa massue contre une vache qui s'étoit aperçue de sa

Apparemment que cette roche étoit consacrée à quelque Divinité
 puisque sa mort irrita tellement le peuple de Mycène qu'il se
 rebella, et donna la couronne qui devoit être le lot d'Alceme-
 ne à cet Athènes frère d'Electryon. Alceme exigea
 que Amphitryon renouvelât la guerre, que son Père avoit
 terminée, avant de l'épouser et ce fut pendant qu'elle dura
 encore que naquit son fils Hercule. La Reine de Mycène
 ayant eu un fils plutôt, qu'Alceme celui-ci selon l'usage du
 destin resta supérieur à Hercule, ce qui n'est pas difficile à
 comprendre, puisque ce dernier quoique son père étoit né son sujet
 Eurysthée étoit monté sur le trône de Mycène après la mort
 de son Père nomma Hercule Général de ses troupes et lui
 ordonna de purger la Grèce des brigands et des bêtes féroces qui
 la désoloient. Il faut remarquer qu'on attribua à l'Hercule
 Grec les actions de tous les autres, car plusieurs Nations
 ont eu leur Héros du même nom.

Explication des Travaux d'Hercule.

Il tua quelques Serpens, et pour rendre les choses plus merveilleuses, en public, qu'il étoit encore au berceau vouloit l'en faire devour. Le fort de Nimée servoit de retraite à un grand nombre de Lions, notre Héros leur donna la chasse, en tua plusieurs de sa main et se paroit de leurs débris. Il détruisoit ces voleurs en Escadix et pour marquer leur cruauté et leur adresse, les fables leur donna des ailes et des ongles capables de déchirer et de mettre en pièces. Les Marais de Lemne étoit remplis d'un grand nombre de Serpens qui y multiplioient beaucoup, il parvint à les détruire en y mettant le feu, et voila ce que signifie l'hydre de Lemne avec ses têtes renversées. Le fort d'Hypermilée étoit rempli de sangliers qui désoloient les environs, il les détruisit et en porta un si monstrueux en son Roi que ces Princes se cachent de frayeur. On lui en donna des de moutons & les étalles d'Augias Roi d'Elide qui étoit

trois grande et garnies d'une fumée qui s'y étoit comme enroulée
 et y renfermait quelques portions des fleurs d'Alphée
 qu'il y fit passer. Il fit un an avant de pousser cette eau
 une biche pour lui avoir ordonné de prendre un public
 qu'elle avoit de pieds d'airain. Mais comme ses commensaux donnoient
 le fleuve Achélon. Thésée étoit prisonnier en Épire où
 il avoit été avec Diomedes pour enlever les filles d'Éridonée.
 Hercule se dévoua et c'est le fondement de la fable qui
 le fait descendre aux enfers; car l'Épire est dans une situation
 très basse par rapport au reste de la Grèce. Ce fut dans
 ce pays qu'il tua le serpent Lerne qui avoit pris pour
 ferbere. Les fils de Pelias ayant poursuivies ses sœurs qui avoient
 tué leur Père, elles se réfugièrent chez Démétré qui n'ayant pas
 voulu rendre Alceste dont il étoit amoureux s'allia avec une jeune
 fille un combat dans lequel il fut vaincu et dévoré par cette génoise.
 Persée qui voulut bien être elle-même se vengea Hercule qui
 étoit alors en Thèbes l'enleva et Alceste fils de Pelias qui étoit la faire.

mourus et les rendit à Demetrius. Sur les fondement de la fable
 que dit que il l'avoit delivré de l'esclavage après avoir vaincu la mort
 de l'avarice embaumée. Eurystheus envoya en Grèce faire les
 quêtes aux Amasones pour enlever la fille d'Hippolyte c'est
 à dire ses lances. Hercule les combattit, prit Hippolyte en Malice
 prisonnière. Menalippe leur Prince se racheta en donnant les faveurs
 c'est à dire de tres grosses sommes pour se racheter. Ce fut apparemment
 dans ce voyage qu'il tua Diomedes Roi de Thrace qui et eut sa
 ses chevaux ou ses juments qu'il nourrissoit, dit on, de l'herbe humaine
 ne fut s'il en revenant qu'il s'embarqua avec les Argonautes mais
 il les quitta sur la route pour aller delivrer Hesione de mortelle
 qui alloit les devorer mais n'ayant point reçu de Lacides la
 récompense promise, il se tua par sa propre main et donna Hesione
 à Telamon qui l'avoit accompagné dans cette entreprise.

Les travaux d'Hercule en Europe. On lui attribue
 encore la défaite de Geryon en Espagne prince qui avoit deux ou
 trois îles ou deux allies qui lui étoient étroitement unies.

Ayant passé le Détroit de Gibraltar pour aller en Afrique
 où il combattit Cléon fils de la Terre, qui revenoit de nouvelles
 forces toutes ses fois que terrassé par Hércule, et touchoit la ter-
 re, les sables d'or que Hércule voyant en terre en l'air l'e-
 laiffa dans ses bras et est à dire que ce Prince Africain vint
 en plusieurs fois renouvelles ses forces mais qu'il avoit été
 enfermé et ne pouvoit plus avoir de communication devers lui,
 il fut forcé d'accepter un combat naval où il fut défait,
 ainsi que les Syracéens qui vinrent à son secours. Hércule revin-
 sant par Terre de celle expédition traversa les Gaules avec le
 troupeau de Gyron, et alla en Italie. Ceus vaincus brigant
 qui se retiroit vers les cavernes du Mont Ascutia lui ayant
 volé quelques bœuf et le tua avec le secours de ses amis, et par
 la gait avec eux ses dépouilles. En Afrique il avoit de tirer Atlas
 de la persécution de Roccus et donna de se bon conseil au Roi
 qui en public que pour le soulage il avoit porté quelques liens
 le fil sur ses grandes Atlas pour sa récompense lui donna que

ques belles brebis avec des étrangers & des solitaires qu'il appelloit
en Grec et qu'on nomme en Latin. Il parut du jugement des Plesperides,
comme l'ancien cartela notre Helas il le transporta sur ses bords
deux rochers qui on appelle les colonnes d'Alexandrie, avec celle
devisé qui sans doute étoit en Grec, car Alexandre ne sçavoit pas
savoir le Latin. Nil plus ultra: Rien au delà.

On met encore sur le compte d'Alexandre l'expédition de
Péronne, les mort de deux fameux brigands qui étoient frères
et qu'on nommoit
Cecrops, le défait de l'armée de Marathon, celle des Lygus qui
lui disputoit le passage des Alpes, celle du Géant Atlas
qui lui donna une pierre si grosse qu'elle écrasat ses hommes,
celle d'Érie Roi de Sicile qu'il écrasa d'un coup de massue
parce qu'il refusoit de rendre des bords qu'il lui avoit volés.

Alexandre avoit 20 ans lorsqu'il commença ses travaux, et qu'il
employa huit ans et demi. Il tomba dans des accès de folie pendant
lesquels il tua ses propres enfans. Médée le guérit de cette maladie
par le refus qu'on lui fit de l'écume, il retomba dans ses accès et

fureur et tua le frère de cette Princesse. Persane n'ayant voulu
 l'esquiver de ce meurtre un Oracle lui commanda d'aller en Lydie
 et s'y faire vendre comme esclave à la Reine Cyprienne. Cet
 esclavage dura trois ans. En Lydie il eut un fils d'un
 Esclave d'Amphiclos et le nomma Alcibi ce fils fut la tige des
 Heraclides qui regnerent en Lydie pendant 506 ans jusqu'à
 Gyges qui détruisit le royaume. Il eut un fils d'Amphiclos et en
 descendit la famille de frères de Troye ils ont eu le nom
 Priam qui était encore fort jeune

Cyprie

Comme la musique la poésie et l'éloquence étaient peu
 connues en Grèce du temps d'Amphiclos ce Prince qui excellait
 dans ces Sciences, passa pour être fils d'Appollon et de la
 Muse Calliope. On dit qu'il adorait la poésie. Ses lettres
 les plus fortes qui le suivaient attirés par les dons accrus de sa

Lyce, que les Hebreux même se detachent de leur place pour
 l'accompagner. Les Hebreux nous apprennent que Orphée composoit et uideoit
 en les succurs des hommes encore sauvages et qu'il fit naître
 l'imitation par son exemple qui ne montraient pas plus d'ame que les
 Hebreux. On se prétend qu'Orphée étoit Thracien et qu'il se
 rapporte dans la Thrace le culte de Cybele de Mars et sur
 tout les Cygnes et les autres fets de Bacchus qui furent
 le motif d'Orphique qui joignit la qualité de Pontife, à celle
 de Roi. Il étoit instruit sur l'Egypte des mysteres et des
 ceremonies des Egyptiens se prétend même que les Hebreux
 qui y étoient alors lui avoient fait connoître le vrai Dieu.
 Si cela est, il ne fit aucun profit de cette connoissance puisqu'il
 qu'on peut le regarder comme le Père des les Theologia
 Grecque.

Ayant perdu sa femme Eurydice, on prétend qu'il fit
 un voyage dans les Pays où on esquoit les ames des morts
 qu'il y vit celle de son épouse apres quoi on le marie.

Des reptes au ils renoua en toute société. Un Diable avec plus de
 ressemblance qu'il les guérit de la morsure d'un serpent
 que les médecins regardent comme incurable ce qui a fait
 dire qu'il les retire des enfers guérison que l'on attribua
 à la magie qu'il avoit apprise en Egypte ainsi que l'est
 de charmer les serpents Il y a apparence qu'un autre malade
 lui eut en Eurydice et qu'il se retira sur une montagne
 sans vouloir se remiser ce qui imita tellement les Dées de Thèbes
 ce qu'elles le mirent en pièces.

Atys.

Il y a deux sortes d'opinions par rapport à Atys voici la
 première. Sybelle étoit devenue amoureuse d'un jeune Berger
 nommé Atys. Men Roi de Phrygie exigeant les vœux
 de cette puissance le fit maïner, Sybelle désespérée se chassa
 de son pays. Un Diable d'Apollon touché des charmes

de cette Princesse les conduisit dans le Pays des Heloniens
où elle mourut. Le presté couronnant la Pyrgie l'Oracle
qui fut consulté répondit que, pour faire espérer les contagien
il falloit donner la sepulture au pays d'Allys, et
rendre au Cybele les honneurs divins.

Un autre Auteur prétend que Cybele dans un âge fort avan-
cé aimoit Allys qui gardoit des tempéramens qui ayant méprisé
l'amour de cette Princesse Mydon Roi des Espinules
eut si bonne opinion de sa bergee perée qu'il n'avoit point
des illois du rang de Cybele, il vouloit lui donner sa
fille en mariage fit fermer les portes de la ville que
Cybele brisa et mastrouilla tellement Allys qu'il en fut
à l'extrémité de la Princesse à laquelle il doit destiner
se lui en desparir. Les Princes de cette Duple se rendoient
tres méprisables par leurs debauches, ils vivoient d'excès qu'ils
alloient demander de ville en ville partant sur le port de
l'empereur de Cybele.

Enlèvement de Ganymède

Il étoit fils du Roi de Troie avec quelques Seigneurs en
 Lydie pour y offrir un sacrifice à Jupiter. Tantale ayant
 pris ces gens pour des espions fit arrêter Ganymède dans le Tem-
 ples même de Jupiter ce qui occasionna une longue guerre entre
 les Roi de Troie et Tantale celle guerre fut continuée
 entre leurs enfans plus fils du Troyen forger Dioppe
 fils de Tantale a la suite se retira chez Penonice Roi
 de Bisc qui lui donna sa fille en mariage dont il eut Alce

De Sigeurion

Ce a seint qui ce femme Stalacire pleine de malice pour
 les femmes de Jole de Cypre qui avoit des mœurs déréglées
 eurent enrouer d'une Stalie qu'il avoit faite que Jole
 n'ayant unime et l'epouse et en eut un fils nommé Saphus

qui bâtit dans la suite la ville de Paphos et y fit élever
un Temple et la Déesse à laquelle il devoit le jour
cela veut dire historiquement qu'il fut élevé avec grand
soin et dans les retrainte une jeune fille qu'il ne preser-
ver. Des recherches qui regardent et qu'il l'épousa ensuite.

De la fable de Myrrha

Cette fable n'est fondée que sur la tradition qui s'est
conservée chez les Phéniciens de la malédiction que le Patriar-
che Noë avoit donnée à celui de ses fils dont il descendoit
On attribue à Myrrha la même faute qui arriva au Pharaon ce
malheur et les Poètes l'ont dépeinte comme un crime plus coupable
Elle se retira en Arabie avec son fils Adonis, et comme il étoit
très jeune on a dit qu'il y étoit né. La métamorphose en arbre qui
porte son ingratitude n'est fondée que sur le ressemblance des
noms.

Adonis

Adaste, Reine de Syrie, se nomoit aussi Venus. Elle avoit épou-
 sé Adonis qu'elle aimoit passionnement. Un jour que ce Prince
 chassoit un sanglier le ~~chasse~~^{chasse} cet accident rendit Adaste in-
 consolable elle fit retentir la ville de Rybles de ses gemissements
 et toute la Syrie prit le deuil. Il paroit que ce Prince guérit
 de ses blessures et que les Juifs pour faire leur loi instituerent
 des fêtes pour perpétuer la mémoire de ses blessures et de sa guéri-
 son. Qui commençoit par des pleurs et des gemissements et des
 lamentations qui dureroient plusieurs ^{heures} heures qu'on faisoit de gran-
 des rejoissances. Ce culte vint passa en Juda et les Empereurs
 Ruyens pour éloigner les Juifs de les prêches du Sauveur et
 oblirent dans Bethleem la fête d'Adonis.

Des Mythes

Le Prince étoit très Riches très menager et très stupide.
 Silène qui passoit pour le Père nourricier des Bacchus par ce qu'il
 avoit introduit son culte ^{en} Phrygie étant venu dans ses états en fut
 très bien reçu. Le Silène qu'on représente comme un esroque et
 étoit un homme très éclairé qui passa en tous conseils à Mydas
 la réception gracieuse qu'il lui avoit faite et comme Mydas
 trouvoit tout au profit de l'économie en ce feroit qu'il
 avoit vu de Bacchus le don de changer en or tout ce qu'il
 toucheroit. Le Prince ne trouvant suffisamment riche renouva
 ces travaux qu'il avoit entrepris pour le devenir, et ne
 réussit sans succès à une vie tranquille, comme il fut le premier
 qui s'appliqua à déviler l'air que les Poètes chargent avec les Sables
 cela adonné lieu à la fable dont parle Ovide. Quelques Nations prétendent
 que les Oreilles d'âne ne signifient point la stupidité mais la vigilance
 de ce Prince parce que cet animal est l'oreille très fine

Des murailles de Troje

Les Grecs ont dit que la ville de Troje de murailles si solides ne prétendit qu'elle avoit été construite par Apollon, encore on attribua à Neptune les digues que fit ce Prince fit pour arrêter les inondations de la Mer. Le Monstre qui devoit dévorer Hélène n'est autre chose qu'une langiète violente, qui avoit détruit ces digues que Mercure s'effrita de rétablir moyennant un attelage de six Chevaux comme on dit que ces chevaux étoient si légers qu'ils marchaient sur les eaux, cela fait assez comprendre que c'étoit six enfans.

Nous avons vu la muraille de Troje et son fustement.

Thetis

Elle étoit fille d'un Prince qui habitoit sur la Mer et de là est venue la fable de son séjour dans les îles. Elle fit un grand nombre

D'Amour que Deïté supplante, non, qu'il fût vain de celle d'un
 espoir mais la persévérance en sa recherche et les succès d'un
 Amour sage et fidèle lui donnaient enfin une victoire qui lui
 coûta beaucoup. Les Poètes, en disant, qu'il fût obligé de
 l'être. Metis qui cherchoit, et lui lui échapper, en prenant
 toutes sortes de formes nous apprenent que cette Démogone étoit
 d'un naturel fantasque et capricieux qui changeoit souvent.
 L'honneur que Deïté ne lui saignoit qu'en se prêtant aux
 divers changemens que son défaut faisoit en elle. Après une
 dispute entre les Dames qui assistoient, et son mariage, et on
 en vint au flux de cet événement. si fameux chez les Grecs que
 le Poète Homère, qui vouloit faire d' Achille son héros
 et vain de tout ce qui pouvoit faire relever la naissance de
 le Prince

Proteus

En étant de cette fable tout le merveilleux en sort en
 l'ôte un Prince sage prévoyant, fin, rusé qui possédait le
 grand art de se plier aux circonstances, ce que Poète a ex-
 primé en disant qu'il prenait toutes sortes de formes il parait
 que Protes seignat en Egypte qu'après il fut originaire de
 Thesalie.

Aleyone et seye

Le Prince étoit Roi de Trachyne et contemporain d'Hercule
 Les enfans des ce. Meras s'étoient réfugiés chez lui, Eurythie
 voulut les forcer à les remettre en sa puissance. seye ne se croyant
 pas assez fort, ~~paroy~~ pour résister à Eurythie envoya ses jeu-
 nes à Thesie qui les prit sous sa protection. Le reste de cette
 fable est historique. On entend bien qu'il faut en ôter les
 métamorphoses des deux Epoux fondée sur l'attachement qu'ils avoient

Un pour l'autre.

Avant de parler de la guerre de Troye j'ai cru faire connaître les Grecs qui allumèrent cette ville et la cause de cette guerre si fameuse dans l'antiquité.

Paris

Il étoit fils d'Hécube et de Priam. Un songe mystérieux qu'eut sa mère avant sa naissance fut expliqué par les Prêtres d'une manière bien sinistre pour cet enfant en ayant prévu qu'il causeroit un jour la perte de son Père et de la fin de sa race sur le Mont Ida. Des bergers l'ayant trouvé le laissèrent et lui donnèrent le nom d'Alexandre. Devenu fameux parmi ses compatriotes ils épousèrent la bergère Penelope fille d'un petit Roi de cette contrée et en eut un fils d'une extrême beauté nommé Polyde dont le sort fut bien différent car sa

Mecere l'ayant envoyé à Troyes en lui recommandant de s'attacher
à gagner les bonnes grâces de ses Rivaux. Paris, qui ne le connois-
soit pas en prit de l'ombrage et se tua dans la chambre
même d'Hélène.

Avant ce temps Paris s'étoit fait connoître à son Père et sa-
voit à quelle occasion. Un de ses frères lui ayant enlevé un
bœuf pour en faire le prix des jeux funebres qu'on estoit
celebrer à Troyes Paris y alla lui même combattit ses freres, et
les vainquit et ayant monté les lances avec lesquels il avoit esté
armé il se exposa il fut reconnu des Grecs avec joye, parce
que le cours du Cercle avoit prédit la ruine de Troye
par ce fils estoit passé. Quelques temps après Priam l'ayant
envoyé en Grèce sous prétexte d'offrir un sacrifice à Apollon
mais dans la vérité pour recueillir la succession d'Hésione sa
Fauter que Hércule avoit enlevée pour la donner à Peléon
Paris devint amoureux d'Hélène et l'enleva.

ce que c'étoit qu'Hélène

Elle étoit fille de Tyndare Roi de Sparte et de Leda.
 Comme dès l'enfance elle promettoit une rare beauté Thésée
 l'enleva. Quelques uns disent ce fut sans, quelques autres une
 ruse plus tard puisqu'ils supposent qu'elle eut une fille
 de ce Roi d'Albans et les frères l'ayant dérobée elle fut
 se cachée par tout les Grecs déterminés ou par sa
 beauté ou par l'espérance de la Couronne de Sparte dont elle
 étoit héritière. Son père craignoit les suites d'une rivalité
 mais Ulysse qui aimoit ailleurs quoiqu'il se fut mis sur
 les rangs promit de lui donner un moyen d'éviter les mal-
 heurs qu'il craignoit s'il vouloit lui faire épouser Pénélope.
 Ce moyen étoit de faire prêter serment à tous ces rivaux
 celui qui seroit préféré contre tous ceux qui entreprendroient
 de lui ôter son épouse Tyndare prit ce parti et donna sa fille

201.
 a. Ménélas frère d'Agamemnon qui avoit déjà épousé Clytemnestre
 cœur aimé d'Éléne

Le mariage fut d'abord très heureux et l'infertilité d'Éléne
 ne l'éloignoit pas entièrement la passion de Ménélas puisque
 qu'après la prise de Troie cette Princesse lui ayant indignement
 laissé celui qu'elle avoit épousé après Paris; il prit cette leçon
 comme une punition de son repentir et lui pardonna.

Après la mort de ce Prince deux fils naturels qu'il eurent
 eus pendant son absence lui succédèrent. Il se retira dans
 l'île de Rhodes où Polyxo pour venger la mort de son
 époux Pélopieus tua au siège de Troie lui envoya

deux femmes qui le perdirent et qui est une triste preuve
 de l'égarement de l'esprit humain. C'est que les Rhodiens
 rendirent des honneurs divins à cette méprisable créature les La-
 cedoniens suivirent cet exemple et lui élevèrent des Autels.

Dr. Protesilas de falchus et de
 Philoctete

Protesilas regnoit dans le Thesalie, il quitta son épouse,
 quo' il aimoit tendrement. les premiers jours de son mariage.
 L'Oracle ayant annoncé que le premier qui toucheroit le seuil
 des Troyens périrait. Protesilas se sacrifia pour les autres,
 celui qui le premier et fut tué par Hector. Son épouse
 inconsolable fit faire une Statue qui lui ressembloit. la
 tenoit dans sa chambre et la mettoit même quelquefois
 dans son lit ~~pour se faire illusion~~ ~~et se faire illusion~~
~~et se faire illusion~~ ~~et se faire illusion~~
~~et se faire illusion~~ ~~et se faire illusion~~
 le Père de cette Princesse, voulut
 se faire illusion ~~en~~ lui offrir cet objet qui nourrisoit sa douleur
 et en même soulager sa douleur en faisant rendre les derniers

devoirs à cette Statue, comme si c'eût été le corps de son
gendre. Cette femme fidelle feignit d'être sensible à l'hon-
neur qu'on rendoit à la mémoire de son Goux, mais elle
se lança dans le bûcher et y finit ses jours.

Les Anciens pratiquoient, toutes les superstitions des Paï-
simes, dans les arcees, aussi religieusement ^{qu'} dans les villes. Les
chefs qui passoit pour inspiré des Dieux fit la fonction
de Grand-Prêtre, et pendant qu'on se préparoit au siège
de Troie et durant les six années de cette expédition dont il
avoit prévu la durée et calculant les circonstances dont je
parlerai dans la suite. Après la prise de cette ville on prétend
qu'il fut en proie à un tourment de se jetter dans le bûcher
dans une prévision sur laquelle un autre Devin avoit remontré plus
juste.

Philoctete avoit été un des plus célèbres des Argonautes
il fut le Compagnon d'Hercule qui lui laissa ses flèches.

On peut voir dans le Télémaque de Monsieur de Fenelon les aventures de
ce héros.

204.

[Faint, illegible handwriting throughout the page, possibly bleed-through from the reverse side.]

Fatalités attachées à la ville de Troie

On est surpris de voir ^{une armée} 70000 hommes et composée de troupes
aguerries, passer dix ans devant une seule ville et ne la pren-
dre enfin que par artifice. C'est qu'elle ne fut sérieusement
attaquée que la dixième année, et que les neuf premières se
passèrent en combats qui ne décidèrent rien, les Grecs persua-
dés que cette ville ne pouvait être prise qu'après qu'en aurait
accompli certaines conditions s'appliquèrent pendant les premie-
res années à lever ces obstacles dont je veux faire le détail.

La première est que cette ville ne pouvait être prise que par
les Descendans d'Éaque. Cette opinion est fondée sur celle qui
qui faisait Appollon et Neptune Architectes de cette ville
qui eut été imprenable si ces murs n'avoient été que l'ouvrage de
ces Dieux. Comme ils ne vouloient pas qu'elle eût cet avantage

avantage

il apprirent l'agne dans leur conseil. Il falloit donc
 que Achille petit fils d'Agamemnon allât Troye.

Il falloit en second lieu avoir les flèches d'Hercule, ce
 qui n'est pas facile depuis qu'on avoit abandonné Philoctète
 dans l'île des Lemnos, ce qui me fait soupçonner que les
 Grecs n'apprirent cette seconde condition que pendant le
 siège sans qu'ils n'eussent pas laissé en chemin le corps
 sans de ces flèches.

La troisième et la plus importante fatalité étoit d'entreprendre le
 voyage ^{que les Troyens regardent soigneusement} dans le Temple de Minerve le Palladium étoit une
 Statue de cette Déesse haute de trois coudées tenant une pique
 de la main droite une quenouille et une fuseau dans la gauche. On
 regardoit cette Statue comme un présent du ciel et on a prétendu
 que les Grecs en entreprirent une copie. En s'étant saisi
 de l'Original, qu'il emporta en Italie avec ses Dieux
 Seculaires Ulysse et Diomedes trouverent le moyen de s'en

statis soit que ce fut l'Original ou la copie ce qui réservoir
 au même pour les gens gouvernés par la superstition ou public
 que les Statues n'avoit pas approuvée ce vol de la mer que
 l'usage digne de ces temps.

Il fallut en quatrième lieu remarquer que les chevaux
 de Rhésus Roi de Thrace ne busirent de l'eau du fleuve
 de Xanthé et ne mangèrent de la herbe des champs Troiens
 Ce Prince qui vint au secours de Troie la dixième année
 n'ignoroit pas cette fatalité aussi ils prit la précaution de n'arriver
 que de nuit mais un nommé Delius qu'il envoya à
 Hector pour l'avertir de son arrivée ayant été pris par Ulysse
 et Diomedes les craintes de la mort lui fit découvrir le lieu
 où le Prince s'étoit arrêté. Il les laissa et prit ces che-
 vaux qu'ils conduisirent au camp des Grecs.

Il étoit nécessaire en cinquième lieu de lever Troïlus fils de Priam
 et de délivrer le tombeau de Laomedon qui étoit en une des por-

les de la ville Achille tua ce jeune prince et les Troyens eus-
 sent voulu le tuer pour faire entrer les Grecs de
 bois dans la ville car étant le roy grand il falloit abattre un
 grand monument. Enfin Troye se rendit et prise que les Grecs
 y eussent dans leur armée Neptun fils d'Hercule et d'Argé-
 niois ils eut allié des Troyens ayant épousé une des filles de
 Priam ayant été blessé par Achille dans le temps qu'il com-
 battoit pour son Beau-Père sa playe se trouva incurable
 et le seul Ulysse trouva le moyen de la guerir avec de la rinde
 de serpents qui s'engagea dans l'armée des Grecs. Craints de perdre
 toutes ces facilités les Grecs convaincus qu'ils ne pourroient prendre
 la ville l'attaquerent faiblement il faul voir ce qui a retardé
 le départ de cette armée en Grece et en faire connoître les prin-
 cipaux personnages

Histoire d'Agamemnon et de sa
 Famille

Pelops chassé de son état à la suite de la guerre occasion-
 née par la mort de Ganymede et par le crime nous l'avons dit
 se se retira vers Cénormais Roi de Lyse Père de la
 belle Hippodamie (ce Prince qui ne vouloit plus marier sa
 fille proposoit une condition tres dure à ceux qui voudroient
 l'épouser. Ce fut de la vaincre en une course de charriots
 et l'on eut pour le premier et le Roi de Lyse pour le second
 l'indre il lui proposoit ses Epées au travers des fers selon
 la coutume faite. Treize avoient déjà subi ce triste sort
 lorsque Pelops gagna le fameux Roi nommez Myrtille
 qui fit couper le chariot du Roi de manière qu'il se
 brisa au milieu de la carrière et Cénormais se tua en
 tombant Pelops épousa alors Hippodamie et juint le focher
 en le jettant dans la Mer qui en cet endroit prit le nom
 de Myrtille

Ce fut dans le Peloponnes qu'il eut plusieurs enfans et entre autres Abri et Tyeste ceux à

par le conseil de leur Mer ayant fait peure un fils de Pelops
qui les chassa de sa Cour, ainsi que son Epouse. Elle mourut peu
apres de regret d'avoir contribué a la mort de son Pere ce qui
encore qu'elle avoit été d'intelligence avec le focher et Pelops
son Epouse lui survécut peu. Atreus s'estoit réfugié chez Eurysthee
Roi d'Argos et avoit épousé sa fille Peropé. Il succede a
son Parea Pere qui fut tué un peu avant la prise de
Troie et c'est ainsi que les Pelopides monterent sur le Trone
de Mycene. Tyeste son frere se maria avec sa belle Soeur dont
il eut deux enfans. Atreus chassa son frere de sa Cour, mais ne
se croyant apres ce qu'il le rappella sous pretexte d'une reconciliation
et ayant fait tuer les deux enfans de Tyeste il les fit manger a
leur Pere. ~~Le Roi Pelops et son Epouse Peropé furent
tués par le fils de Pelops le satrape d'Argos, lequel par un
serment fit tuer les deux enfans de Tyeste et les fit manger a
leur Pere. Le Roi Pelops et son Epouse Peropé furent
tués par le fils de Pelops le satrape d'Argos, lequel par un
serment fit tuer les deux enfans de Tyeste et les fit manger a
leur Pere.~~

prendre son fait de sa main elle en avoit fait les manchettes de ma
 mere et lui embrasser les bras et les conjures prirent ce moment
 pour l'assassiner. Quelques uns avec plus de vraisemblance disent
 que ces lui arriva quand il sortoit de la ville
 Polyxene avoit perie au commencement de la guerre de
 Troyes comme sous le serais. Il ne restoit donc qu'Helene qui
 sauva son frere Creste. On avoit force cette Princesse a épouser
 un homme de basse condition lorsqu'elle sut Creste en
 age de songer la mort de son Pere elle le fit venir avec
 Elyade et fit courir le bruit de sa mort. Elyade qui
 avoit épousé Myrtille fut ravi de joye et cette nouvelle
 le porta alle dans un Temple pour y offrir un sacrifice qui
 devoit delivrer de cet ennemi. Creste accompagné de Solon
 vint a ce Temple et egorgea de sa main sa Mere et le
 perfide Elyade. On les inhuma hors de la ville les trouvant
 indignes d'entrer dans le tombeau d'Agamemnon. Mais avant
 d'entrer dans les details de cette mort, j'aimerois reprendre un even-
 nement important qui arriva pendant le siege de Troyes.

Des prädictiones de Calchas et du sacrifice
d'Agamemnon

Il y a beaucoup d'apparence, que plusieurs des Princes Grecs
ne marcheroient qu'avec répuance contre les Troyens, le sujet
de cette guerre ne méritoit pas qu'on s'engageât dans une
entreprise aussi périlleuse. Un Auteur a fort bien dit, qu'en
cas de faire la guerre aux Troyens pour les obliger de ren-
dre Hélène, il eût fallu le leur déclarer sit avoient voulu
s'opposer les Grecs à le reprendre. Il y a donc, beaucoup
d'apparence qu'ils cherchoient toutes sortes de moyens pour de-
tourner les Grecs de cette expédition à laquelle ils n'avoient
s'opposer ouvertement à cause du serment qu'ils avoient
fait avant le mariage d'Hélène. Calchas n'estoit pas incon-
sultable, ainsi je pense d'autres ^{grands} ~~grands~~ hommes qui lui
dieroient plusieurs prädictiones qui devoient raisonnablement
faire échouer cette entreprise. Il comence par prédire la lon-

Surés de ce Sage se devoit discourager les Grecs et detour-
 ner les Rois d'abandonner. Mais leurs États prenoient un tems
 si considerable. Cet expedient n'ayant pas produit l'effet qu'il
 en attendoit il se servoit habilement d'un événement qui de-
 voit rien que de naturel et lui donner l'air d'un prodige. La
 flotte des Grecs étoit retenue pendant plusieurs Mois dans le
 port d'Éulide, et l'armée attendoit avec impatience un vent
 favorable pour en sortir. Calchas ayant été consulté, répondit
 qu'il ne falloit attribuer ce retardement qu'à Diens, qui
 étoit irrité contre Agamemnon, qui avoit été par accident
 une vache qui lui étoit consacrée. Pour appaiser cette
 Déesse, il faut, dit Calchas immoler à la Déesse une fille
 de sang d'Agamemnon. Il imaginait avec quelque apparence
 que ce Roi des Grecs auroit un fils d'un tel Sacrifice, et
 qu'il auroit mieux abandonner Hélène à son ravisseur
 que d'immoler une innocente Princesse dont il étoit le Père.
 ils ignoient le pouvoir que le plaisir du premier rang a sur les

peurs ambitieuses. Les caillottes d'Agamemnon succombent, il la lance & ~~lance~~ mais la gloire qu'il attacheoit à se voir General de tant de Rois triumphe de la Nature et le sacrifice fut resolu.

Il y a trois sortes d'opinions sur Iphigénie, la premiere qu'Ulyse fut envoyé vers Clytemnestre, et eut l'art de se faire confier la jeune Princesse sous pretexte de son mariage avec Achille qui estoit effectivement arrêté et dont ce Pleros demandoit l'accomplissement avant son départ qu'elle vint en Aulide et y fut immolée; la seconde opinion est que Calchas pressant le sobret d'Achille et le resentiment d'Agamemnon publia que Diane satisfait de l'obéissance du Roi d'Arges, permettait qu'on subsistât une biche à Iphigénie, Il est vrai que d'autres auteurs en admettant ce changement de victime l'attribuent à Diane elle même qui ayant chassé la Princesse au moment de l'exécution mit en sa place une biche sans qu'aucun des assistants en eut connaissance et les Grecs qui eurent sur

suivi cette opinion erronée qu'elle fut transportée dans les
 Tunnies et qu'elle y devint Breteuse de Diane. Enfin un
 troisième sentiment qui a été adopté par un Poète moderne
 dans la tragédie qu'il a composée sur ce sujet c'est qu'il y eut
 une Princesse qui remplacat Jphigenee et qui fut celle
 qu'Agamemnon avoit en vue Thesee.

Suites des aventures d'Oreste

J'ai déjà parlé d'une cérémonie qui avoit nommée l'expiation
 Les Grecs qui savaient qu'on ne commet point impunément le
 crime et sans être la proie des remords les attribuoient aux
 Turcs et que les Dieux abandonnoient les coupables jusqu'à ce qu'il
 eût été expié. Cette expiation a été décrite à l'occasion du meurtre
 que Néel et Jason commirent en immolant le père de cette
 Princesse et leur sûreté se fit par la Magicienne force qu'il sans les
 connoître les excusé de ce crime et voici les cérémonies qu'elle employa

a. cet effet, Médée de Jason s'étant présentée avec les yeux
 baissés et en posture de supplicants Jason, avança jusqu'au foyer
 et se baissa en terre l'épée dont il s'étoit servi pour tuer son
 beau frère. Leur silence et leur situation firent aisément
 connaître à Crée qu'ils étoient fugitifs et coupables d'un
 homicide ainsi elle se prépara à les espier elle se fit d'abord
 apporter un petit fœchon qui étoit encore et l'ayant égorgé
 et frota de son sang les mains de Jason et de Médée elle
 fit ensuite quelques libations c'est-à-dire versa quelques liquens
 en l'honneur de Jupiter expiateur après quoi ayant fait
 jeter hors des Palais les oses du sacrifice elle brula des
 grains d'Artek des gâteaux peints de farine de sel et d'eau
 et accompagna ces actions de prières propres à fléchir la colère
 des Esquides. Dès que la cérémonie fut achevée elle fit assembler
 ses hôtes sur des sièges magnifiques et les traita splendidement.
 Ce fut à de pauvres femmes qui Creste eût recours pour cal-
 mer les remords de sa conscience qui alloit jusqu'à tomber

Dans des vœux de prières. Déjà il avoit été espié deux fois
 sans trouver de remède, et ses vœux l'alloient consulter l'Oracle
 d'Apollon qui lui dit qu'il n'en seroit délivré qu'en allant
 dans la Thaurie qui est au delà du Pont Euxin ou on nom-
 me aussi la Mer Noire, les il devoit enlever la Statue
 de Diane et délivrer ses Rois de la tyrannie de Thous Roi
 Roi de cette contrée. Son ami Syllade voulut l'accompagner
 dans cette expédition qui étoit très dangereuse car Thous ayant
 appris d'un Oracle qu'on cherchoit et qu'on enleveroit ce lui
 enlever cette Statue qui étoit ^{comme un} talisman qui assurait son Projeu-
 me et sa vie Thous dit je pour chasser l'Oracle feroit arreter
 tous les étrangers qui arrivoient dans ses Etats et ils étoient sacri-
 fiés à Diane par les mains d'Apollon. Les deux amis ayant
 été arreter, furent mis en prison et alloient subir ce même
 sort que les autres lorsque Apollon vint parce qu'ils étoient
 Grecs ou parce que la Statue lui parloit en faveur de son frere
 résolu d'en sauver un ou s'il alors les causes effets de l'Oracle

quand elle est velle. Les deux amis disputèrent long temps
 pour ~~échapper~~ à la mort mais pour obtenir les faveurs
 de sauver la vie à son ami aux dépens de la sienne.
 Dans ce qui apparemment se faisoit en Grèce les Princes
 reconnut son frere et resolut de périr ou de le sauver, elle
 fit entendre à Thous que ces hommes étoient homicides avoient
 souillé la Statue de la Déesse qu'il falloit les purifier
 mais que la Statue elle-même purification devoit se faire
 sur la Mer. On lui donna un vaisseau sur lequel elle
 pouvoit être seule avec la Statue et les deux Grecs et plu-
 sieurs autres vaisseaux l'accompagnerent. Lorsqu'elle fut assez
 loin pour n'être ^{pas} apperçue de ceux qui étoient sur le rivage
 elle commanda aux vaisseaux de son suite de s'arrêter afin
 que les cérémonies sacrées ne fussent pas exposés au regard des
 profanes. On ne s'appercut de sa fuite que lors qu'elle
 avoit trop d'assurance pour la rejoindre et les Voles firent
 qu'un ordre de Dieu empêcha Thous de la faire poursuivre

ils arrivèrent heureusement en Grèce au Creste delivre de ses
 remores reprit le Gouvernement de son Royaume et donna
 Electre au son cher Delyade. Ayant appris que Pyrrhus
 fils d' Achille avoit fait un voyage a Delphes il s'y
 rendit pour reprendre Helenienne fille de Menelas et d' Helene
 fille Princesse lui avoit été promise mais Pyrrhus les lui
 avoit enlevé il persuada aux Delphiques que son royal avoit
 espere de piller leur Temple. Ils se jetterent donc sur le
 fils d' Achille et le massacrerent. Creste epousa Helenienne
 eut apres tranquillement avec elle jusqu'à 70 ans, ou elle
 alla en Perse et y mourut de la morsure d'un serpent.
 Il avoit recu le Trone de Sparte et celui de Mycene apres
 la mort de Menelas qui est son Oncle et Beau Pere.
 Toutes ces histoires sont arrivées depuis l'an 1050 avant
 Jesus Christ jusqu'à l'an 1250 c'est alors que finit le
 Royaume de Mycene

Histoire du Laque de Belle d'Achille
et de Thelus

Laque le chef de sa race etoit un Roi Ami de la Justice
ce qui fait qu'on la regardé comme un des Juges de l'Asie
Nous avons qu'il eut deux fils legitimes et un naturel
que Telamon tua par accident ce qui le fit passer pour
son Pere ainsi que son frere Telamon etoit sur un vaisseau
son Pere lui permit de se justifier s'il le pouvoit sans
mettre pied a terre comme c'estoit le coutume de ce tems
en quelques endroits. Celui qui estoit accuse plaidoit sa cause
sur un vaisseau pret a s'eloigner s'il estoit condamné par
les Juges qui se tenoient sur le rivage. Belle épouse Lu-
tigue et ayant malheureusement atteint son Beau-
Pere d'un flèche qu'il l'airoit contre un Bœuf il
il fut force d'abandonner ce Pays et aller chez Acaste
Roi d'Argos, où il fut calomnié par la femme de ce

Roi Acaste ne voulant point laisser ses mains dans le
 sang de son hôte le fit enlever sur le Mont Pelion esperant
 qu'il y seroit devore par les betes mais Pelée ayant escon-
 blé entree de force dans le Palais tua celle qui l'avoit in-
 dignement calomnie. L'histoire ne dit point ce que de-
 vint Acaste apparemment qu'il périt en defendant son
 Epouse puisque Pelée regna dans la Thessalie Pelée
 devint la tige des Rois d'Epire, Neoptoleme devint
 ou son petit fils Pyrrhus y regna apres le siege de Tro-
 ye. Les Descendans de Peléon menerent une vie pri-
 vé et se distinguèrent peu jusqu'à Miltiade qui combattit
 à Marathon. Cependant d'autres disent que Peléon avoit
 acquis le Royaume de Megare qu'il donna à son fils
 Ajax. Aucun des fils d'Agée chef de la famille des Eu-
 cides ne demora dans l'Isle d'Epire d'où Epire estoit
 Roi puisque nous voyons Pelée établi dans la Thessalie. Les
 enfans de Phocus lui par son frere donnerent le nom à la Phocée.

selon quelques Auteurs. La troisième Branche de cette famille
 régna en Egypte jusqu'à Evagoras.
 On dit que Thetis femme de Pélee faisoit quelque pu-
 rification à ses enfans lorsqu'ils venoient au monde et que ce
 fut à cette occasion qu' Achille fut le talon blessé & qui
 joint à la bonte des armes qu'elle lui donna explique
 la fable qui lui fait plonger son fils dans le Styx pour
 le rendre invulnérable excepté par le talon parce pendant
 ce tems elle tenoit le jeune Prince par cet endroit si vien
 fut le Gouverneur d'Achille et lui apprit outre les
 Sciences qui conviennent à un Prince la Médecine et la
 Musique Mais dirons rien du déguisement d'Achille en fille
 ni de l'artifice qu'employa Ulysse pour le reconnoître
 Achille fit plusieurs belles actions au siège de Troie
 prit des villes qui étoient alliés aux Troiens mais il sem-
 ble se gloire par son dévoté avec Agamemnon, qu'il engagea
 à rester enfermer au Palais dans sa Tenté et par l'indignité
 l'indignité

se chargea de ses funérailles et employa quelques personnes
 de la Troade pour lui élever un tombeau sur le Dromonon
 de Sigis. Après son Mort son fils venus Agastus son fils
 qui se distingua par ses faits le jour de la prise de
 Troie car ce fut lui qui tua Priam précipité du haut
 d'une Tour le jeune Astyanax fils de Priam et demanda
 qu'elle Polyxène fut immolée sur le tombeau de son père Achille
 Nous verrons en comment l'enlèvement d'Hermion causa
 perte Il faut remarquer qu'il perdit ses Etats en Thessalie
 pendant qu'il étoit devant Troie et que ce fut au retour
 de cette expédition qu'il s'empara de l'Épire

Histoire des Deux Ajax

Le premier qui étoit fils d'Ulysse étoit fort puissant
 et conduisit 40 vaisseaux au siège de Troie. Il ne respecta
 pas Cassandra fille de Priam dans le Temple où elle avoit

chercher un Esyle. Les Grecs vouloient punir sa cruauté
 en le lapidant, mais il offrit de se justifier par Serment et in-
 sista que Agamemnon ne feroit course à Cruié que pour
 s'emparer de Cassandre dont il étoit effectivement amoureux.
 A son retour quelques uns disent que Nausilius, Roi d'Eu-
 béé, qui est aujourd'hui Négrépoint, voulant venger la mort
 de Palamède que Ulysse et les autres Capitaines Grecs
 avoient fait jeter allumés un Funerail parmi les Rochers
 comme si c'étoit l'entrée d'un abri, et qu'Ajax trouva
 par ce signe y perit. Mais que tous les Poëtes prétendent
 que les Dieux intervinrent à la mort d'Ajax pour venger
 le Sacrilege qu'il avoit commis. Mais un Auteur du Pays de ce
 Prince dit dans son Histoire qu'il ne perit point dans ce
 voyage et qu'il retourna heureusement dans ses Etats et qu'il
 gouverna tranquillement. Après sa mort une grande peste ravagea
 ses Etats. L'Oracle qui fut consulté répondit que

pour appaiser la Colere de la Déesse dont le Temple avoit
 été profané il falloit y envoyer tous les ans deux jeunes filles
 pour lui servir de Pretres, ce qui prouve que Troyes n'avoit
 pas ^{elle} entièrement detruite. Les Lacedaemoniens exécuterent fidelement
 l'Ordre de St. Praxas jusqu'à ce qu'ils ne pussent ignorer absolument
 la fauauté des leurs à l'égard de ces filles, car surtout dans
 les premiers temps ils leur dressoient une embuscade sur le chemin
 et apres les avoir massacrés jeterent leurs corps dans la mer.
 Quelques unes pourtant ayant pris des chemins detournez arrivent
 heureusement. Celle continue qui avoit commencé les visages
 apres la guerre de Troye subsista mille ans.

L'autre Ajax, fils de Telamon, étoit apres Achille, le
 plus vaillant des Grecs. Etoit comme lui fier brutalement et improuve
 à tous ces défauts il joignoit l'impudence; car son Frere lui disoit
 qu'il falloit attendre la victoire que les Lacedaemoniens étoient
 victorieux avec un tel secours; il dit que pour lui il étoit bien

affaire de vaincre sans cela Ulysse l'ayant emporté sur lui dans la
dispute qui s'éleva sur ce sujet Des Grecs d'ailleurs le desespoir qui il
en conceut trouble sa raison: il mit en pièces quelques Troyens
qu'il prit pour des ennemis & ayant reconnu sa méprise il
se tua de honte et de desespoir.

Palchus décida qu'étant mort en vainqueur qu'il ne méritoit pas
qu'on lui dressât un bûche et qu'il falloit l'enterrer: ce qui
est ignominieux D'autres d'ailleurs assurent le contraire
il y en a même qui disent qu'il fut assassiné par Ulysse
de concert avec Agamemnon ce qui obligea Ulysse d'abandonner
le siège.

Histoire de Diomède

Diomède, fils de Tydeus conduisit les Argiens au siège de Troie
nous savons sur comment il accompagna Ulysse dans les expé-
ditions les plus importantes de ce siège & retour de l'Asie et

s'égarer par une nuit fort obscure et aborda à Palerme
 dans l'Allique ses Soldats qui croyoient être en pays ennemi
 se mirent à piller, et en prebent qu'ayant été vivement
 repoussés ils se laisserent aller le Palladium et bâtit
 le Scrialle un Temple à Minerve et un à Hygie
 en reconnaissance des secours qu'il avoit eu en ces lieux
 Etant arrivé à Argos il venge son Lieutenant qui avoit
 été déshonoré le ravement de sa femme et se distingue par
 le respect qu'il conserva toujours pour lui Hygie
 C'est le lieu où ce Prince avoit fini ses jours parce qu'il
 portoit ce nom. Il se dégoûta d'Argos en cause de la mau-
 vaise conduite de sa femme et alla chercher un établisse-
 ment en Italie dans le lieu qui on a nommé depuis la grande
 Grece. Il y épouse la fille de Daunius et bâtit dans le
 pays aujourd'hui la Ville de Argos. Péri-
 ppon qui s'appelle présent Argos se fut là que Tur-
 nius lui envoya demander quelques troupes contre Evrice.

que Diomedes lui refusa qu'il lui en restoit peu, mais
 dans le fond c'est qu'il n'étoit pas ennemi du Prince
 Troyen comme nous le verrons dans l'Histoire d'Ulysse
 ce qui ce donne lieu à la fable du changement des sangs
 qu'on dit Diomedes en Cécrops, c'est qu'après sa mort ces
 Grecs qui ne se trouvoient pas assez forts dans leur nou-
 velle ville se retirèrent secrètement dans une petite île
 où il y avoit beaucoup d'Oiseaux.

Histoire d'Ulysse

Il étoit Roi de deux petites îles dans la Mer Ionienne
 Ilaque & d'Ulchie. C'étoit un Prince fort éloquent,
 artificieux, rusé qui contribua autant à la prise de Troye
 par ses artifices qu'Achille & Diomedes par leur valeur. Né-
 pouvant se résoudre à quitter Penelope qu'il avoit épousé
 depuis peu, il voulut le jeu, mais Calumnie ayant égaré

que si faite n'étoit qu'une feinte il fut forcé de parler avec
 les autres. Mais il se vengea par la suite de la violence
 ce que lui avoit fait Diomedes. Quelques uns disent qu'au
 dé de Diomedes il le jeta dans la mer où il fut noyé.
 D'autres racontent les choses d'une manière encore plus
 odieuse car ils disent qu'Ulysse ayant caché de l'argent
 dans la tente de son ennemi il publia que ce Prince n'avoit
 reçu des Troyens pour trahir la cause commune et que Diomedes
 n'ayant aucun moyen pour confondre la fausseté fut
 condamné par le conseil de guerre à être lapidé. On a vu
 dans ce qui a précédé les principales aventures d'Ulysse au siège
 de Troie, il faut voir ce qu'il y a d'historique dans ses voyages
 et le débarrasser de l'espèce de fables de fables sous lequel
 Homère l'a connu enversé dans son Odyssée, et Ovide après
 lui dans les métamorphoses.

L'île de Sicile où Ulysse aborda étoit habitée par les Cyclopes et les Lestrygons. Comme on ignore leur origine, on les di

ces enfans de la terre leurs mœurs dures & barbares ont
 fait dire qu'ils étoient antropophages & leur demeure au pied
 du Mont Etna; comme les Puits de Vulcain qu'on
 croyoit avoir établi son principal laboratoire dans le volcan
 de cette montagne & dans les fourneaux qu'on y voit. Le Roi des
 Cyclopes étoit Polyphème & l'épave de son nom composé de
 deux mots Phéniciens que les Grecs n'entendoient pas a fait
 dire qu'ils n'avoient qu'un œil. Il y en a sans doute quel-
 ques uns des compagnons d'Ulysse tels & les Cyclopes
 et chez les Sicyoniens & d'ingénieux Poëtes en a fait le
 rôle qu'on voit dans ses ouvrages.

Charypide & Scylla

Il y a entre Messine & Reggio un Détroit fort serré
 où de Grands Rochers sont escarpés & avancent dans la Mer
 du côté des deux visages ce Détroit étoit appelée Scylla &

côté de Reggio de Charys de du côté de Messine. Et mesme
 qu'on s'éloigne de cet endroit, il parait que les Rochers se
 joignent et que les vaisseaux y sont engloutis. On y voit
 des tourails et localement rapides où l'eau se précipite et
 fait un bruit semblable à celui de plusieurs cliens qui
 s'entremerdoient. Je ne m'en pas fallu davantage à Pléme
 re pour faire l'ingenieux fabliau qu'il raconte à ce sujet.
 Il dit et dit qu'Ulysse eut le monstre, c'est que sa hardiesse
 a passé à Detroit le fit paroître moins dangereux.

Histoire de Circé

D'abord de celle Brimse s'appelloit Sol qui a fait
 dire qu'elle estoit fille du Soleil à moins qu'on ne dise
 que ce fut la connaissance qu'elle eut des simples qu'Apollon
 c'est à dire le Soleil faisoit croire ce qui fit dire qu'elle estoit
 fille de ce Dieu. Ayant épousé le Roi des Scarmates elle l'emporta

femme ce que la centaine de fin et de ne ad hoc sur les
 cotes de la Mer de Tyane. Le binnoculaire qui avait pris son
 nom s'appelle aujourd'hui Monte-Sicello. Il y a eu deux Sicelles
 du binnoculaire de la fille de l'autre. L'un prétend que ce fut la
 Mère qui empoisonna son Père et la fille qui fut en Italie
 cette princesse étoit belle et sa petite sœur toute occupée de
 plaisir, seule ce qui ce fait dire qu'elle changeoit les hommes en
 porceux et comme elle empoisonnoit ceux qui ne répondoient pas à
 ses vœux elle fut dite qu'elle étoit Magicienne.

De Calypso.

Elle habitoit dans l'île d'Ogygie. Tous les anciens ont regardé
 cette Déesse comme un être de raison et par conséquent com-
 me une fiction le séjour d'Ulysse et de son fils chez elle. Le
 reste des aventures d'Ulysse est une fiction de l'Épique poète.

colater. La prudence est une des qualités de celui qui il regardent
 comme un des principaux Héros de la Grèce. On est surpris
 même de voir le Vertu de Hécube, qui se voit si elle contre ceux
 qui ont prétendu qu'elle ne s'apportoit en rien au sort de son
 le Chantre d'Ulysse a fait d'elle, en prétendant que son Esprit
 avoit usé sa mauvaise fortune et le désordre qu'elle avoit
 mis dans les affaires de sa Maison les chastes de son fils, et
 qu'elle se réfugia d'abord au Sparte qui étoit son Pays, et puis
 à Mantinée où l'on voyoit son tombeau. Soudain y avoit
 il été si elle fut morte à Ilaque.

l'histoire d'Antoine et d'Enée

Antoine qui étoit Troyen, ayant reçu chez lui les Ambassadeurs
 qui venoient de Troyes pour demander Hélen en prétendant qu'il étoit
 toujours d'un pais intelligence avec les Grecs qui l'avoient prouvé
 vers le Palladium. Ce qui le confondit et est qu'on voit un autre

quand ce soit. Leais lorsque la ville fut prise et qu'on ne mit
aucun obstacle à son embarquement. Lorsque il quitta le rivage

Troyens pour aller chercher fortune ailleurs. Il arriva avec sa pe-
tite flotte en Italie par la Mer Adriatique et battit la ville de

Pacon après avoir fait alliance avec les Phinels qui sont les
Vendéens d'aujourd'hui. Il leur procura et chassa les Egeiens
de l'empire de leur pays.

Enfin la femme Enée, après avoir été de même femme qu'elle
tenoit et de Helen est devenue sa femme que on voit bien
au vers 2000 de l'histoire de la descente des ornemens de la Bécie.

Trois Roi de Troye avoit eu deux fils. Il y en avoit un
nommé Priam qui fut le père d'Anchise et d'un

autre nommé Hector qui fut le père de Paris, qui les deux
devenus de la Bécie. Il fut probablement en suite de

cette fable pour calmer la jalousie de sa femme qui en son fils
fut de la campagne jusqu'à ce qu'on le mit entre les mains
d'un Gouverneur, et quelques tems après Priam lui donna sa fille

faire un mariage et eut un fils nommé *Spilios* *Ascaris*
 il se distingua dans le Siege et surtout a la prise de la ville
 car il entra dans la Citadelle et la defendit jusqu'a la derniere
 extremité, que voyant qu'il etoit impossible de la sauver il
 fit sortir par une fausse porte les vieillards, les femmes et
 les enfans, et se sortit apres eux a la tête de la garnison
 que les Grecs n'osant combattre ~~XXX~~ contre des gens determi-
 nes leur permit de se retirer. On ajoute qu'ayant fait
 construire une flotte de vingt vaisseaux au pied du Mont *Jes* il
 alla d'abord en Thracie ou il battit la ville de *Phrygion* y
 laissa ceux de ses gens qui lui parurent les plus utiles.
 Il s'arreta ensuite a *Delos* ou *Antoine* Grand Prince d'*Byzance*
 le recut favorablement. Ayant ensuite secouru le *Prince de Syllace*
 il vint au port de *Belesone* qu'il nomma *Syrellian* du nom
 d'un de ses compagnons qui y fut enseveli. Tout entree en Grece il quit-
 ta sa flotte pour aller consulter l'Oracle de *Jupiter* a *Daron*. Ce fut
 la qu'il trouva son *B. Beau* *Beis* *Belimus* qui passoit dans ce

Daps pour un grand hôpital. Arrivé au pays des Latentins ou de
 même sorti de Grèce, établissant son nouvelle colonie il voulut continuer
 sa route pour le Thure de Messine, mais il fut obligé de relâcher en
 Sicile au il eida, Elyne et Egaste, qui venoient aussi de Phrygie
 à bâtir deux villes de leur nom leur laissant ceux de ses gens que la
 fatigue ^{ou} le grand age lui rendoient inutilés. Enfin étant sorti de
 cette île il aborda heureusement en Laurente ou les côtes de la
 Tyrrhenie proche de l'embouchure du Tibre dans le Pays de Ab-
 rigenes. L'unc si effrayé à la vue d'une flotte d'étrangers s'assemblerent
 sous les ordres de leur Roi Latinus mais ce Prince ayant appris
 que c'étoit les Troyens, qui, pour obéir aux vœux venoient
 chercher une retraite en Italie, charmé d'ailleurs de ce qu'il avoit
 entendu dire de leur sagesse et de la modération d'Enée s'avansa vers
 lui lui presenta la main et les deux armées se réunirent. Cette
 alliance fut scellée par le mariage de Lavinia, fille de Latinus
 avec le Prince Troyen. Enée, avec le secours de son Beau Père bâtit
 une ville, qu'il nomma Lavinium, du nom de sa femme dont il

eul un fils. Le mariage occasionna une grande guerre, Turnus
 à qui Lavinie avoit été promise, ne put souffrir qu'on lui eût pré-
 féré un étranger. Turnus habitoit la partie maritime de la Campanie près
 du lieu où Rome fut ensuite bâtie. Turnus fut ensuite battu mais Lavinus
 fut tué. Enée resta seul, apprit que Turnus avoit engagé deus sa querelle les
 peuples d'Étrurie, qui étoient fort puissans, et ne se trouvant pas assez de force
 pour résister à tout d'ennemis il résolut de s'unir plus étroitement avec les
 Aborigènes pour soutenir l'usage dont il étoit menacé. Les Aborigènes,
 auxquels il proposa de ne faire plus qu'un seul corps avec les Troiens
 furent flattés de cette proposition et les deux peuples quittant le nom
 qu'ils avoient porté jusqu'à lors prirent en commun celui de peuples Latins
 et vécurent deus la même union que s'ils eussent eu la même origine.
 Enée rassuré par cette union, ne s'occupoit point à attendre les ennemis
 dans ses villes. Les deux armées s'étant rencontrées il y eut un
 singulier combat dans lequel Enée perdit le bras comme on ne trouva
 point son corps qui étoit apparemment tombé dans le fleuve Ni-
 sirus près duquel l'écouille s'étoit donnée. On publia que Venus
 après l'assoir

purifié dans les eaux du fleuve l'eurent mis au nombre des Dieux,
 et on lui offroit des sacrifices sous le nom de Jupiter Indigote.
 Ce Mars mourut âgé de 34 ans et n'en eurent regné que 3.

Le Royaume d'Albe, fondé par Lavinie dura 432 ans. Abouge
 régna sur la ville de ce nom et sur celle de Lavinium. Ayant sa-
 ment en vecheche sa Belle Mere Lavinie, qui s'étoit cachée dans
 des forêts après la mort de son Gendre. Elle avoit un fils nom-
 mé Silvius qui régna après Escage Jules fils de ce dernier avoit
 voulu lui disputer la Couronne mais le peuple decida en faveur
 de Silvius.

De LXXXI. En donnant à Jules le titre de Souverain Pontife
 qui se conserva long-temps dans sa famille. Albe, en comptant sa
 vie eut 14 Roi descendants des Troyens. Tiberius qui fit le
 quatrième donna son nom au Tibre qui se nomme Capracarium.

L'Albule parce qu'il seruya dans ce fleuve. Aventin autre Roi
 d'Albe donna ce nom au Mont Aventin.

Avant l'année il y avoit eu cinq Rois dans les bays Latins
 Jannus Salurne Titus Faune et Lavinus leur Histoire est

remplis de sables et on ne connoit rien de plus ancien que Javanin

Table des Honours d'Inees et de
Didon

Didon qu'on nommoit eusse. Min étoit fille de Belus le Roi
de Tyr Sigmillion frere de cette Princesse tant monte sur le
trone fil periree Sigee Grand-Petre d'Heracle parce qu'on
suspçonnoit qu'il avoit d'innocentes Recluses Didon dissimula
le ressentiment que lui causa la mort de Sigee son Epoux
seignit de vouloir habiter avec son frere, ce qui le transporta
de joye parce qu'il se flattoit qu'elle approcheroit les tre-
sors de son Mari ainsi il lui envoya une vaisseau et des gens
pour l'escorter Elle avoit la precaution de faire des ballots
remplis de sable lorsqu'elle fut en Mer elle les fit jeter dedans
en disant qu'elle immolait aux merces de son Epoux ce qu'elle
avoit de plus cher. Alors elle dit aux Soldats qui l'accompa-

quereul qu'ils n'avoient d'autre parti à prendre que celui de
 fuir, ainsi elle parut qu'elle venoit de jeter dans l'eau. Mais les
 Espagnols de son Equipage que Pygmalion les voyant revenir sans cette
 riche proie les ferit infailliblement incruels.

Elle s'éloignoit donc avec elle et arrivèrent d'abord dans l'île de
 Syrie où Didon fut enlever 50 jeunes filles qu'elle maria avec les
 compaignons de sa fuite. Ils abordèrent en Afrique où ils bâtirent
 une Citadelle. Il fallut bientôt y ajouter une ville, qu'on nomma
 Carthage, tant le concours des marchands et des peuples qui y abordoient
 fut grand. On dit par la suite que Didon acheta des he-
 bitans du Pays autant de Terrain qu'un cuir de bœuf se pourroit
 entourer, qu'elle coupa ensuite ce cuir par des bandes et en entourra
 l'espace où elle bâtit la Citadelle qui fut nommée Byssa qui
 veut dire cuir de Bœuf, ce que s'imaginèrent les Grecs qui igno-
 roient la langue Phénicienne et ne comprenant point le mot
 de Byssa qui veut dire Citadelle il le traduisoient par un autre
 qui veut dire cuir de Bœuf.

Les Phéniciens ayant formé ce nouvel établissement en Afrique, voulurent pour leur Reine épouser Jambes Roi de Mauritanie qui leur avoit déclaré la guerre. Elle demanda trois mois pour s'y résoudre pendant ce temps, elle fit dresser un bûche pour y faire brûler les mânes de son Epoux par un sacrifice et s'étant donné un dévoigné elle en fut elle même le vîctime. Cette action fit changer son Nom d'Elise en celui de Lidoon qui signifie femme forte. Elle vécut 300 ans après Enée et voici pourquoi Virgile a rapproché les deux personnages qui ont vécu deux des temps si différens.

La Jalousie entre Rome et Carthage occasionna des guerres qui finirent par la ruine de Carthage. Le Poëte Virgile, pour servir le Roïume Romain qu'il a composé sur le Prince Turnus et qui en nomme l'Ennéide veut donner un fondement à l'antipathie qui existoit entre les Romains et les Carthaginois. Il suppose donc qu'Enée étant abordé en Afrique fut très bien reçu de Lidoon que l'ayant consolé de la mort de son premier Mari, ils se donnerent mutuellement le foï mari que

Mercure s'at de la part de Jupiter reprocher cet engagement
 à Luce que ses destins appelloient en Italie et la forcer à devenir
 parjure en abandonnant Didon. C'est au départ qu'elle conquit de la
 fuite de Trayan qu'il attribua sa mort. Il lui fit prononcer
 sur le bûcher mille imprécations contre Luce et contre elle nouvelle
 s'elle qu'elle descendait d'assaut fonder pour deservir le Malheur
 du Monde et avoir une inimitié éternelle entre son peuple et les
 Romains.

Nous n'avons pas rapporté en parlant de Bénélope un proverbe très
 usité parmi nous auquel elle a donné lieu. On dit communément
 c'est un ouvrage qui ne finit pas. C'est l'ouvrage de Bénélope. On
 prétend que cette Princesse pressée par ses amants de pendant la lon-
 gue absence de son Mari de passer à un nouveau Mariage promit
 de s'y déterminer, lorsqu'elle aurait acheté une toile à laquelle elle
 travailleroit tout les jours. Mais voulant éluder cette promesse qu'elle
 n'avoit faite que pour gagner du temps elle défaisoit chaque nuit
 le travail du jour précédent ainsi cette toile n'avoit garde de s'a-

cheves

Nous avons parlé d'Annius Roi et Grand Prince d'Arcadie
 dans l'île de Delos qui recut parfaitement bien Eunée et lui
 fit de magnifiques présents. Il étoit de la famille de Cadmus
 par sa Mere Rhea petite fille de Bacchus. Ce Annus
 eut trois filles extrêmement menagées et qui firent des grands vœux
 des Offrandes que l'on apportoit de toutes parts au Temple
 d'Apollon. Les Grecs pendant le Siège de Troyes en voyant de man-
 der des vires à Annus, et le forcèrent de lui donner ses filles
 en Otage, les Princesses trouverent le moyen de s'évader ce qui
 fit dire que Bacchus les avoit changés en pigeons. Quant au son
 qu'elles avoient de changer en blés, en vin, et en huile tout ce
 qu'elles touchent cela signifie que sous des mains économiques le bien
 se multiplie et s'accroit. Un auteur se prétend que les noms de
 ces filles pouvoit signifier ces trois productions de la terre mais
 il vaut mieux s'en tenir à la première explication qui paroit
 plus naturelle.

Histoire de Memnon

Il étoit fils de Tithon et conduisoit des troupeaux à Trapes ce
 Tithon étoit fils d'Jovis et son père Lacumedon ne lui donnoit
 aucun part dans le gouvernement il n'avoit d'autre occupation que
 la chasse qu'il aimoit avec passion. Desavant le lever du
 soleil tous les jours pour aller dans les bois tirer ses flèches,
 On dit par une métaphore assez naturelle qu'il étoit amoureux
 de l'Aurore. Ayant quitté la Phrygie pour quelque temps il se retira
 à Iuxo où il fut bien reçu. La Phrygie vint alors du Roi
 de Perse son absence donna lieu à la fable de son enlèvement
 par l'Aurore. Le Roi de Perse avoit donné à Tithon un ^{bon} ob-
 blissement dans ses États et lui fit épouser Pa dont il
 eut Memnon et comme l'exercice du corps quand il n'est pas
 autre est propre à fortifier le tempérament Tithon parvint à
 une extrême vieillesse. On feignit que l'Aurore l'avoit changé en
 cigale au point que selon l'opinion commune la cigale vit long-temps

ou parce qu'il avoit le défaut des Vieillards qui repètent souvent
 les memes choses comme la cigale ~~XXXXX~~ ~~XXXXX~~ Son fils
 Memnon mena comme nous l'avons dit un secours considerable
 aux Troyens, et se distingua par sa valeur Il tua Antiloque
 fils de Nestor qui comença la vie a son Pere aux depens de
 son meure Nestor inconsolable engagea Achille a venger la
 mort de ce bon fils, ce qu'il fit en tuant Memnon Quelque
 Pisceuse de passage ayant été sur pres de son bucher Les
 flatteries publièrent que Memnon avoit été chargé en ces vi
 secus qu'on nomme depuis Memnonides.

De la Statue de Memnon

Elle se voyoit en Egypte et faisoit grand rendre des sons harmoniques
 quand elle étoit frappée des rayons du soleil. Voici ce qu'en dit Strabon
 son Auteur tres judicieux J'étois avec Helius Gallus et une troupe
 d'Amis, lorsque considérant le fût de nous entendimes un certain bruit

sans pouvoir effuser toutefois s'il venoit de la statue ou de la base
 ou de quelques uns des cyrstaux car je croirois plutôt toute autre
 chose que d'imaginer que des pierres arrangées de telle ou de telle
 manière puissent rendre aucun son. L'analyse fit briser cette sta-
 tue depuis les pieds jusqu'au milieu du corps je ne vis s'il n'y eut
 pas cette larme des rosées plus abondantes qu'à l'ordinaire, cela ex-
 pliqua les larmes qui repandit pour la mort de son fils.

Histoire d'Ecrypide

Il étoit fils de Pelepe et petit fils d'Hercule et neveu de
 Brim pour sa Mere. Il étoit pour le plus beau des hommes
 de son temps et ne le cedeoit qu'à Menon Il vint au siege de Troyes
 par l'esperance d'épouser Cassandre fille de Brim et on promit avec
 Caton qui l'accompagnoient, des femmes Troyennes Les Catons étoient
 des peuples de la Mysie qui habitoient au bord du fleuve Sigeus.
 Il fut tué par Acyptolime, fils d'Achille, et tous ses soldats se firent

Plus auprès de son corps

Lascocor

Comme on trouve à Trianon un groupe de bronze représentant ce Tro-
yen, il faut mettre les jeunes gens en état d'entendre ce qui il signifie

~~Lascocor~~ Lascocor d'une vaillante illustre étoit. D'istade. Repleur
il immolait un cheval à ce Dieu sur le bord de la Mer, le jour qui
preceda la prise de Troyes. Mais il faut expliquer ce que c'estoit ce
speral. Les Grecs desespérant de prendre la ville de Troyes, un
deux a la ruse ils firent un cheval enorme de bois, et feignant
de se rembarquer pour les Grecs ils renfermerent des hommes tres
courageux dans le ventre de ce colosse. Un cyrien qui feignoit d'avoir été
abandonné par les Grecs sur le rivage Troyen interrogé par les habitans
sur ce que ce speral signifioit lui dit, apres bien de façons qu'ils
avoient été forcés de le construire pour repaiser le frêne qu'ils avoient
commis en enlevant le Palladium ils l'ajouta qu'ils l'envoient faire si

grand effort que les Troyens ne le pussent entrer dans leur ville dont
 il devoit être la sauvegarde la multitude conclut qu'il fust aban-
 donné un plan de muraille pour l'y introduire et Laocoon s'efforça
 de les en dissuader parce qu'il se doutoit qu'il y auferoit des hom-
 mes pour les couronner que cette machine fut eue rapport à la Re-
 ligion il lui lança son javalot qui lui fut redoublé d'un trait
 confus mais dans le moment qu'il commençoit le sacrifice dont
 j'ai parlé deux serpents monstrueux sortirent d'une Isle voisine
 allèrent droit à l'Idole et déchirant ses deux fils qui étoient à
 ses pieds tuèrent leur Père qui s'efforçoit de les secourir. on ne
 trouve aucun vestige de cette aventure dans l'histoire et les
 sculpteurs ont travaillé d'après ce que Virgile a écrit car cet Auteur
 dit qu'après avoir fait plusieurs plis autour de corps Laocoon et
 de son fils ces monstrueux Animaux s'élevèrent du côté de la partie
 supérieure de leurs corps.

Trois fameux sculpteurs de l'Isle des Rhodes avoient travaillé sur
 le même sujet leur groupe fut d'abord transporté dans le Vatican

de Lile et est aujourd'hui dans les jardins de Balnear

Histoire des deux guerres de Thebes

D'Œdipe et du Sphinx

Il suit ou dia sans apres la souquete que firent les Argonautes, arriva dans la Grece un evenement que les Poetes anciens, et depuis les modernes ont rendu tres celebre, Les Thebains ayant celebre sur le trone Laius qui en avoit été chassé, il epousa Jocaste fille de Creon; il y eut elle avorta par un Oracle qu'un fils qui viendroit de ce mariage lui oteroit la vie. Il ordonna a un Domestique affide d'aller exposer cet enfant dans un lieu ou il put être tiré par les bêtes feroces. Celui si touché d'une sorte de compassion, l'attacha par le pied a un arbre qui lui fit donner le nom d'Œdipe, qui signifie les pieds c'est à dire les Thraciens Intendant des troupeaux du Roi de Corinthe qui se nommoit Polybe l'ayant trouvé dans ce triste Etat le porta a son Maître qui le fit élever avec grand soin, et l'adopta. Le Prince de son

aller consulter un Oracle pour découvrir ses Vœux & l'Oracle ayant répondu
 qu'il se gardât bien d'aller en son Pays parce qu'il y trouveroit sa Bie
 et épouseroit sa Mere. Orpheus s'ennuyant de voir que de fort belle qu'il
 croyoit estre le lieu dont l'Oracle avoit voulu parler. Passant par
 un Détroit du Mont Peléon, dans le Thracien Liris lui commanda
 avec hauteur de lui laisser le Passage libre et ce qui estoit une
 querelle dans laquelle Orpheus tua son Bœuf qu'il ne reconnoist plus.
 Je vais commencer par les descriptions qui conduisent malgré lui
 Orpheus à accomplir le vœu de l'Oracle et je dirai ensuite l'histoire
 cachée sous cette fable.

Une Montagne qui on appelloit le Sythius desoloit les Thraciens de Thèbes
 gloriose sur sa tête et les mains d'une le corps d'un aigle sur
 la queue d'un Dragon et les griffes de Lion il ne estoit ordinairement
 sur le Mont Thracien d'où se jettent sur la plaine les foudres
 d'un précipice des enignes et déchirés impitoyablement ceux qui
 ne pouvoient résister. Orpheus qui après le meurtre de Liris estoit venu
 le sur le Lion voulant délivrer son Royaume de ce Mont Peléon.

publier que celui qui expliqueroit l'origine y parviendroit. J'accuse
 et deviendrois l'heritier de ses Etats. Oedipe s'estant presente vint
 l'enigme qui lui fut proposee. Quel est l'Animal qui a quatre
 pieds le matin deux sur le Midi et trois sur le soir? C'est l'hom-
 me, repondit Oedipe, qui dans son enfance, qu'on peut regarder com-
 me le matin de sa vie se soutient sur les pieds et les mains, il a besoin
 que de ses deux jambes au Midi de son age et se soutient sur un
 baton dans sa vieillesse. Le Sphinx outré de depit secussa la
 tete contre un Rocher, sans le Destin avoit brulé sa vie au moment
 où on devineroit son enigme.

On croit communement qu'une fille de Laïus nommée Sphinge,
 donna lieu a cette fable. Cette fille meconlante des Thebains qui
 lui faisoit son pere s'echappa de sa foue et se mit a la tete d'une
 troupe de bandiers qui commoilloient des desordres aux environs de
 Thebes, ce qui lui fit regarder comme un monstre. Les griffes de
 Lion marquoient sa cruauté, sa force de feroce marquoit ses cru-
 audages. Les ailes d'oyseil avec laquelle elle exloit les poursuivis

Des Thebains et ses Luignes les embués qu'elle droïtoit aux passans
 les attirant dans les Rochers et les broussailles du Mont Bhiés,
 ou elle habitoit, et dont il ^{est} est difficile de se degager sans
 s'en saisir les issues qui'elle connoissoit parfaitement.

Edipe avec le secours de quelques troupes des Thebains, surprit cette
 femme, le tua, et épouse Jocaste dont il eut deux fils Ethiocke et
 Polyne et deux filles, Antigone et Ismene. Ayant par la suite
 decouvert le mystere de ses Naissances, il se creva les Yeux et sa fille
 Antigone le conduisoit. Pour quitter la fable, et revenir a l'histoire.
 La naissance d'Edipe ayant été decouverte presque aussitot apres la
 celebration de son Mariage sa Mere se prendit de desespoir, et il ne seu
 prit point de ses Yeux pour un crime involontaire, il se remarie et
 ce fut de cette seconde femme qu'il eut les quatre enfans que j'ai
 nommez.

De la premiere guerre de Thebes

Après la mort d'Edipe ses deux fils convinrent de regner chacun

une armée dans Thebes Ethiope, qui refusa le premier usage de descendre du
 Troie pour y laisser monter Polyse son frère, qui indigné de son manque
 de parole engagea Amose Roi d'Argos dans sa querelle. Tyde frère
 de Melanre qui venoit de tuer ses deux Oncles comme on l'a vu dans
 un parlant de la chasse de Calpeon, s'est aussi retiré chez le Roi
 d'Argos qui fit épouser ses deux filles à ses illustres vassaux et
 promit de les rétablir. Il envoya Tyde en Ambassade chez
 Ethiope pour l'engager à rendre justice à son frère le Roi de
 Thebes en ayant été instruit mit cinquante hommes en embuscade
 de peur de défaire de l'Ambassadeur mais il ne s'en fit rien car le Roi
 de Pharaon que la fable dit qu'il les tua tous ce qu'on dit aussi
 juste de leur signifié qui en ayant tué quelques uns et montrant
 avec un âge déterminé contre les autres ils prirent la fuite, cette con-
 jecture est appuyée sur la lâcheté des ces Asapiens car il faudroit
 n'avoir point d'honneur pour se mettre cinquante contre un Adversaire
 indigne de cet affront. Assemblée une armée nombreuse qui avoit sept Rois
 principaux, dont on étoit le Desir Amphicraus. Pendant leur Route
 ils furent

ils furent obligés de traverser une forêt où ils ne trouverent pas d'eau.
 en sorte qu'ils moururent de soif. Ils y trouverent une femme qui donna
 ce lait à un enfant détecté d'Épipnephiele que Thesee avoit enlevé.
 Les Lemnes Des Pirates l'ayant enlevé la vendirent à Lycerque Roi
 Des Memiens qui en fit le mariage de son fils, ils la prirent de leur
 enseigner quelque art comme elle en connoissoit une assez grande faisant
 son nourison sur l'herbe elle les y conduisit, et s'amusa à leur raconter
 les ses malheurs. Lorsqu'elle revint, elle trouva qu'un Serpent avoit
 ôté la vie au jeune Prince qui venoit d'expirer. Les Grecs affligés
 de cette aventure tuèrent le Serpent. firent à cet enfant de superbes
 funeraillles. et selon l'usage de leur instituerent des jeux funebres en
 son honneur. Il fut même résolu qu'on s'y assembleroit tous les trois ou
 cinq ans pour le même sujet. Ces jeux furent nommés Némeeus
 et le prix du vainqueur fut une couronne d'Or.
 La première expédition contre les Thebains fut malheureuse, les deux frères
 Thesee et Polynice s'y lièrent dans un combat singulier, et tous les chefs de
 l'armée, qui combattoient contre y périrent. Il s'échappa seul, et y perdit

un grand nombre de Soldats. Ille victoire coûta presque autant aux Thébains qu'à ceux qu'ils avoient vaincus. Ce fut sans doute la mauvaise humeur que leur cause la perte qu'ils avoient faite qui les empêcha de permettre qu'on rendit les honneurs funebres à leurs ennemis. Ensuite implora le secours de Thésée, Roi d'Athènes qui força le Roi des Thébains à permettre qu'on brûlât leurs corps.

De la seconde guerre de Thebes.

Les Enfants de ceux qui avoient péri devant cette ville s'assemblerent dix ans après pour venger leur mort. Cette fois les Thébains furent obligés de prendre la fuite après une grande perte. L'admirable fils d'Œdipe vint alors à Thebes sous la tutelle de Créon, qui expira peu de jours avant la bataille. Le jeune Roi voyant les Argiens Maîtres de Thebes se retira en Illyrie ou le chef de sa Maison s'étoit retiré aussi. Les vainqueurs mirent sur le trône Thersandre fils de Polynice qui fut tué lorsqu'il alloit à Troyes. Plusieurs autres Rois de cette race ayant péri d'une ma-

niere finit les Thébains, changerent leur gouvernement et en virent plus
avoir de Roi.

Histoire d'Amphicruois

Cet homme qui passoit pour Dieu et qui étoit d'une race illustre épouse
la Sœur d'Heraste nommée Eriphyle. Les Dées prétendent que son
Art lui avoit appris qu'il periroit dans cette guerre. Il y a plus de simi-
lance qui pressoyant qu'elle seroit dangereuse il n'osoit pas seule-
ment s'y engager. Pour cet effet il sortit de la foule et se cachasi bien qu'il
eût été impossible de le trouver, si sa femme, seduite par un Collier qui lui
devoit son père Heraste n'eût découvert sa retraite. Le Prince avant de
partir ordonna à son fils Alceon de tuer sa Mere lorsqu'il apprendroit
sa Mort ce qui fut exécuté. Ce ne fut pas pourtant l'opée des Thébains qui
fit la vie à ce fameux Dieu. Il revenoit heureusement lorsque s'amusant
à consulter le Vol des Oiseaux pour en tirer des Augures. Il abandonna les Reins
des chevaux qui firent tomber son Char dans le precipice ce qui fit dire

qui la terre l'avoit englouti. Amphiaras fut adoré comme un Dieu
 et on disoit qu'il se faisoit beaucoup de prodiges dans le Temple que les Athe-
 niens lui avoient bâti. Dans la suite il fut prouvé que ces précédens procé-
 dés étoient l'ouvrage des Prêtres de ce Temple et leur fourberie fut déma-
 squée.

Histoire d'Alceste.

se fit un Prince dont les mœurs étoient si douces et le naturel si bon qu'il
 se fit adorer des Argiens, ses sujets, et des Grecs, car son Beau-Père
 lui avoit laissé cette ville par Testament. Amphiaras fut le seul qui
 entreprit de troubler la tranquillité de son Règne et il s'en vengea en le for-
 çant de aller à la guerre de Troie. Ce fut un Oracle qui le détermina
 à donner sa deux filles à Polyxène à Tyde. Cet Oracle lui avoit prédit
 que ses filles épouseroient l'une un Lion et l'autre un Sanglier. Po-
 lyxène vint à sa cour couvert d'une peau de Lion comme descendant
 d'Alceste et Tyde portoit celle d'un Sanglier à cause de la Haine de

Polydore. Néanmoins ne doute pas que l'Oracle ne lui eût désigné ses deux
 gendres et leur fils épouser ses filles. Après un règne long et heureux
 il mourut de douleur d'avoir perdu son fils tué devant Thèbes. Il eut
 une Temple à Lycie qui fut abolie par un Égyptien nommé de ce nom d'Al-
 gos. Néanmoins avoit échappé dans la première guerre de Thèbes par la
 ruse de son frère nommé Crion, il n'en fallut pas davantage pour
 lui faire donner une illustre origine. On alla même jusqu'à le faire venir
 de Égypte.

L'histoire d'Antigone

Elle étoit fille d'Œdipe. Crion, frère de Jocaste, étoit un pair
 de la famille de Thèbes, après la mort des frères ennemis défendit qu'on
 donna la sépulture au corps de Polynice, qu'il avoit fait jeter à la voirie.
 Le frère d'Antigone étoit sorti de Thèbes pendant la nuit, alla lui rendre les
 derniers devoirs. Crion le fit enterrer en donnant à ses gardes du sceller avec eux.
 Ce jour-là le lendemain Antigone qui venoit aviser de ses amis le bon air
 elle avoit appris les nouvelles de son malheureux frère. On la conduisit au Roi.

qui le fit enlever toute vive. Blason, fils de Péon qui arriva cette nuit
 au lieu du mariage et le. Nere de cette Gaiuse ne perdit pas événement
 fait le sujet d'une belle tragédie de Sophocle dont le peuple d'Athènes fut
 si touché à la première représentation qu'il donna à l'Autear le gouverne-
 ment de Samos.

Histoire de Saphire

C'estoit un des sept Chefs de l'Armée des Perses. Ce guerrier étoit
 brave et courageux mais d'une valeur froide & compassée. Il fut le pre-
 mier qui escalada les murailles de Thebes et fut occis sous les pierres que lui
 jetterent les Athéniens. Comme il passoit pour s'en aller on fit courir le bruit
 qu'il avoit été occis par un coup de foudre ce qui fit qu'on lui dressa un bû-
 che séparé des autres sa femme Evadne revêue de ses plus beaux habits
 se jeta dans son bûcher pour mêler ses cendres avec ceux de son Epoux.

Histoire de Castor et de Pollux

Castor et Pollux étoient fils de Jupiter et de Leda qui avoit été femme de Tyndare Roi de Sparte. Cette Princesse eut aussi deux filles qui devinrent fameuses par leurs crimes. Ce fut Clytemnestre et Héléne qui causa la Ruine de Troie comme nous l'avons vu. Castor et Pollux se distinguèrent dans le voyage des Argonautes autant par les qu'ils eussent les Dieux que par leur valeur. Pollux tua le fameux Amycus, qui défioit tout le monde au combat de force. Cette victoire et celle qu'il remporta ensuite en Elide eussent pour que Héraclès y fit célébrer, le fit regarder comme le Patron des Athlètes: pendant que son frère Castor se distingua à la course et dans l'art de compter les chevaux. Après le voyage de la Pélée de ces deux Héros se rendirent redoutables sur la Mer et purgèrent l'Archipel des pirates qui l'infestoient, ce qui ne servit pas peu après leur mort pour les faire regarder comme deux Divinités favorables aux Navigateurs. On prétend que pendant leur voyage en Pélée au milieu

d'une grande tempête on vit colliger des feux autour de leur tête et un moment après l'orage cessa. On regarda depuis ces feux qui paroissent souvent sur le Mer en tems d'orage comme les feux de fester et de Colluc lorsqu'il en paroissent deux à la fois c'est une marque de beaucoup de tems car seul annonce une tempête prochaine et alors on invoque les deux freres. On est encore dans la même opinion au sujet de ces feux que les Matelots aujourd'hui nomment les feux de saint Elme et de S. Nicolas.

fester et Colluc se firent initiés aux mysteres qu'on célébroit dans l'isle de Samothrace ce qui augmenta beaucoup leur réputation. Les Athéniens les nomment. Mais percequ'ayant pris une ville pour venger l'abandon de leur sœur ils ne punirent que les auteurs de ce rapt et sans faire aucun tort au reste des habitans ce qui étoit rare dans ce tems de Barbarie où l'on employoit les innocens avec les coupables.

cette modération ne tint pas dans une autre occasion et rien de plus propre à nous faire évoluer les vertus de Byzance. Lyncé et ses proches Barons des deux freres, étant pris d'épouser Thacé et Philène

civilment à la fête pastor de Collus, ils desirerent amoureux de ces Prin-
 cesses, les enleverent, les épousèrent et en eurent des enfans qui dans la
 suite eurent leurs Statues à Corinthe, dans le Temple qu'on y élève
 à leur honneur tant on faisoit peu de cas alors des Loix les plus sacrées de la
 Parenté et de l'Hospitalité. Lynceé et Jéas outragés ayant quelques
 jours après rencontré leurs Rivaux, les attaquèrent, Costar tua Lynceé
 mais Jéas le vengea et obtint la vie au meurtrier de son frere. Il lui jura
 pas long-temps de ses Victoires et Collus tua Jéas. Il y en a qui prétendent
 que Jupiter tua Jéas d'un coup de tonnerre.

Voici ce que les Poëtes ont ajouté à cette histoire. Comme Collus passoit pour
 être immortel, ils supplièrent qu'il eût demandé à Jupiter s'il de meurtre
 ou de partager l'immortalité avec son frere ce qui lui fut accordé. Voici
 le fondement de cette fable. On place ces deux Princes après leur mort
 dans le firmament, où ils composent le signe des jumeaux, et comme l'un
 de ces deux étoiles se cache sous l'horizon lorsque l'autre paroit, les Poëtes
 habiles à mettre du merveilleux dans les choses les plus simples ont usé
 cette circonstance pour publier cette fable.

Les Romains renouvelloient le souvenir de cette fiction d'une manière singulière, en envoyant tous les Ans aux jours de la fête des Tyndary des priés de leur Temple un homme qui avoit un bonnet semblable au leur. Il étoit monté sur un cheval et en conduisoit un autre sur lequel il n'y avoit personne, voulant marquer par là que deux freres il n'en paroissoit jamais qu'un à la fois. Les Romains racontoit en leurs lois plusieurs apparitions de pastor et de Collus qui ont procuré la victoire à leurs Soldats. En voici une qui doit apprendre ce qu'on doit penser des autres.

Deux freres qui étoient venus de Sicile et habitants de la Messanie ayant apparemment quelque sujet de se plaindre des Lacedemoniens prirent le tems où l'on célébroit à ^{Sparte} ~~Thur~~ la fête de pastor et de Collus pour satisfaire leur ressentiment. S'étant revêtus de tuniques blanches et de casques de pourpre ils mirent sur leur tête des toques semblables à celle des Lociens et monterent les deux plus beaux chevaux qu'ils purent trouver. Dans cet équipage les lances à la main ils se rendirent aux lieux où les Lacedemoniens étoient

assembles pour le sacrifice. Car les prêt. d'abord pour les Dieux dont
 on célébroit la fête et ces pauvres abusés s'étant prosternés pour les
 adorer, ils en immolèrent plusieurs et se soulevèrent. Cette action ren-
 dit les Messéniens ennemis des Lacédémoniens et plusieurs malheurs se suc-
 cédèrent à la ville de Messène on en attribua la cause à ce sacrilège.

Plus tard lorsque Epaminondas voulut rétablir cette ville qui étoit détruite
 il ne manqua pas de l'accomplir par des sacrifices à ces deux Divinités
 dont la république étoit proche du Temple où ils étoient adorés.

Des Oracles du Paganisme

De l'Oracle de Dodone

Deux colombes, dit-on, s'étant envolées de Thebes en Egypte, il y en eut une qui s'arrêta dans la Lybie. L'autre prit son vol vers la Grèce et s'arrêta dans la forêt de Dodone en Epire et apprit aux habitans que l'intention de Jupiter, étoit, qu'il y eut un Oracle en ce lieu ce prodige donna cours qui en furent les témoins, et l'Oracle étant établi eut bientôt un grand nombre de consultants. Voici selon Herodote l'origine de cette fable.

Deux Princes de Thebes furent enlevés par des Marchands Egyptiens ils en vendirent une en Grèce, qui s'établit dans la forêt de Dodone où l'on alloit cueillir le gland qui seroit de nourriture aux anciens Grecs et elle y bâtit une petite Chapelle en l'honneur

de Jupiter dont elle avoit été bienfaisante à Thebes

Un savant a fait remarquer que le mot signifioit s'écroule en plusieurs endroits de la Grèce exprimant une vieille femme dans l'usage d'ailleurs

la Thebaine rendoit ses Oracles, en interpretant le deux murmure

d'une fontaine qui couloit au pied d'un pêne mais dans la suite on

y chercha plus de façon On avoit suspendu en l'air quelques chaudrons

de cuivre et dans le milieu une statue du même metal étoit aussi

suspendue et tenoit un fouet réel à la main et le vent ébranlant

cette figure elle frayoit l'un ou l'autre de ces chaudrons selon

qu'il plaisoit au vent et les autres chaudrons rendoit un son qui du

roit après long temps et c'étoit sur ce bruit qu'on annonçoit l'avenir

c'est de là que la forêt avoit prit son nom car Deda en Grecque

veut dire que chaudron que si on demandoit pourquoi on publioit que

c'étoit les chenes de cette forêt qui rendoit ces Oracles c'est que les

Ministres de cet Oracle se tenoient cachés dans les creux de ces an

ches lorsqu'ils rendoient leur réponse ou bien les femmes qu'on

appeloit Dactylides expliquent ces differens sons.

Le Oracle de Jupiter Ammon

Cet Oracle étoit de même daté que celui de Dodone et il étoit très fréquent malgré la difficulté de sa Route car il falloit traverser les Deserts brûlans de Sybie pour y arriver. La probité des Prêtres de ce Dieu étoit journalière ils venant accuser Lyandre à Sparte parce qu'il avoit essayé de le corrompre pour changer l'Ordre de la Succession à Sparte: mais il faut remarquer que Lyandre étoit pauvre. Alexandre en état de mieux payer les Prêtres plus complaisans car le principal de ces Prêtres étoit devant de lui, et le salua comme le fils de Maître des Dieux.

Nous apprenions de quelle force que la Statue de Jupiter Ammon avoit une tête de bœuf avec sept cornes et d'un autre Esprit, le maître de ce Dieu rendoit ses Oracles, lorsqu'on venoit le consulter.

Quatre-vingt Prêtres de ce Dieu portoit sa Statue sur deux grandes dans un Navire doré et cette Statue étoit toute couverte de pierres.

On portoit ce Navire et la Statue, sans garder de Route certaine.

Une troupe de filles accompagnoient cette Procession en chantant.

des hymnes, et on la continuoit jusqu'à ce que quelques incursions
de la Statue indigna aux Prêtres, les Reprens, ou l'Orac qui se fallut
rendre. Les Oracles d'Appollon dans la ville d'Helicopolis en Egypte
se rendoient de la même manière.

De l'Oracle de Delphes

Cet Oracle a été de tous le plus célèbre et celui qui a duré le plus
longtemps. Appollon n'est que la quatrième Divinité qui rendit les
Oracles dans ce lieu et fit bientôt oublier les trois autres Dieux
ses prédécesseurs. Voici ce que Diodore de Sicile rapporte au sujet de
l'origine de cet Oracle.

Sur le Mont Parnasse, il y avoit, dans un lieu qu'on a nommé depuis le Sarcophage
un trou dont l'ouverture étoit fort étroite. Des Chèvres en ayant approuché
la tète commencent à faire des sauts si extraordinaires que le Berger
qui les gardoit en fut étonné. Il vint au même lieu se pencher vers le trou
et fut saisi d'un tel enthousiasme qu'il débita beaucoup d'extravagances.

qui passeroient pour des Prophties. Le bruit s'en eut répandu on y ac-
 courut de tous côtés et ceux qui approchèrent du trou y éprouvèrent le
 même enthousiasme. Ils supposèrent qu'une Divinité favorable ou la-
 zive le produisoit à des lois ou eut ce lieu en vénération. et on regarda toutes
 les visions qu'on y débitoit comme des prédictions et des Oracles. Le Bournasse et
 soit une Montagne de la Thacie et ce lieu étoit au milieu du côté de Mydy.
 se fut si qu'il fut brûlé dans la suite la ville et le Temple de Delphes.
 La multitude de ceux qui venoient consulter l'Oracle ne se peut nombrer, la
 quantité des offrandes qu'on y apportoit de toutes parts rendoit le trésor de ce
 Temple si riche qu'on le comparoit à ceux du Roi de Perse. Dans les pre-
 miers temps chacun consultoit lui même le Dieu en s'approchant du trou, mais
 quelques uns dans les accès de fureur qu'ils y éprouvoient s'étoient précipités
 on chercha à remédier à cet accident qui devenoit fréquent. On dressa sur
 le trou une machine qu'on nomme Tripied. et l'on commit une jeune femme
 monter sur cette espèce de chaise dont les pieds étoient posés sur le Roc.
 cette Eueuse fut nommée Bityllie à cause du Serpent qu'avoit tué
 Apollon. On devoit d'abord à ce Ministère une jeune fille, on la prenoit
 ordinairement dans

une Maison pauvre où elle étoit vécue dans l'obscurité sans luxe sans honneur
 De la parure, ou l'aimoit mieux ignorante qu'éclairée, il suffisoit qu'elle
 eût parlé et rendre ce que le Dieu lui dictoit. Cette coutume fut
 abolie parcequ'un Theophraste étoit descendu amoureux de la Pythie l'en-
 leva. Depuis ce tems là on statua qu'on devoit que ces femmes
 au dessus de cinquante ans. Dans les commencemens une seule Pythie
 suffisoit dans la suite il fallut en avoir jusqu'à trois.
 On alloit par Audience d'Apollon quand on le vouloit, et il fal-
 loit prier par un grand nombre de Sacrifices, & ailleurs il ne restoit
 que Oracles qu'un Mois de l'Année, dans un autre tems il étoit
 défendu à la Prêtresse d'entrer dans le Sanctuaire sous peine de mort.
 C'est pourquoi Alexandre qui s'impatientoit de ses refus l'y traîna de
 force elle fut pendant des ans de monter sur le tripied en cette occasion.
 car comme il la traînoit, cette femme lui ayant dit: Non fils tu
 es insupportable, il se contenta de cet Oracle qu'il eut aussi un jour
 lui qu'elle auroit rendu avec plus de fermeté car il en falloit beau-
 coup pour obtenir une Réponse.

Il falloit d'abord une grande precaution dans le choix des victimes, une seule cérémonie omise, un seul défaut dans la bête immolée, obligeoit à recommencer. Les sacrifices qui devoit preceder la Reponse d'Apollon, et c'étoit toutes ces mystérieuses precautions qui entretenoient le respect dans les temples. La Prêtresse elle même se préparoit avec solennité elle juroit trois fois avant de monter sur le trépied, elle se baignoit dans la fontaine de Castalie: elle s'y lavoit ordinairement les pieds et les Mains quelquefois tout le corps; et elle avoit une certaine quantité d'eau de cette fontaine parce qu'on croyoit qu'Apollon lui avoit communiqué une partie de sa Vertu enthousias^{te}ique après cela on lui faisoit macher des feuilles de Lauriers cueillies auprès de cette fontaine, le Laurier étoit le symbole de la Divinité et procurant l'enthousiasme peut être parce que ses parties aiguës et piquantes irritent et ébranloient les membres du cerveau. Apres ce préparatif Apollon avoit fait lui même de son araisee dans le Temple qui étoit bâti jusques dans les fondemens je ne sais par quel artifice ainsi qu'un Laurier croissoit qui étoit à l'entrée du Temple. Alors les Prêtres

qu'on venoit ainsi. Prêtres prenoient la Pythie les conduisoient dans
 le sanctuaire et la plaçoient sur le triépode, dès que le vapour divin
 commençoit à l'agiter on voyoit ses cheveux se dresser sur sa tête, sa
 bouche écumeoit son regard devenoit farouche et un tremblement subit et
 violent s'emparoit de son corps. Dans ce état elle faisoit tous ses ef-
 forts pour s'arracher des mains des Prêtres qui la retiennent comme par
 force et ses cris et ses hurlemens faisoient retentir le Temple ce que
 glaçoit les assistants d'horreur quoiqu'ils ne fussent pas proches de
 la Pythie et qu'un berceau de Lauriers les déroboit à leur vue.
 Dans cet état d'horreur elle prononçoit quelques mots mal articulés
 que les Prêtres mettoient en vers et qui passoient pour l'Oracle. On la
 conduisoit ensuite dans sa cellule où elle étoit priée de se remettre de cette
 violente agitation si elle s'en remettait car il y en avoit plusieurs qui en
 mouraient. ^{On} Je ne finiroit pas si on vouloit parler de tous les Oracles;
 il y en avoit dans tous les Rois et de toutes les sortes.

276.

274

The page contains a large, empty rectangular frame with horizontal lines, typical of a ledger or account book page. The frame is defined by a thin, dark border. The interior of the frame is filled with horizontal lines, creating a grid for entries. The paper is aged and slightly yellowed, with some minor stains and foxing visible. The left edge of the page shows the binding of the book, and the right edge is slightly uneven.

279.

280.

